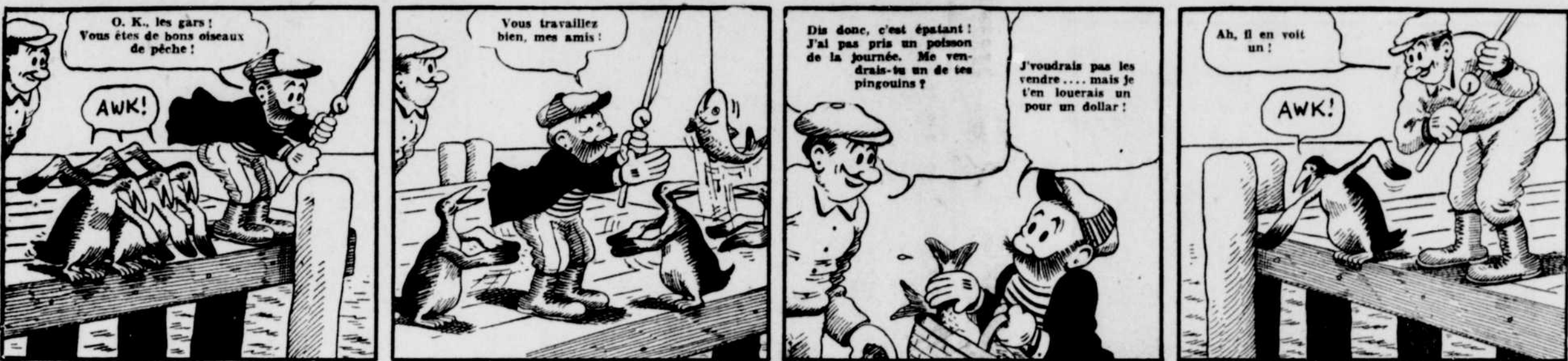
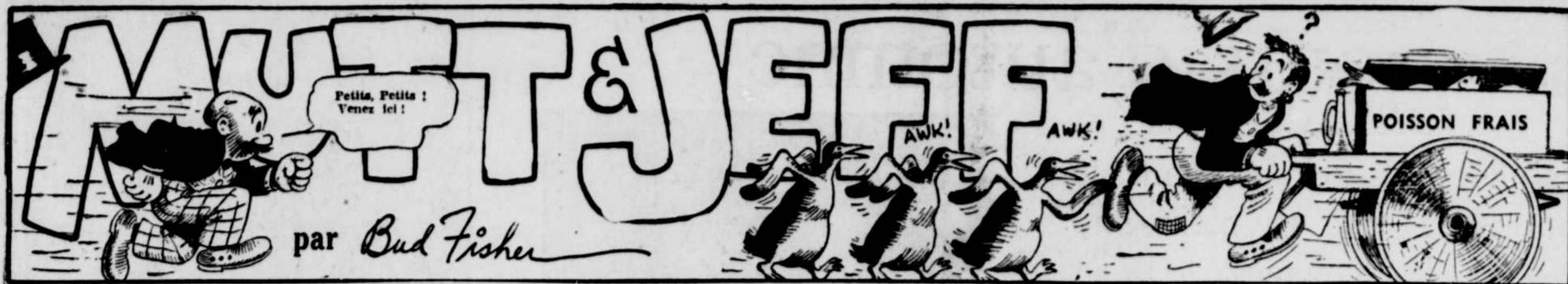


MUTT & JEFF

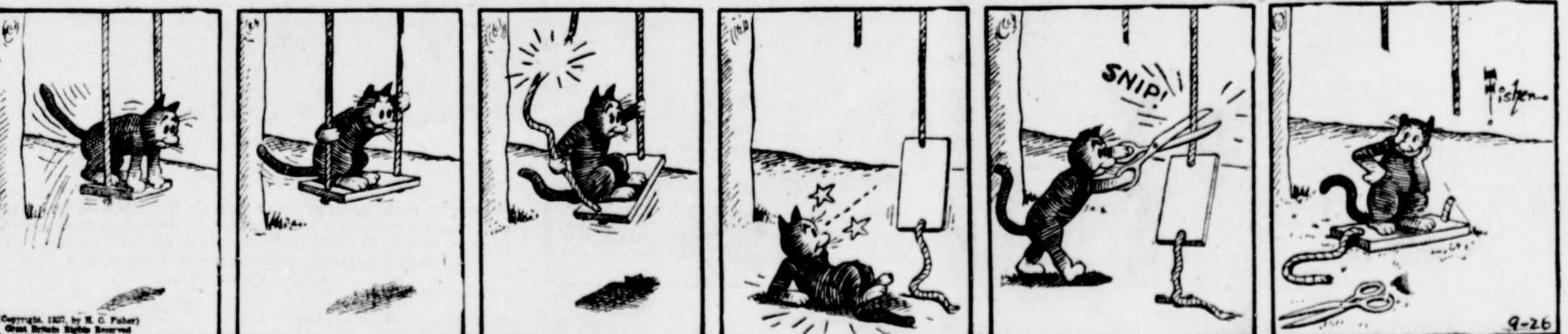
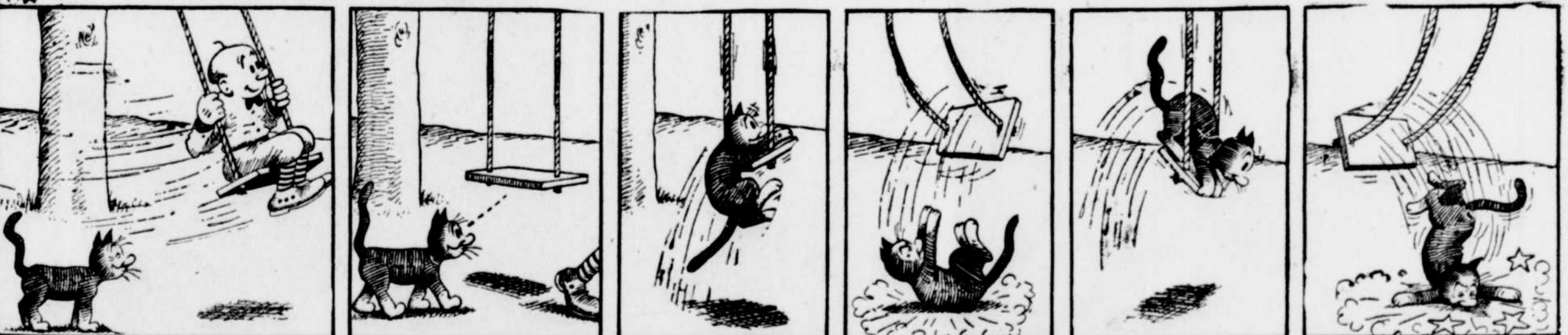
Un pingoin pourrait trouver son poisson même s'il était enveloppé de cellophane

PAR BUD FISHER



LE CHAT DE CICERON

PAR BUD FISHER



LA MENACE

Conte choisi
—Qui a terre a guerre, déclara nettement M. Langrevail, comment veux-tu, Clotilde, que les peuples vivent en paix alors qu'entre voisins de campagne, on se mangerait le nez pour des vétilles.
—Des vétilles! riposta Mme Langrevail. Les Polineau sont insupportables. Hier encore j'ai trouvé une vieille boîte de sardines au milieu des radis. Naturellement, je l'ai rejetée par-dessus la haie. Ce matin, j'ai retrouvé la même boîte entre les épinards et l'oseille. Je l'ai jetée de nouveau par-dessus la haie.
—Et tu la retrouveras ce soir au milieu des haricots beurre.
—Tais-toi Auguste, tu m'agaces. Tu prends tout à la plaisanterie. Moi j'en ai assez. La patience a des limites.
Soudain, la grosse cloche de l'entrée tinta.
—C'est Mme Polineau, annonça Mme Langrevail, va la recevoir.
—Pourquoi moi plutôt que toi? C'est le moment au contraire, de lui dire ce que tu as sur le coeur.
—Soit! Ah! que les hommes sont donc lâches!
Elle traversa le jardin à pas de géant, mais se garda bien d'ouvrir la porte grillée. Les yeux de ces dames fulgurèrent.
Ah! ça, est-ce fini cette comédie? gronda Mme Polineau, prenez-vous notre jardin pour un dépotoir?
—C'est vous qui avez commencé, riposta Mme Langrevail, vous êtes des voisins grincheux et jaloux.
—Jaloux de quoi? Notre maison de meulrières a une autre allure que votre maison de briques. Vous êtes une peste.
—Ah! vraiment! Eh bien, madame, sachez que mon mari saura tôt ou tard venger cet affront.
—Là-dessus, Mme Langrevail tourna le dos à la voisine et rejoignit Auguste qui, embusqué derrière la persienne n'avait pas perdu un mot du dialogue.
—Je suis contente, je lui ai fait peur, triompha Clotilde.
Auguste grince:
—Ah! oui, c'est bien intelligent ce que tu as fait là. Rien de plus grave que les menaces. Suppose que Polineau ou sa femme soit victime d'un accident inexplicable, les soupçons se porteront tout de suite sur nous.
—Eh bien, tant pis, il ne fallait pas m'envoyer discuter à ta place.
Ce jour-là, un dimanche ensoleillé de Juin, le fils Langrevail arriva par le train de onze heures. C'était un grand garçon de vingt-cinq ans, placide, débonnaire, sympathique. Ses parents en étaient fiers, car il était sorti l'un des premiers de Centrale et il occupait maintenant une situation d'avenir dans la métallurgie.
—Mon petit Gaston, lui dit Mme Langrevail, puisque tu restes huit jours avec nous, tu t'occuperas un peu du jardin que ton père a le tort de trop négliger. Eh, pour commencer, tu vas aller nous cueillir un panier de cerises.
—Tu as raison, cela me distraira.
Là-dessus, le jeune homme prit l'échelle, un panier, puis gagna le fond du jardin.
De l'autre côté de la haie, une charmante brune était occupée à cueillir des fraises. C'était Eliane, la nièce des Polineau, svelte et fraîche, dont les yeux un peu en amande concouraient tout de suite Gaston par leur charme impérieux.
Ils échangèrent d'abord un bonjour cérémonieux puis ils lièrent conversation.
—Et voilà que, d'une fenêtre, Mme Polineau surprit Eliane au moment où elle offrait une grosse fraise à Gaston. Elle cria:
—Eliane! Eliane! reviens tout de suite.
La jeune fille s'empressa d'obéir.
—Voyons, mon enfant, ne t'ai-je pas dit que les Langrevail nous avaient fait des menaces? —Je ne m'en souviens plus, répondit Eliane.
—Eh bien, rappelle-toi qu'il y a un abîme entre nous et ces gens-là.
Eliane se le tint pour dit, bien qu'elle fût résolue à oublier l'abîme le plus souvent possible.
Six jours après, vers neuf heures du soir, un coup de feu retentit. Les Langrevail, qui dînaient dans le jardin, entendirent M. Polineau pousser un cri comme s'il était blessé.
—Alors Auguste fut repris de ses folles appréhensions.
—Tu vois, Clotilde, ils s'imaginent sûrement que c'est moi qui ai tiré.
—Tais-toi donc imbécile.
A ce moment, Gaston, qui était allé faire un tour jusqu'au fond du jardin, revint près de ses parents.
—D'où vient ce coup de fusil? demanda-t-il inquiet.
—Ah! je n'en sais rien, mais ton père tremble de peur. Il se voit déjà accusé d'avoir tiré dans le poulailler des voisins.
—J'y vais chez les Polineau, j'y vais, répondit Gaston, cette vie-là n'est plus tenable.
—N'y vas pas Gaston, intima Clotilde, je te le défends.
—Yas-y, Gaston, souffla Auguste, s'il allait être blessé!
Alors Gaston se transporta chez les voisins. Il y resta longtemps.
—On dirait que ça se gâte, insinua Clotilde, écoute les éclats de voix.
—Des éclats de voix!... Ça m'a l'air plutôt d'éclats de rire.
Enfin Gaston revint.
—Vous avez jugé les Polineau, ce sont des gens charmants. Je les ai invités à venir prendre l'apéritif demain.
—L'apéritif, étrangua Clotilde, eh bien, tu en as du toupet, tu le prendras seul avec eux.
Auguste demanda:
—Et la détonation?
—Je leur ai dit que c'était l'écho d'un coup de fusil du restaurateur d'en face. Ils ont ri. Ils étaient désarmés.
Le lendemain, vers onze heures, les Polineau et leur nièce se présentaient à la porte des Langrevail. Gaston s'élança pour les recevoir. Clotilde, malgré son serment, arriva à son tour, flanquée d'Auguste. Elle avait mis toutes ses bagues.
Ce furent alors des politesses, un pétrissage de mains à n'en plus finir.
—Votre jardin est ravissant, monsieur Langrevail, je ne cesse de l'admirer.
—Oh! pas autant que le vôtre, monsieur Le lendemain vers onze heures, les Polineau toujours arrangés avec un goût parfait. Voyons, madère, vermouth, malaga?
—Une larme de vermouth, monsieur Langrevail.
—Une larme, est-ce que vous plaisantez? Un torrent de larmes, morbleu!
Cependant, Gaston avait pris Eliane à part.
—Vous aviez raison, mon coup de carabine dans les topinambours a fait merveille.
—Il fallait en arriver là pour briser la glace, je vous l'avais dit.
Et l'aventure, comme bien vous pensez, se termina par un mariage. Ah! ce que femme veut!

LA VIE FÉMININE ET FAMILIALE

L'art des bouquets

L'art décoratif moderne a rendu aux fleurs la place prépondérante auxquelles elles ont droit. Mais fleurir une maison, une chambre ou un salon ne consiste pas simplement à masser sans réflexion des corolles diverses dans des vases divers; il faut savoir choisir avec discernement pour tel décor telles corolles et tels vases.

La disposition d'un bouquet doit avant tout être construite en vue de l'endroit qu'il doit décorer et ses couleurs choisies pour souligner ou accentuer l'harmonie générale de la pièce. Un seul grand bouquet est d'un effet meilleur que plusieurs petits disséminés un peu partout, et les fleurs utilisées doivent être disposées selon leur valeur et leur caractère propre. Les Japonais qui sont passés maîtres en l'art délicat de dresser des gerbes et des bouquets, conseillent toujours de mélanger les fleurs entre elles, d'y adjoindre des feuillages étrangers et sont de supprimer les feuilles afin de combiner des masses florales dont les volumes et les coloris rehaussent la tonalité d'un fond ou le détail d'une architecture.

En cette saison, où les fleurs des jardins se font plus rares, l'on peut composer des motifs ravissants avec des feuillages de tons dégradés, des branches de fruits stérilisés: cumquat, oranges, piments, des fourrures grises ou vertes, des chardons, du lierre et des graminées variées. Si les tiges de ces feuilles sont trop courtes, on peut aisément les monter sur d'autres tiges, ce qui permet tous les effets de graduation en hauteur, les groupements en forme de grappe, de fusée ou de cascade, et donne à la gerbe une fois terminée beaucoup de légèreté.

Les fleurs actuelles, chrysanthèmes, amaryllis, orchidées, tubéreuses, oeillets gagnent beaucoup à être associées entre elles, en de subtils mélanges où intervient comme facteur dominant la forme et la couleur du vase qui les doit contenir. Un bouquet tout blanc dans une porcelaine de Wedgwood est remarquable sur un fond vert ou un miroir, tandis qu'une masse de fleurs rouges, depuis le magenta jusqu'au vermillon ressort merveilleusement contre les boiserie claires ou les murs blancs.

Chaque femme, selon ses goûts son ameublement et ses moyens peut actuellement avec un peu de jugement combiner les plus jolis bouquets, aussi bien avec quelques fleurs qu'avec une profusion illimitée.

L'envers du bonheur

proverbe, de nuage sans doublure d'argent". Le sens peut en être retourné, avec non moins. "Il n'est pas, assure joyilment un optimiste certain, de voir la vie en rose sans épines, ni de roses sans épines! Toute médaille a son revers, et l'on na, depuis longtemps découvert des taches au soleil.

Le bonheur parfait n'est, ici-bas, qu'un rêve dont la poursuite nous mène, d'étape en étape, jusqu'à la vieillesse. Heureux encore s'il nous est permis de goûter les "bonheurs gris" (selon le mot d'un auteur), la douceur des jours mauve ou gris-perle et de ne porter que le demi-deuil de nos illusions!

S'il est des jours amers, il en est de si doux! Hélas! quel miel jamais n'a laissé de dégoût? Quelle mer n'a point de tempête? soupire, amoureuse de la vie, la Jeune Captive, de Chénier.

Va, donc, pour les "bonheurs gris", pour les bonheurs incomplets, les seuls accessibles aux gens de bonne volonté. Humbles cadeaux de Noël dans nos souliers d'enfants pauvres, bénis et chers soient-ils!

Afin de ne pas méconnaître ce qui nous est accordé, sachons bien, et n'oublions jamais, que nous ne saurions éviter la part d'autrui sans commettre une erreur profonde. Le bonheur — nous en sommes convenues ensemble maintes fois déjà — dépend de tant d'éléments subtils, personnels à chacun, qu'il ne peut se juger de l'extérieur. Si je reprends aujourd'hui ce sujet, c'est qu'un exemple illustre est venu, récemment, le confirmer d'une manière frappante.

Vers la fin de l'année, le public apprenait la mort de Luigi Pirandello, le paradoxal et célèbre auteur italien, dont le succès, la renommée, la fortune avaient, aux yeux de tous, consacré le talent. Talent singulier, bizarre qui, chez nous, aussi bien que dans son propre pays, avait forcé l'attention par cette vive, et même troublante originalité.

A chacun sa vérité, la première de ses pièces qui le révéla tel, caractérisait étrangement cette vision déconcertante de la vie, de l'humanité ou flotte, insaisissable, la vérité vraie. Chaque motin déformant le même fait, ou le même personnage et les présentant, avec une égale obstination, non tels qu'ils sont, mais tels qu'il les voit.

Pirandello, marchait de succès en triomphes. Nul n'ignorait plus son nom. Il eut la consécration européenne: le prix Nobel.

Heureux auteur! et combien l'environnent, sans doute, parmi les jeunes. Plus encore, parmi les vieux et les demi-vieux qui n'ont point réussi. En dehors même du monde littéraire, combien de demi-pauvres, disputant au jour le jour leur existence et celle de leur famille, aux dures circonstances de l'époque, songèrent, admiratifs, et quelque peu jaloux: "Heureux mortels, ces auteurs en vogue! Il y en a, cependant, à qui tout réussit!" Et certains concluaient, amèrement: "Ce n'est pas juste..."

O gens à courte vue que nous sommes tous, plus ou moins!

Apprenons, une fois de plus, à nous méfier de nos jugements de surface. Dans cette trompeuse vitrine: la vie d'art, les joies qui nous éblouissent ne sont bien souvent que des similes! Le bonheur est le diamant le plus rare. Et plus il brille, moins il a des chances d'être vrai.

Voici ce qui nous fut révélé à la mort de Pirandello: l'heureux auteur était un homme malheureux; et ce qui, dans son énigmatique talent, nous semblait un jeu fantasmatique, ironique et brillant caprice de l'esprit, reflétait une vérité douloureuse, opprimante comme un cauchemar. L'auteur de A chacun sa vérité avait vu naître et grandir, en même temps que ses succès leur raçon, en ce cauchemar intime et quotidien. La femme qu'il avait épousée avait subi dès sa jeunesse, à la suite de revers de fortune, un choc assez profond pour troubler, altérer son humeur. Lorsque Luigi Pirandello commença, sous ses yeux, sa brillante carrière d'auteur dramatique, loin de se réjouir de ce retour de fortune, elle en conçut une inquiétude, un jalousie malades.

(A suivre en page 4)

Profitons bien des beaux jours d'automne

Lainages et velours pour le bureau, la vie en plein air, les voyages.



L'automne est par excellence la saison des lainages et des velours



L'automne apporte quelques très intéressantes nouveautés dans la mode. Par exemple des couleurs pâles pour les sports de plein air et les voyages: du blanc — qui ne rêve d'une robe de laine blanche — du rose, du bleu, du vert, du beige très clair. Et tout ceci dans des tissus à la fois souples et légers en même temps que chauds et faciles à nettoyer.

Pour la vie de bureau, les deux pièces triomphent. A part le classique tailleur, le lainage uni, on voit beaucoup de tissus à carreaux comme dans la vignette ci-dessus, à droite: jupe unie — et si l'on veut, chapeau et gants de même tissu — gilet à carreaux de deux tons; on voit aussi des tweeds de toutes compositions et de toutes couleurs; on voit encore le velours de coton, le "velveteen" faire une rentrée triomphale en deux pièces de deux couleurs, comme ci-dessus: beige et vert, bleu et rouge vin, rouge et noir.

Pour les jours plus froids le long manteau ample, seul ou composant un trois-pièces, se garnit cet automne d'une longue bande de fourrure en étoile. Le premier, à gauche, est un beau costume d'épais lainage vert foncé et la fourrure est du lynx. Le deuxième à rayures noires et blanches, se garnit d'une étoile de skunk.



Il faut des lainages légers et chauds et faciles à entretenir pour le voyage



A gauche, costume de voyage: jupe de flanelle rose foncé et pull over de cachemire rose pastel. Ci-dessus, également pour le voyage: robe de tricot en laine angora blanche, manteau de tweed rose foncé; à droite, manteau de voyage en tweed à carreaux.

LA TRIBUNE

GRAIN DE SAGESSE

Où n'est pas l'agrément et quelque sérénité, là ne sont plus les belles-lettres. Quelque aménité doit se trouver même dans la critique. Si elle en manque absolument, elle n'est plus littéraire. JOUBERT.

VINGT-HUITIÈME ANNÉE No. 174

SHERBROOKE, SAMEDI, 25 SEPTEMBRE 1937

TROIS SOUS LE NUMERO

MUSSOLINI ET HITLER VONT SCELLER LE SORT DE L'EUROPE

OVATION AU DUCE A MUNICH

Les chancelleries attendent avec anxiété les résultats des conversations entre l'ancien tapissier et l'ancien briquetier.

NOUVELLE ÈRE

MUNICH, All. 25. — Le premier ministre Mussolini d'Italie est arrivé à Munich aujourd'hui pour conférer avec le chancelier Hitler d'Allemagne. Les canons ont salué bruyamment la visite du chef fasciste à 10 h 05 ce matin (5 h. 05 heure av. de l'Est), lorsque son train spécial est entré en gare.

Revue des troupes

Mussolini et Hitler, tous deux (A suivre en page 11.—4e col.)

REARMEMENT BRITANNIQUE

Le gouvernement projette de rétablir le prestige de la flotte britannique dans les deux hémisphères.

BOYCOTTAGE DU JAPON

LONDRES, 25. — On prévoit un lourd programme naval pour 1938. Le reporter naval du "Daily Telegraph" dit que le gouvernement projette de rétablir la puissance de la flotte anglaise dans les deux hémisphères, à savoir un tonnage suffisant pour maintenir une puissante flotte de bataille, avec tous ses navires auxiliaires, dans les eaux européennes, et une autre flotte dans les eaux de l'Extrême-Orient, capable de répondre aux besoins de l'Europe.

Madrid évalue un sinistre complot

La flotte protégera la vie et les biens des Américains en Chine

WASHINGTON, 25. — La flotte asiatique des États-Unis a reçu l'ordre de rester où elle est pendant toute la durée du conflit sino-japonais, et de protéger, s'il le faut, les 7,500 sujets américains et les placements commerciaux de 250,000,000 qui possèdent les Américains en Chine.

Ces instructions, transmises par l'amiral Harry E. Yarnell à son escadre navale de l'Extrême-Orient, ont porté plusieurs organismes de paix à réclamer de nouveau l'invocation de la loi de neutralité.

Les Japonais massacrent la population de six villes chinoises

RETOUR A L'HEURE SOLAIRE

C'est ce soir à minuit que la population de Sherbrooke est invitée à reculer les horloges et les montres d'une heure pour revenir à l'heure solaire.

SUJET DE ROMAN POUR TWEEDSMUIR

(Par G. E. Rhoades, de la P. C.) STUIE LODGE, Col.-Angl., 25. — Le gouverneur général et son épouse ont passé cet été à un endroit près duquel, il y a plusieurs siècles, les tribus sauvages de deux peuples se rencontrèrent pacifiquement pour faire du commerce et causer.

C'est au Landmark Rock et au Painted Rock qu'il s'arrêtèrent un après-midi pluvieux pour contempler les symboles plus ou moins effacés par le temps et remontant aux Indiens des temps préhistoriques, symboles peints sur le rocher en creux rouge pour marquer les événements qui se produisirent avant l'arrivée de l'homme blanc dans le pays.

ASSASSINAT SENSATIONNEL



Les trois frères de Mme Verna GARR-TAYLOR (en haut à gauche) qui fut assassinée ont pris la justice en leurs propres mains à Shelbyville, Kentucky, en tirant mortellement le brigadier-général Henry H. DENHARDT (à l'extrême droite) et son avocat, Rodes MYERS, qui l'accompagnait le vétérinaire de 3 guerres, âgé de 61 ans, et ancien lieutenant-gouverneur du Kentucky, recut 7 balles dans le corps. A gauche, en bas, on voit le Dr. E. S. GARR, l'un des 3 frères sous arrestation.

La police de Paris garde la demeure de l'ancien chef de l'armée russe

Le général Skobline, disparu avec le général de Miller, avait offert à Deniken de l'accompagner à Bruxelles.

(Presse Associée) PARIS, 25. — Un cordon de policiers monte la garde aujourd'hui autour de la résidence du général Anton Deniken, ancien chef de l'armée blanche de la Russie, après que des investigateurs eussent pris connaissance d'un incident qui peut jeter de la lumière sur "les disparitions de généraux".

Les amis de Deniken disent que Skobline déclara ensuite à l'ancien chef de l'armée blanche: "De Miller ne sera pas à Bruxelles". Les investigateurs cherchent à saisir le sens de cette remarque-s'il est vrai que Skobline l'ait faite.

Retraite prochaine



L'hon. Philippe ROY, ministre du Canada à Paris, qui croit-on, va prendre sa retraite sous peu, vu qu'il aura 70 ans en février.

100 CATHOLIQUES EN PERIL EN CHINE

PEIPING, 25. — On n'a pas encore de nouvelles des cent catholiques canadiens, hongrois, américains et chinois qui ont cherché refuge dans la mission jésuite et dans l'hôpital français de Siensien, que les aviateurs japonais ont bombardés. On ignore s'ils ont tous survécu à ce bombardement.

L'envahisseur répand la terreur et la mort dans Shanghai, Nankin, Canton, Hankéou, Ouchang et Hanyang

UN MILLIER DE MORTS PARMIS LES NON-COMBATTANTS

(Presse Associée) SHANGHAI, 25. — Les flottilles d'avions japonais ont semé de nouveau la dévastation et la terreur, aujourd'hui, dans les localités les plus peuplées du centre et du sud de la Chine.

Une flottille de 36 avions japonais s'est élevée des aéroports militaires d'ici, par une merveilleuse aurore, et les craintes de la population de Nankin se sont renouvelées, après un répit d'une journée, causé par la pluie. En formations de 3, les avions japonais ont survolé les lignes de défense de Shanghai, fait sauter les "boîtes à pilules" en béton et attaqué les troupes chinoises, mais sans grand résultat.

Près de 1,000 morts

Tous ces bombardiers retournèrent avant l'aurore aux villes d'Ouchang (A suivre en page 11.—4e col.)

UN VERDICT REVELATEUR

L'issue du procès LaBelle-Le Canada révèle l'attitude du peuple, déclare l'hon. Adé-lard Godbout.

MONTREAL 25. — "Quand même nous préparions nous-mêmes un programme de destruction pour nos adversaires, nous n'aurions pas l'agitation assez morbide pour inventer leurs propres moyens suicidaires. Avec eux c'est le traviement de l'autorité; c'est le discrédit de l'homme public. Dans le verdict d'ici au procès du Canada, le vois l'écoeurement du peuple et une dure leçon aux hommes publics. L'électorat en général ne veut pas de cette sorte de politique."

C'est en ces termes que l'hon. Adé-lard Godbout, chef du parti libéral provincial, commentait l'acquiescement du Canada, hier midi, au Reform Club, à un déjeuner que ses amis lui ont offert à l'occasion du 45e anniversaire de sa naissance. Cette fête, présidée par M. F. Philippe Brals, rassembla plusieurs personnalités politiques de la métropole, parmi lesquelles on remarquait, tout particulièrement les honorables Fernand Filaret, secrétaire d'Etat; J.-D. Bouchard, chef de l'opposition en Chambre; Cléophas Bastien, député de Berthier, à l'Assemblée législative.

L'Alberta passe outre au désaveu d'Ottawa

Boycottage du Japon

(Par George Hambleton, de la P. C.) LONDRES, 25. — Un mouvement se dessine en vue du boycott commercial du Japon. Le comité exécutif de l'Union de la Société des Nations recommande au gouvernement — si le comité des 23 trouve le Japon responsable du conflit actuel en Chine — de déclarer publiquement qu'il est prêt à accomplir son devoir conformément au Covenant de la Société, à savoir: qu'il est prêt, en particulier à participer à toute mesure qui pourra sembler de nature à mettre un frein à l'agression, pourvu que suffisamment de nations consentent à donner leur concours pour rendre ces mesures efficaces.

L'hon. Lucien Maynard, ministre des affaires municipales, présente un projet de loi pour mettre en vigueur la législation bancaire désapprouvée par le gouvernement fédéral. — Accroissement de l'impôt sur les banques.

UNE LEGISLATION CONTRE LA PRESSE

(Presse Canadienne) EDMONTON, 25. — Une résolution, visant à ôter le droit de désavouer la législation provinciale albertaine et exprimant la détermination de mettre en vigueur la législation récemment désavouée, est maintenant au feuillet de la Législature, de même que l'avis spécial de la Législature, après la session des banques, destiné à rapporter \$2,094,000 de revenus additionnels au trésor provincial.

Cette résolution et cet avis ont été présentés hier soir, à la fin de la première journée de la session spéciale de la Législature, après la défaite, par 37 à 11, d'une motion de l'opposition pour ajourner le débat sur la réponse au discours du Trône.

La presse dénoncée

En proposant et en appuyant l'adoption en réponse au discours du Trône, M. W. Tomyn, créditiste de Whitford, et D. B. MacMillan, créditiste de Lacombe, ont critiqué la presse, en disant que "tout comme l'individu qui devient parfois une menace publique, les activités de la presse devraient être restreintes". Ils ont dénoncé certains jour-

Une crise à la Bourse

(Presse Associée) CHICAGO, 25. — Les directeurs du Chicago Board of Trade se sont prévalus aujourd'hui de leurs pouvoirs spéciaux pour suspendre les transactions du mois de septembre et mettre fin à l'impasse dans laquelle se trouvent les trafiquants de cette denrée.

Le Board a ordonné que tous les contrats futures soient conclus au prix de \$1.10; le bourseau.

Oviedo prévoit enfin sa libération

10,000 civils, dont 6,000 femmes, subissent depuis plus d'un an le siège des troupes loyalistes espagnoles.

Mussolini et Hitler lanceront un appel conjoint à la paix

(Par M. K. Whiteleather, de la P. A.) MUNICH, Allemagne, 25. — Des milieux bien informés révèlent que Mussolini et Hitler ont convenu de lancer un appel conjoint à la paix, lorsqu'ils prononceront des discours mardi à la fin d'une manifestation monstre à Berlin.

WILKINS VOLE VERS NEW-YORK

(Presse Associée) TORONTO, 25. — Sir Hubert Wilkins et ses compagnons sont partis dans leur hydravion pour New York ce matin, malgré un épais brouillard, pour franchir la dernière étape de leur envolée, depuis Akhivik.

REUNION AU COUVENT DE DANVILLE

(Presse Associée) DANVILLE, 25. — La réunion des anciennes élèves du couvent de Danville aura lieu le 3 octobre, à 2 h. p.m. Toutes les anciennes élèves sont invitées.

Assauts repoussés

Les troupes du gouvernement (A suivre en page 11.—5e col.)

1000 civils, dont 6000 femmes, subissent depuis plus d'un an le siège des troupes loyalistes espagnoles.

Les troupes nationalistes, qui défendent cette capitale des Asturies endommagée par les obus contre ce qui est devenu un siège dans un siège, jubilent avec la population. Aujourd'hui, pour la première fois, suivant les avis reçus directement d'Oviedo, la ville assiégée a entendu résonner la canonnade dans le secteur du défilé de Pajared, à environ 23 milles aériens au sud d'Oviedo.

Dans ce secteur asturien du sud, une colonne nationaliste se frayait une route vers le nord, contre l'armée asturienne du gouvernement de Valence. Cette colonne a un double objectif: Mettre fin au siège d'Oviedo qui dure pratiquement depuis le début de la guerre civile, depuis 14 mois, et se rendre à environ 10 milles plus au nord et à l'est pour faire une jonction avec les autres colonnes nationalistes afin de lancer une grande offensive contre Gijon, dernière forteresse du gouvernement sur la baie de Biscaye.

Auto et voiture en collision

Une automobile et une voiture à traction animale sont venues en collision vers six heures hier soir, rue Alexandre. Personne n'a été blessé malgré la violence du choc, mais l'automobile a été assez sérieusement endommagée. Le cheval s'en est tiré avec quelques légères écorchures.

Les constables Boulanger et Labrecque qui ont été appelés sur les lieux ont constaté que mademoiselle Juliette Grégoire de la rue Laurier conduisait son automobile rue Alexandre, lorsque subitement une voiture sortit d'une entrée de cour. Il y eut collision. La voiture perdit sa roue gauche d'arrière, alors que l'auto avait la garde-boue, le pare-choc, le pare-brise et le capot du moteur brisés.

MASSACRE D'ITALIENS EN ETHIOPIE

NEW-YORK, 25. — Le "Herald Tribune", dans une dépêche de Londres, mande que "la garnison et la population civile italienne de Makké, dans le nord de l'Ethiopie, a été massacrée par les indigènes."

PETITES ANNONCES CLASSIFIÉ

TARIF

DEUX SOUS DU MOT, pas moins de 30 sous par insertion.

AVIS de mariage, pour NAISSANCES, FIANÇAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, SERVICES ANNI-VERSAIRES, GRANDS MARIAGES, REMERCIEMENTS, POUX SYMPATHIQUES et AUTRES de toute insertion suivant formule ordinaire. Chaque mot additionnel, 2 sous.

AVIS de NAISSANCES, FIANÇAILLES, MARIAGES devant paraître dans le Chronique Social le 28 l'insertion plus d'une semaine facturée l'insertion en plus de l'annonce.

LES ANNONCES devant paraître LE JOUR MEME devant paraître jusqu'à 9 h. 30 du matin. POUX SAMEDI jusqu'à 8 h. 30 du vendredi soir. Nous ne pouvons garantir l'insertion des annonces reçues après les heures mentionnées.

LES ANNONCES ayant un titre en caractère plus gros seront facturées l'insertion en plus de l'annonce.

NOUS N'ACCEPTONS aucune annonce ou avis de naissance, fiançailles ou mariage communiqué par téléphone ou par la poste à moins que ce ne soit par l'entremise de nos correspondants situés. Il ne sera pas de servir pour les avis "non responsables".

A LOUER

Logements

LOGEMENT de 5 chambres avec chambre de bain et garage. Possession le 1er octobre. S'adresser à 23 rue Carmel. 173-2

LOGEMENT moderne de 7 chambres, situé au No 6 Ave Terrill. S'adresser à Bélanger et Bégin, 22 rue Wellington Nord. Tél. 567. 174-2

4 CHAMBRES chauffées à 16 rue Brooks. Aussi 4 chambres chauffées à 15 Wellington Sud, en haut du terminus de l'autobus. S'adresser à J. D. Tremblay, 16 rue Brooks. Tél. 1726. 173-6

DIVERS

AVEZ-VOUS une automobile? Venez nos arbres de qualité garantie, produits connus partout. Venez pour 25 pour cent de plus, d'après notre nouveau système de Coupons. Venez tous les jours. Reurs hebdomadaires. Luke Frères, Pépiniéristes, Montréal.

Annoncez dans la Tribune.

VENTE A L'ENCAN

Mardi, 28 septembre (et mercredi 29 septembre, si nécessaire) à 9:30 du matin pour

C. LANGLOIS au Petit Lac Mazow, 9 miles de Sherbrooke, sur la grande route de Magog. Toutes sortes d'outils et accessoires vendus au garage; palan, vis de force, arbores de coupe, pièces de rechange. — Aussi assemblage: 25 lits, sommiers, matelas, bureaux, tables, chaises, literie, chaudières, glacières. Un lot d'outils provenant du magasin. Vaseille neuve et usagée et toutes sortes de menus articles trop nombreux pour énumérer. R. M. DEMERS, encanteur. Tél. 1065, Sherbrooke. 173-2

VENTE DE CHEVAUX



JAMES ELLIOTT, de Blackie, Alberta, doit arriver à Theford Mines avec un autre chargement de chevaux, mercredi, 29 septembre. Dans ce lot, il y aura 10 juments et 12 hongres et un poulain. A la main. Chevaux et juments sont âgés de 2 à 10 ans et pèsent de 1,000 à 1,750 lbs. Aussi une paire d'appareils pesant 3,500 lbs. Il y aura en tout et partout 25 bêtes à votre choix, dont plusieurs jeunes juments bien dressées. Venez en juger par vous-même. Tél. 764.

JAMES ELLIOTT Theford Mines

GRANGER FRÈRES

Invitent les marchands à visiter leur salle d'échantillons ARTICLES RELIGIEUX—ARTICLES DE CLASSE—ARTICLES DE BUREAU—ARTICLES DE FANTAISIE—ARTICLES en CUIR—PAPETERIES—SETS A TOILETTE—PORCELAINES—ARGENTERIES—JEUX—JOUETS—Etc., Etc.—TAPISSERIE—Immense variété.—Prix de Gros attractifs.

Représentant: JOS. CÔTÉ

Hôtel Grand Central; Salle No. 5, Sherbrooke. Tél. 2478 et 1104.

Feuilleton de la "Tribune"

LA FAUVETTE DU FAUBOURG

par Henri GERMAIN

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres, Paris, France).

No 15

« Et pour ne pas gâcher les mains de mes frères, de ton sang impur, je t'ai fait frapper par l'un des tiens, par un de ces français maudits... à ces mots révélateurs, une lueur brilla dans les yeux vitreux du moribond, ses lèvres murmurèrent avec angoisse: — Un Français! Qui donc? — A quel bon te le dire, puisque tu ne le retrouves jamais! Va, les morts ne sortent pas du tombeau, ton assassin peut être tranquille. — Pour moi, les seuls heureux, je t'ai attendus en pleine joie, en pleine force, au moment où tu touchais au bonheur, comme

tu avais frappé mes fils. — Mais j'ai voulu l'avoir vivant d'abord, pour te dire tout cela, pour te cracher à la face les dernières injures que tu entendras, pour te torturer, et pour que tu emportes dans l'éternité mon exécution. — Car tu vas mourir dans quelques heures peut-être; mourir seul, sans ami, sans consolation, comme un chien maudit que tu es. — Epouvanté par cette explosion d'indicible haine, le moribond frissonna, secoué, malgré sa force d'âme, par toutes les affres d'une agonie morale, plus terrible que la souffrance physique. — Alors le moribond se releva lentement, marcha vers la por-

ON DEMANDE

A acheter

NOUS payons comptant pour vieux livres historiques Canadiens. Fais les nous parvenir la liste de vos livres Casier Postal 376 Sherbrooke. Jno

NOUS SOMMES acheteurs de bois de corde, croûtes et déguignes. Bois franc et mou. Boire et Frère Inc., 2000 rue Mercier, Montréal. 140-40

ON DEMANDE à acheter un clavier portable en bonne condition. S'adresser à Maximilien Dubois, Hôtel de Ville, Sherbrooke.

Agents demandés

CHANCE d'avancement pour hommes travailleurs. Expérience pas nécessaire. Travail intéressant ou par semaine, pour Magog, Bromptonville et 2 pour Sherbrooke. Ecrivez ou présentez-vous lundi, de 9 à 12 a.m., 70 Wellington Nord, Suite 208 Sherbrooke.

Chambre et pension demandée

ON DEMANDE chambre et pension pour couple distingué sans enfant et travaillant tous deux. Pour plus références si demandées. En répondant, mentionnez prix. Casier 10, La Tribune.

Divers

COUTURIERE d'expérience demande du travail à la maison. S'adresser à 1644 Bowen Nord. 173-2

Femmes demandées

DAMES demandées pour couture légère chez elles. Bons salaires. Travail envoyé frais payés. National Manufacturing Co. Dept. 57, Montréal.

FILLE de salle, propre, honnête, de bonne apparence, pouvant fournir références, pour travailler dans un hôtel. Ecrire à Casier 28, La Tribune. 171-12

Hommes demandés

AGENTS POUR CARTES DE NOEL

IL EST bien avantageux pour qui-convient recherche une spécialité se vendant bien de nous écrire, ou de venir nous voir. Nos cartes, par leur variété et leur diversité, s'adressent à tous les goûts, et parce qu'elles sont de prix populaires, conviennent à toutes les bourses. MASTER KRAPP, Limited, 401 Confederation Building, Montréal. 174-2

FORGERON d'expérience demandé pour ouvrage général de forge. S'adresser immédiatement en personne à Damase Bastien, 13 rue Mercy, Magog.

MACHINISTE d'expérience demandé. S'adresser à Sherbrooke Motors Ltd., rue Minot.

PLUSIEURS voyageurs de commerce demandés. Beaucoup d'argent en vendant des calendriers comme ligne supplémentaire tout en faisant votre travail. Dominion Calendar Co., Truro, Canada.

VENDEUR d'expérience pour vendre partie d'une compagnie établie dans un but d'amélioration. Générale commission et entière coopération. Ecrire à Casier 26, La Tribune.

ELEVAGE

RECOMMANDABLE...

(Suite de la page 10)

laboration de médecine-vétérinaire, à prix les moins en main. Le Dr R. Rajotte, directeur technique de l'Association, a fait un résumé du travail accompli jus-

A VENDRE

Divers

A DISRAËLI: Josephat Lachance, 200 acres de terre, roulant, \$2,900 dont \$900 comptant. Aussi à Magog, J. A. Laurendeau, 100 acres, roulant, \$3,500 dont \$700 comptant. Ecrire à H. Huot, 487 Sherbrooke Ouest, Montréal. 173-3

POUIQUE de plombier à vendre. Bonne clientèle faisant de bonnes affaires, dans centre minier. Cause de vente: maladie. Ecrire à Casier 34, La Tribune, Sherbrooke.

CHARRS usagés toutes marques. Toutes grandeurs. De tous les prix. S'adresser à Dufferin Motor Sales 172 Wellington Sud. Téléphonez 2320. Ouvert le soir. 173-6

CHAUFFERETTE, pour l'eau, automatique "Premier" en cuivre. Chauffant au gaz. Capacité 35 gallons. W. E. Paton. Tél. 2210 172-2

COMMERCE d'épicerie faisant affaire au comptant depuis 10 ans, à vendre, dans centre minier. Cause de vente: maladie. Ecrire à Casier 4, Coaticook, Qué. Tél. 126.

2 JEUNES CHEVAUX descendant de Brompton Peter, pesant 1,300 livres; bien dressés, à vendre pour utilité générale. S'adresser à Pierre Fortier, Martinville, Qué.

EDWARDS à vendre de bonnes propriétés de \$2,500 à \$5,000 à termes faciles et \$500 comptant. Autres propriétés de \$6,000 à \$50,000, à termes raisonnables. Tél. 135, Edwards Realty.

LAITERIE en gros, 300 acres de terre y compris lot de bois de 50 acres. Pic de gravier. Etable moderne avec eau courante. Toutes les machines nécessaires. Travaux automatiques. Lait expédié à Montréal, 50 bêtes à cornes accréditées, 5 chevaux, poulailler, maison de 11 chambres, chauffée à air chaud. Sur le chemin du gouvernement, 2 milles de la gare, l'église et école. Aucune offre raisonnable refusée. S'adresser à Mme Bertha Mitchell, South Durham, Co. Drummond.

MACHINE à souder électrique à vendre très bon marché. S'adresser à 281 King-Ouest. 172-3

MAISON un logement sur le chemin Drummond \$2,500. Maison à deux logements \$3,500. Faites votre choix. Seulement \$500 comptant et petits versements mensuels. Tél. 133, Edwards Realty.

MANUFACTURE de liqueurs douces, établie depuis 15 ans en pleine activité, à vendre. Produits populaires, très en demande. Prix raisonnable à prompt acheteur. Ecrire à casier 2, La Tribune.

MOBIER de salle à manger, table, buffet et 5 chaises à vendre. Aussi chandelier, tapis, piano, petite table etc. S'adresser à 88, Cinquième Avenue, Sherbrooke.

PIANO automatique avec 81 rouleaux, banc et chaise à vendre très bon marché. S'adresser à Mme Vve Louis Dufault, 29 rue Elm, Sherbrooke. Tél. 2114. 172-3

PROPRIÉTÉ en briques, rue Dupont, pour garage ou entrepôt. Maison à deux logements. Grand terrain à Waterville. Pour prix et conditions, s'adresser à J. D. O'Beary, 50 rue King-Ouest.

SUPPOSONS que vous payez seulement \$40 par mois de loyer. Dans 15 ans, vous avez payé \$7,200. Aujourd'hui nous pourrions vous vendre une maison en brique de deux appartements pour \$6,000 qui rapporte \$40 et \$35 par mois. Ce qui paierait votre propre loyer et dépenses. Téléphonez 135 Edwards Realty.

TERRE de 215 acres, 8 milles de Sherbrooke, sur le grand chemin entre Sherbrooke et les frontières. Deux milles de l'école et défilé. Vendra une partie de la terre avec ou sans roulant. S'adresser à P. E. Deacon, Lennoxville, Qué.

quelque par l'Association des Eleveurs de Renards, depuis sa fondation en 1934. Celle-ci a rendu des services inestimables, surtout dans la région des Cantons de l'Est.

Un proposition de M. Athase Labbe, de Baie Saint-Paul, comté de Charlevoix, une résolution a été adoptée, qui demande à l'hon. Bon Dussault, ministre de l'Agriculture, d'accorder des subventions spéciales au Service provincial de la Pisciculture, dès cet automne, pour permettre la tenue d'une vingtaine d'expositions régionales.

Et les petites annonces? ... par Baer



"Je me suis procuré ces volants par l'entremise des Petites Annonces de la "Tribune". C'est un projet d'invention que j'ai en tête: Je me propose d'en installer, comme cela, dans le siège d'arrière de Mon auto, lorsque je sors avec ma femme".

AGRICULTURE

(Suite de la page 6)

résultats; il se promène comme un bon laboureur, le dimanche, et il chante le cantique de la terre canadienne; il célèbre la "bonté, et valeur de la terre qui de soi est naturellement bonne, et fertile en toutes sortes de biens... et pourrait-on y faire de l'augmentation et du profit, tant par le labourage d'icelle... qu'en nourriture et élevage de bestiaux, et volailles ordinaires de France". Les obstacles le révoltent: "Mais ce qui manque à ce beau dessin est le peu de zèle et affection, que l'on a au bien et service du Roi". Malgré tout, il veut revenir en Nouvelle-France, la prochaine fois "Dieu aidant, avec bon nombre de familles pour peupler ce pays".

Léo-Paul DESROSIERS.

(Reproduction interdite — Tous droits réservés.)

LE TOURNOI DU GOUNOD SUIV SA CECLUE

Au club de tennis Gounod, le tournoi pour le championnat du club se continuera demain, et les amateurs pourront assister à 6 rencontres des compétitions en simples. Et les participants sont: 11 heures: J. Couture vs. J. P. Duford. 1 heure: N. Davey vs. P. David.



John Loder, Roland Young et Cedric Hardwicke dans "King Solomon's Mines", au Granada de demain à mardi, en même temps que "Super-Sleuth", avec Jack Oakie et Ann Sothern.

MANUFACTURIER DE MACHINERIES

Travaux généraux de machinerie... Machines spéciales faites sur commandes.

The Hall Machinery Co.

Rue Lansdowne, Sherbrooke, Qué.

GRATIS! CHEZ VOTRE PHARMACIEN

un Morceau du NOUVEAU SAVON HYGIÉNIQUE



ÉPURATEUR ET RAFRAÎCHISSANT

Procurez-vous AUJOURD'HUI MEME Marque de fabrique "Lysol" déposée au Canada

PENDANT QUE PURE L'APPROVISIONNEMENT DE VOTRE PHARMACIEN (en jusqu'à 2 octobre).

NOUVEAUX DIRECTEURS DE L'ASSOCIATION

Comme par les années passées, l'Association Sportive de la paroisse de l'Immaculée-Conception fonctionnera encore cette année, durant les mois qui sont plutôt favorables aux sports de l'intérieur. Les directeurs se proposent même d'organiser toutes sortes de compétitions dans les différents jeux afin d'attirer les jeunes à fréquenter davantage les salles de soubassement de l'église paroissiale où se trouvent les quartiers-généraux de l'association.

Les intéressés viennent de se réunir pour former le bureau de direction de l'Association pour l'année 1937-38, et élire les présidents des différents groupes. Voici les résultats de ces élections:

Président honoraire: M. le chanoine Arsène Goyette, curé de la paroisse.

Vice-président honoraire: M. J. Labrecque.

Président actif: M. J. A. Dubuc.

Vice-président actif: M. Frank O'Neil.

Secrétaire: M. Jean-Paul Roy.

Treasorier: M. Gérard Trudeau.

Comité du billard: M. E. Grégoire.

Comité du Badminton: M. Roland Labrecque.

Comité des cartes: M. E. H. Lafleur.

Comité du Jeu de dames: M. G. A. Trudeau.

Comité du Ping-Pong: M. M. M. Rhéaume.

Commission Athlétique: M. Adolphe Béseré.

2 heures: R. Dubé vs. F. Fortier.

3 heures: M. Davey contre J.P. Fortier.

4 heures: E. Jonevs contre le gagnant de M. Davey-P. David.

MORISSET, Limitée

21, rue Wellington Sud. — Tél. 2015, Sherbrooke.

CARTES D'AFFAIRES

COMPTABLES AGREES

Rodolphe Bédard
Bureau établi en 1908.
Expert-Comptable licencié,
et agréé.
(Charteré accountant).
Consultations pratiques en
matière Commerciale
et financière.
425, avenue Viger. — Montréal.

SYNDICS ET FAILLITE

BELANGER & BÉGIN
Syndics Licenciés et Auditeurs
T. Bélanger G-E Bégin L.I.C.
Edifice Genest 22 rue Wellington-N
Sherbrooke P Q — Tél: 567

AIB COMTOIS - J-W GENEST
SYNDICS LICENCIÉS
Immeuble Banque Canadienne de
Commerce 4 rue Wellington-N
Sherbrooke P Q Tél: 2724

FINANCE

Reorganisation de vos affaires. Obtention de capital. Rajustement du passif. Interviews confidentielles.

G. S. Sharpe
Chambre 104, Edifice de la Banque du Commerce, rue Wellington Sherbrooke Qué.

A. C. DEMERS

Courtier en immeubles
Nous achetons, vendons et échangeons: maisons, magasins, hôtels, garages, boulangeries, boucheries, boutiques de forge, chalets, restaurants, fermes, etc., dans les Cantons de l'Est.
129, rue King-Ouest, Tél. 1035, Sherbrooke.

AGENTS POUR CARTES DE NOEL

IL EST bien avantageux pour qui-convient recherche une spécialité se vendant bien de nous écrire, ou de venir nous voir. Nos cartes, par leur variété et leur diversité, s'adressent à tous les goûts, et parce qu'elles sont de prix populaires, conviennent à toutes les bourses. MASTER KRAPP, Limited, 401 Confederation Building, Montréal. 174-2

FORGERON d'expérience demandé pour ouvrage général de forge. S'adresser immédiatement en personne à Damase Bastien, 13 rue Mercy, Magog.

MACHINISTE d'expérience demandé. S'adresser à Sherbrooke Motors Ltd., rue Minot.

PLUSIEURS voyageurs de commerce demandés. Beaucoup d'argent en vendant des calendriers comme ligne supplémentaire tout en faisant votre travail. Dominion Calendar Co., Truro, Canada.

VENDEUR d'expérience pour vendre partie d'une compagnie établie dans un but d'amélioration. Générale commission et entière coopération. Ecrire à Casier 26, La Tribune.

ELEVAGE RECOMMANDABLE... (Suite de la page 10)

laboration de médecine-vétérinaire, à prix les moins en main. Le Dr R. Rajotte, directeur technique de l'Association, a fait un résumé du travail accompli jus-

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

LANDRY & BOUCHARD
Avocats et Procureurs
J.-Daima Landry B. A. L. L. B.
Robert Bouchard B. A.
Edifice Olivier angle des rues
Wellington et King. Tél: 727.
A Rock Island tous les samedis.
Voisin du Border Theatre.

GAGNE & DESMARIS
Avocats et Procureurs
R. Gagné B. A. L. L. B.
G. Desmaris B. A. L. L. B.
15, rue Wellington-Ouest, Tél: 30.
Ruebonnet, rue Principale.
A Windsor Mills au Château Windsor
tous les samedis après-midi.

PANNETON & BOISVERT avocats
49 rue King-O. Sherbrooke P Q
Boite postale 511. Téléphone: 566
Bureau à East Angus samedi de
4.30 à 8.30 pm.

PAUL DESRUSSAUX
Avocat et procureur
27a rue King-Ouest
Tél: 995 Sherbrooke

LOUIS-GEORGES LEMAY
Avocat. 56 rue Wellington-Nord
Chambre 5. Tél: 776 Sherbrooke

ASHTON-R. TOBIN B. A. Avocat
Suite 7 Edifice Rosenbloom
96 rue Wellington-N. Tél: 623

INGENIEURS CIVILS ET ARPENTIERS

DUBUC & DUBUC, ingénieurs
diplômés Consultation Expertise
Arpentage Bornage Aqueude
Egouts Analyses Patentes. Manu-
factures Plans Quantités et
Estimés. 74 Melbourne. Tél: 98.

MEDECINS

DR P.-P. BEAUDRY des hôpitaux
de Paris Spécialité: maladies du
cœur et des poumons (spéciale-
ment la tuberculose) Rayon X
Tél: 1700 27 rue Brooks

**DRS J. A. D'ARCHE et
LIONEL D'ARCHE**
Maladies des yeux, oreilles, nez,
gorge. Examen de la vue par
lunettes. 92, rue King-Ouest
Tél: 654, Sherbrooke

DR J. A. C. ETHIER, 81 rue King-O.
Tél: 676 Spécialité: Voles
urinaires et Electro-Physio-
Thérapie. Consultations:
1 à 3 h; 7 à 8 h p.m.

DR L.-A. TRUDEAU, ex-interne
des hôpitaux de Paris Spécialité:
Maladies des yeux, oreilles, nez et
gorge. 104 rue King-O. Sherbrooke.
P. Q. Téléphones: 159.

DOCTEUR LIONEL GROLEAU

CHIRURGIE GENERALE
Spécialité: ORTHOPEDIE
Chirurgie des os, muscles, nerfs.
Tél: 2379. 6, rue Brooks,
Sherbrooke.

MATERNITE PRIVEE

Hôpital Ste-Thérèse
Endroit tranquille. — Chambres
individuelles. — Gardes-malades
graduées. — Taux raisonnables.
43, rue Portland—Tél. 1440
Sherbrooke.

L'ENVERS DU BONHEUR

(Suite de la page 2)

Sans que son mari lui en donnât le moindre sujet, elle se forgea une foule de griefs, s'imaginant trompé, menteur, en un mot, inventa, pour leur commun supplice, un époux coupable qui, pour elle, était le vrai, le seul Luigi Pirandello. Imaginez l'existence intime de ces deux êtres! Admirez ensemble comment, au lieu de sombrer, par contagion, dans cette demi-folie "l'heureux auteur" sut, à son tour, l'adapter, la transformer, lui donner le prestige d'une géniale fantaisie. Derrière cet arc-en-ciel, quel sombre et lourd nuage!

Souvent parfois à cet envers l'ignoré du bonheur d'autrui. Non seulement pour nous garder de l'envers mais pour savoir, au milieu même des soucis, des difficultés matérielles, devant l'incertitude des lendemains, goûter ce bien suprême, avec la santé physique: la douceur, la joie latente, le mystérieux réconfort de l'union véritable au foyer. C'est la grâce que je vous souhaite!

MAY SPRING.
(C'est la mode)

SHERBROOKE TRUST COMPANY

21, rue Wellington Sud. — Tél. 2015, Sherbrooke.

De Bons Autos Usagés à prix d'aubaines!

1933—Buick Sedan
1936—Chevrolet Sedan
1934—Dodge Sedan
1935—Ford Coach
1934—Oldsmobile 8 cyl. sedan spéc.
1934—Pontiac, sedan spéc.
1935—Plymouth, Sedan

Tous ces autos seront livrés avec licence 1937.

MORISSET, Limitée

21, rue Wellington Sud. — Tél. 2015, Sherbrooke.

AGENTS POUR CARTES DE NOEL

IL EST bien avantageux pour qui-convient recherche une spécialité se vendant bien de nous écrire, ou de venir nous voir

Inauguration de l'Heure Catholique au poste CHLT, demain après-midi

Le chapitre diocésain a confié à M. le chanoine Victor Vincent la direction de ces émissions mensuelles. — M. l'abbé Léonard Saint-Laurent, professeur d'histoire au Séminaire, parlera demain de l'Eglise et de la civilisation.

LISTE DES CONFERENCES

La population catholique de Sherbrooke et des Cantons de l'Est pourra entendre dès demain après-midi entre 5 h. 15 et 6 heures, diffusée par le poste CHLT, l'heure catholique du diocèse de Sherbrooke. Cette innovation est opportune. En Europe, notamment à Paris, les R. P. Jésuites inauguraient il y a quelques années une série de radio-sermons dont les succès ne s'est pas encore démentis. Le R. P. Lhande, S. J., avec ses sermons par dessus les toits, a fait connaître la doctrine catholique dans toute la France aux Etats-Unis, les RR. PP. Paulistes, grâce à leur poste de New York, ont donné à des millions d'auditeurs des leçons d'apologétique; ici même au Canada, il y a longtemps que les diocèses de Montréal et de Québec ont leurs programmes radiophoniques hebdomadaires, programmes qui ont un double objectif: Propager et expli-



M. l'abbé Léonard ST-LAURENT, (à gauche) professeur d'histoire au Séminaire, qui prononcera demain soir au studio CHLT, entre 5 h. 15 et 6 h., la première causerie de l'Heure catholique du diocèse de Sherbrooke. Le sujet général des causeries de l'Heure catholique est le suivant: «Ce que fut et ce qu'est encore l'Eglise pour l'humanité». La causerie de M. St-Laurent est intitulée: «L'Eglise et la civilisation». Au centre, M. le chanoine Victor VINCENT, supérieur du Séminaire, directeur de la partie doctrinale des émissions; à droite, M. l'abbé Maurice O'BREADY, professeur au Séminaire, directeur de la partie musicale.

REPRISE DES COURS DES ARTS ET METIERS

C'est lundi soir 4 octobre, que reprendront les cours de dessin sous la direction de M. le chanoine Victor Vincent, professeur d'histoire, Métiers de la Province de Québec, à la salle Griffith, 8 rue Dufferin.

On signale plusieurs améliorations cette année au cours de dessin à main levée, avec l'usage de modèles nouveaux, et il y aura aussi des améliorations pour les autres cours.

Ces cours sont divisés en trois catégories, cours de dessin mécanique, cours d'architecture et cours de dessin main levée. Dans la première catégorie, les professeurs sont MM. L. P. Jones et J. O. Dubé; le cours de dessin d'architecture est donné par M. D. Tremblay, tandis que Mlle A. Sagala et M. P. Gagné sont les professeurs du cours de dessin à main levée. Les dames seront admises à ce dernier cours.

Comme par les années passées, les leçons seront données deux fois la semaine et elles se poursuivront jusqu'à la fin de mars.

Il y a une trentaine d'années que ces cours sont donnés sans interruption à Sherbrooke. Au nombre des premiers professeurs qui les ont mentionnés M. Charles de Valtère, Mme T. Sagala et M. L.-N. Audet. Cette année, chacun de ces cours pourra recevoir 60 élèves et on ne saurait trop insister sur l'importance de ces différents cours.

Le français n'occupe pas la place qui lui revient dans les Cantons de l'Est

OTTAWA EST SYMPATHIQUE AUX FEMMES

Le sénateur Dandurand explique devant la Société des Nations le statut de la femme au Canada.

(P.C.—Havas) GENEVE, 25.—Dans un discours prononcé devant le comité du statut légal féminin de la S. D. N., l'hon. Raoul Dandurand, leader du Sénat d'Ottawa et chef de la délégation canadienne à l'Assemblée de la S. D. N., a appuyé sur l'attitude excellente adoptée par le gouvernement canadien à l'égard des Canadiennes qui désirent entrer dans les carrières politiques.

«Dans toutes les régions soumises à sa juridiction, le gouvernement canadien a accordé à la femme les droits et privilèges qui lui permettent d'entrer dans la vie politique», dit-il. «Elle peut voter et être nommée au Sénat. Nous avons actuellement 2 femmes au Sénat et 2 femmes aux Communes. De plus, le Parlement fédéral a incorporé dans ses statuts les clauses de la convention de la Haye sur la nationalité.

«Notre droit constitutionnel réserve exclusivement aux provinces les lois civiles et municipales et les lois électorales des provinces, de sorte que le règlement des admissions aux soldes de carrière libérales.

«Cette situation expliquera clairement pourquoi le gouvernement canadien ne peut se prononcer sur l'application générale du principe de l'égalité des droits civils ou du statut légal de la femme. Vu les présentes circonstances, son attitude au sujet de ce problème sera une attitude de neutralité sympathique.»

PROJET COMBATTU A ST-HYACINTHE

(Spécial à la Tribune) ST-HYACINTHE, 25.—Les directeurs de la Chambre de Commerce et de l'Auto-Club de Saint-Hyacinthe, sous la présidence du Dr Ernest Daigle, se sont déclarés opposés au projet de la construction d'un stade à Saint-Hyacinthe, au coût de 100.000, d'après les plans présentement soumis aux citoyens par les autorités municipales. Ils ont donné à ce propos leur approbation à la résolution suivante:

«Il est résolu à l'unanimité que la Chambre de Commerce et l'Auto-Club de Saint-Hyacinthe s'opposent à la construction d'un stade municipal No 510, relativement à la construction d'un stade à Saint-Hyacinthe, quant au site actuellement choisi, sur le terrain de la Société d'Agriculture, et soumettent le projet de construire cet arène dans un endroit plus central de la ville. La Chambre de Commerce et l'Auto-Club ont qu'un arène construit au centre de la ville serait d'un avantage infiniment plus précieux pour nos industriels et marchands, qui pourraient utiliser cet arène pour une ou deux expositions de leurs produits chaque année.»

UNE TANTE DE S. E. MGR DECELLES MEURT A ST-HYACINTHE

(Spécial à la Tribune) SAINT-HYACINTHE, 25.—Mme Amable Decelles, née Albina Cordeau, autrefois d'Acton Vale, (Ba-got), est décédée à l'Hôtel-Dieu de cette ville, à l'âge de 85 ans. La défunte était la tante de S. E. Mgr Fabien-Zéol Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe.

La défunte ne laisse qu'une sœur, Mlle Delima Cordeau, à l'Hôtel-Dieu de cette ville.

Mme L. F. Codère donne le résultat d'un enquête sur la nature des enseignes commerciales dans la région.

LA FEMME AU FOYER

Adressant la parole hier soir à CHLT au quart d'heure de la Fédération des dames Canadiennes-Françaises de Sherbrooke, Mme Louis Codère, présidente générale, a profité de cette deuxième séance de la série de causeries sous les auspices des associations fédérées pour commenter les résultats de l'enquête poursuivie dans les foyers et dans la région de Sherbrooke à l'occasion de la tenue du congrès de la langue française à Québec, le printemps dernier.

D'après les statistiques compilées de cette enquête, il y a entre Lennoxville et Sherbrooke, 97 enseignes dont 23 de langue française, 60 de langue anglaise et 14 bilingues. A Sherbrooke, sur un total de 43 enseignes, on en trouve 139 bilingues, 115 de langue française et 180 de langue anglaise. En dehors de Sherbrooke, des limites de la ville à Granby, on compte 106 enseignes dont 73 rédigées en anglais, 13 en français et 20 bilingues. Mme Codère conclut que ces proportions ne sont pas raisonnables pour la langue française et elle fait appel aux membres de la Chambre de Commerce Cadette de Sherbrooke à qui il appartient de réagir dans ce domaine du commerce et de l'industrie afin que les nôtres puissent travailler plus sûrement à la puissance de la langue française chez nous.

La "Southern Canada Power" attaque le rôle d'évaluation de Westbury et Stanstead-E.

Deux requêtes sont présentées en Cour du Magistrat au sujet de l'évaluation des propriétés de la compagnie.

PROFONDE DIVERGENCE

Deux requêtes en cassation du rôle d'évaluation seront plaidées la semaine prochaine en Cour du Magistrat. Les deux actions sont dirigées par la "Southern Canada Power", la première contre la Corporation du Canton de Westbury et la seconde contre la municipalité de Stanstead-Est.

Les deux municipalités, par l'intermédiaire de leur procureur, M. Dalma Landry, répondent que les propriétés sont évaluées au-dessus de leur valeur réelle.

Dans la première requête la demanderesse proteste contre l'évaluation de \$515 000 pour une propriété du ter lang, prétendant que l'évaluation ne devrait pas dépasser \$5.000.

La Corporation de Westbury répond que le profit de la demanderesse fut rejeté parce qu'à \$15.000 la propriété est évaluée au-dessus de sa valeur réelle, et qu'avant le paiement de la compagnie avait toujours payé les taxes réclamées.

La Corporation ajoute qu'autrement, la propriété était évaluée à \$23.000 pour laquelle la compagnie a payé taxes, puis la Corporation a plus tard réduit l'évaluation à \$18.000, parce que la "Southern Canada Power" avait démolie une partie du barrage en béton, et plus tard encore, à la suite de la démolition d'une autre partie du barrage, l'évaluation fut diminuée à \$15.000.

Dans la deuxième requête, la compagnie appelante proteste contre l'évaluation de \$73.800,00 pour une digue et une usine électrique, alléguant que l'évaluation ne devrait pas dépasser \$25.000.

La municipalité de Stanstead-Est, répond que les immeubles en question ont une valeur beaucoup plus élevée que \$73.800,00 mais que le conseil a cru bon d'accepter les suggestions de ses estimateurs et de maintenir l'évaluation à ce montant.

La compagnie est représentée par le bureau Rugg, Mignault, Holtham et Grundy.

MORT DE M. L. TARDIF A WINDSOR EST

WINDSOR MILLS, 25.—M. Laurent Tardif est décédé récemment à l'âge de 74 ans. Son service a eu lieu à Windsor Mills, ainsi que l'inhumation. Il laisse dans le deuil ses enfants Auguste, de Silley, Pierre, de Sherbrooke, Mme Fortin, de Gayer (Lorenza), de Roxton Falls, Louis-Philippe, de Québec, Soeur Léon-Tite, directrice de l'orphelinat de l'Assomption, Québec, de Montréal, Ovide, de Windsor Mills, Lorenzo, du Texas, et plusieurs petits enfants.

Bromptonville rend hommage à M. le chanoine LaRocque

A l'occasion de son départ, le vénéré pasteur reçoit un ému tribut de reconnaissance de ses paroissiens. — Il présente ses hommages à son successeur, M. l'abbé Philibert Ledoux.

UNE CARRIERE FECONDE

BROMPTONVILLE, 25.— Le départ de notre vénéré pasteur, M. le Chanoine J. S. LaRocque a donné lieu hier à une émouvante scène d'adieu qui restera à jamais gravée dans la mémoire de ceux qui en furent témoins. A 3 heures, temps fixé pour le départ, M. le curé LaRocque après avoir présenté quelques uns de ses paroissiens à son successeur, M. le curé Philibert Ledoux, se rendit à l'église où il officia au Salut du Saint-Sacrement. La maîtrise de l'Académie des Frères du Sacré-Coeur, au nombre de 75, sous la direction du R. Frère Marie Edmond, supérieur, fit les frais du chant.

Cette cérémonie religieuse terminée, M. le chanoine LaRocque sortit en compagnie de M. le curé Ledoux en bénissant sur son passage ceux qu'il avait, pendant 36 ans, entourés de sa sollicitude. Il s'achemina vers Sherbrooke, lieu de sa nouvelle résidence. M. l'abbé A. Parent, vicaire accompagnait M. LaRocque dans son trajet jusqu'à Sherbrooke. Parmi ceux qui lui firent escorte en auto on remarquait l'hon. sénateur E. W. Tobin; Son Honneur le maire R. Leblanc, M. H. Mullins, député de Richmond-Wolfe, MM. les marchands Art. Giroux, Azarie Beauséjour et J. A. Ouellet N. P. MM. les échevins J. Dionne, Alp. Morissette, O. Poulet, Art. Beaudry, J. Tremblay, D. Desjardins.

Les cadets de l'Académie, drapés dans leurs uniformes, ont organisé une soirée à l'occasion du départ de leur curé pour St-Georges de Windsor.

Une adresse fut lue par Mlle Carmelle Lahaie, et une jolie bourse lui fut offerte par M. Marcel Henry.

Il y eut chant, musique, déclamations, etc.

M. le curé sut remercier en termes émus les paroissiens de St-Julien pour leur marque d'estime. Il profita de l'occasion pour nous parler de Lacordiaire.

Au cours du premier semestre de 1937 le total des véhicules neufs ou usagés est monté à 99.912, la valeur de financement étant de \$42.712,128, soit un gain de 29.6 p.c. en nombre et de 36.2 p.c. en valeur sur la période correspondante, 1936.

M. le Chanoine LaRocque fut aussi le héros d'une grande manifestation de la part de ses paroissiens. Son Honneur le maire R. Leblanc lui a adressé une lettre dans laquelle il lui rappelle bien les sentiments de ses concitoyens, à la veille du départ de celui qui avait été pour tous un père et la figure dominante de l'histoire de notre petite ville. Il rappela en effet, que M. le chanoine LaRocque, remplaça l'humble chapelle primitive par une superbe église qui fait aujourd'hui l'honneur de la ville. Il construisit également le couvent de la Congrégation Notre-Dame et l'Académie des Frères du Sacré-Coeur.

Outre d'avoir établi dans notre ville un régime de foi ardente, M. LaRocque a le mérite de laisser sa paroisse dans une situation financière des plus enviables.

L'Académie des Frères du Sacré-Coeur et le Couvent de la Congrégation Notre-Dame ne voulant pas laisser passer inaperçu le dévouement dont notre curé a toujours fait preuve pour la cause de l'éducation, organisèrent de brillantes manifestations de reconnaissance.

A chacune de ces fêtes, M. le Chanoine LaRocque reçut de nombreux et riches dons.



M. le chanoine J. S. LA ROCQUE qui a été le héros de manifestations émouvantes à l'occasion de son départ de Bromptonville.

LA "DIVA SHOE" VEUT ALLER EN COUR SUPREME

La compagnie demande la permission d'en appeler des jugements de la Cour Supérieure et de la Cour d'Appel.

Une motion de la "Diva Shoe" de Richmond pour permission d'en appeler en Cour Supérieure, a été présentée en Cour d'appel hier. La compagnie en appelle d'un jugement rendu en Cour Supérieure à Sherbrooke, la condamnant à payer des arriérés de salaires à un certain groupe d'employés. Le juge en chef, Sir Mathias Teller, a fixé la plaidoirie au 15 octobre.

Dans cette action, la compagnie contestait la constitutionnalité de la loi des conventions collectives du travail. La Cour d'Appel avait maintenu le jugement de la Cour Supérieure, accordant la somme de \$1.137.84 en arriérés de salaires.

Cette cause était la dernière présentée à la session d'automne. Pour la première fois depuis longtemps, le rôle était épuisé bien avant l'heure habituelle.

Un grand nombre des 60 causes sur le rôle furent remises au prochain terme, mais on en entendit plus que d'habitude.

Les jugements seront rendus les mois prochains dans les causes entendues à ce terme-ci.

M. C. BILODEAU SUIV SA FILLE DANS LA TOMBE

Le défunt avait été près d'un demi-siècle chef de gare du Québec Central à Vallée Jonction. — Une famille éprouvée.

(Spécial à la Tribune) VALLEE JUNCTION, 25.— La mort de M. Charles Bilodeau, ancien chef de gare à Vallée Jonction, survenue en moins de 24 heures après le décès de sa fille Suzanne à l'Hôpital St-François d'Assise à Québec, a causé une vive commotion hier dans toute la Beauce où le défunt était avantageusement connu. M. Bilodeau, qui était âgé de 48 ans, a succombé à une pneumonie double qu'il a apparemment contracté au cours d'un voyage à Québec où il était allé voir sa fille malade. Souffrant déjà d'une forte grippe, M. Bilodeau s'était quand même rendu à Québec et on croit que c'est au cours de ce voyage qu'il contracta un refroidissement qui devait l'emporter. Il est décédé chez lui vers une heure hier midi et sa fille Suzanne l'avait précédée dans la tombe la veille.

49 ans avec le Québec Central

Pendant près d'un demi-siècle, 49 ans plus exactement, M. Bilodeau avait été à l'emploi du Québec Central comme chef de gare à Vallée Jonction, et il était connu et estimé dans toute la vallée de la Beauce et sur tout le réseau du Québec Central. Il avait pris sa retraite il y a un peu plus d'un an et demeurait dans le village dont il avait été autrefois le maire pendant plus de dix ans.

Le défunt était un ami personnel de M. J.-H. Walsh, ancien gérant général du Québec Central, et tous les employés du chemin de fer le tenaient d'ailleurs en très haute estime.

FUNERAILLES MILITAIRES

Des funérailles militaires seront faites lundi matin à la Cathédrale St-Michel au sergent-major de brigade Amable Bilodeau dont les cercles de la milice à Sherbrooke déplorent la mort aujourd'hui.

Le sergent-major Bilodeau, qui était âgé de 37 ans, a succombé vers 5 heures ce matin à l'Hôpital St-Vincent de Paul à une maladie dont il avait senti les premières atteintes il y a environ un mois. Le défunt, qui était employé à la "Panther Rubber Company", était très populaire dans les rangs de la milice et il comptait un grand nombre d'amis à Sherbrooke. Avant d'être nommé sergent-major de la 10e Brigade, il avait été sergent des Fusiliers et il était aussi un membre du Mess des Sergents. Il était entré dans les rangs de la milice à l'âge de 16 ans.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, son épouse née Bella Gervais, trois enfants, Robert, Roger et Marie-Josée, son père et sa mère, M. et Mme Félix Bilodeau, de notre ville; quatre sœurs Mmes Francis Desrochers, (Marie-Jeanne), de Rimford, Me. Patrice Bouchard (Marie-Blanche), de Sherbrooke, J.-C. Dubois (Eugénie), de Sherbrooke et Emilie Daigle (Berthe), de Madawaska, Me. deux frères MM. Aurèle et Gérard Bilodeau, de Sherbrooke, et plusieurs autres parents.

Les funérailles militaires auront lieu à 9 heures lundi matin à la Cathédrale. Le défunt demeurait à 127 Brook.

Nos sympathies à la famille.

PELERINAGE AU CIMETIERE DEMAIN

La cérémonie annuelle du culte aux morts, qui devait avoir lieu dimanche dernier et que la température a contremandé, aura lieu demain après-midi au cimetière St-Michel à deux heures et demie. Les fidèles de toutes les paroisses sont invités à se rendre nombreux au cimetière. Le sermon de circonstance sera prononcé par M. le chanoine Arsène Goyette, curé à l'Immaculée Conception.

A cause de cette cérémonie, le pèlerinage des dames et jeunes filles de la paroisse St-Michel, qui avait avoir lieu à Notre-Dame du Perpétuel Secours demain après-midi, a été remis à dimanche prochain.

2 FILLETES TUEES DANS UNE COLLISION

QUEBEC, 25.— La mort de deux enfants dans un accident survenu mercredi à Villeroy à environ 25 milles d'ici a été relatée en Cour lorsque trois conducteurs d'autos ont comparu sous l'accusation de négligence criminelle.

Cécile Labonté, 10 ans, et sa sœur Rita, 8 ans, ont été tuées dans la collision des camions que conduisaient Frédéric Labarre, de St-Jean Deschallons et Philippe Trounignat, de Lotbinière, et une automobile que conduisait Gérard Batit, de Warwick.

Les fillettes marchaient dans le chemin quand la collision se produisit. La plus jeune mourut instantanément et Cécile succomba quelques heures plus tard. Toutes deux eurent le crâne fracturé.

L'enquête préliminaire des trois conducteurs a été fixée à la semaine prochaine par le juge Hughes Fortier.

W. DAIGLE
Achète comptant ET VEND A TERMES FACILES
AUTOS USAGÉS
55, rue Wellington-S.
Tél. 2012J

GOSTUMES-TAILLEURS MANTEAUX POUR DAMES
Faits sur mesures.
Venez voir les nouveaux draps tweed dans toutes les nuances. Prix raisonnables.

Léo Laliberté
Tailleur pour dames
61, rue Wellington-N.

LA TRIBUNE

Fondée en 1916.

3, rue Marquette, Sherbrooke. Téléphone: 971.

Administrateur: Lionel VACHON
Rédacteur en chef: Louis-Philippe ROBIDOUX
Chef de l'impression: Aurèle GOYER

Services de nouvelles:
La Presse Canadienne, la Presse Associée, (E.-U.),
L'Agence Reuters et l'Agence Havas (Europe).

Représentants:
J.-B. Rathbone, Montréal, Toronto. — Burke, Kuiper
& Mahoney, New York, Chicago, Atlanta, Dallas.

SAMEDI, 25 SEPTEMBRE 1937.

Une journée syndicale

Cette journée syndicale, qui s'annonce comme très intéressante, aura lieu le 3 octobre prochain, à Granby. Les syndicats catholiques de Sherbrooke, invités à participer à cette réunion, ont promis d'envoyer à Granby une nombreuse délégation. Magog, Asbestos, Coaticook, Saint-Hyacinthe et autres centres ouvriers importants seront également bien représentés.

Parmi les orateurs et conférenciers au programme de cette journée d'étude, il faut mentionner au premier rang Son Excellence Mgr Fabien-Zoel Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe. A cause de la sympathie qu'il a toujours montrée aux classes laborieuses, Mgr Decelles peut être assuré de trouver chez tous des oreilles attentives. D'ailleurs, nos ouvriers sont d'ordinaire très bien disposés à écouter les conseils et les directives de ceux qui, s'intéressant sincèrement à l'amélioration de leur sort, ne craignent pas de mettre en parallèle les devoirs et les droits respectifs des employeurs et des employés. L'évêque de Saint-Hyacinthe n'y manquera pas, soyons-en persuadés.

Un homme regretté

Pour savoir jusqu'à quel point le président de la Tchécoslovaquie, Thomas-G. Masaryk, était estimé en France, il n'y a qu'à lire les journaux parisiens. A peu près tous ont fait, au lendemain de sa mort, de magnifiques éloges du grand politique disparu. L'estime que, pour sa part, le président de la république française portait à Masaryk s'exprime bien dans ce télégramme qu'il lui adressait le 15 décembre 1935, après que le premier président de la Tchécoslovaquie eût cédé à un autre les rênes du gouvernement. Le président Albert Lebrun lui télégraphiait:

"Au moment où vous demandez à la nation tchécoslovaque de confier à d'autres mains le soin de présider à ses destinées, je tiens à vous assurer, en mon nom personnel et au nom de la nation française, de nos sentiments de très haute admiration et d'affectueux attachement.

"A votre personne est à jamais liée l'image de l'héroïque pays si cher à la France, que vous avez puissamment contribué à fonder et que vous avez eu la joie de voir devenir, d'année en année, un facteur sans cesse plus important du développement pacifique de la vie européenne.

"Je souhaite que vous puissiez demeurer, longtemps encore, pour vos compatriotes, le symbole toujours présent de la grandeur de la Tchécoslovaquie et de sa confiance en son glorieux avenir".

Fléau à combattre

Depuis quelques années, de nombreux articles sont parus dans des journaux et revues canadiens et étrangers, traitant des ravages sérieux causés par les insectes nuisibles, et il n'y a pas très longtemps encore, l'Entomologiste du Canada faisait observer au public que les pertes attribuables aux insectes coûtent à chaque homme, femme et enfant du pays pas moins de quinze dollars par année. Les ravages des sauterelles, dans l'Ouest, et les pertes causées par la pyrale du maïs, dans le Québec et l'Ontario, sont bien connus et maintenant cette nouvelle destructrice de nos forêts, la mouche à scie européenne de l'épinière, menace de détruire les forêts d'épinières de l'Est du Canada.

D'après M. Leonard S. McLaine, secrétaire de la Commission consultative de la loi des insectes destructeurs, au ministère fédéral de l'Agriculture, les insectes que nous trouvons sur ce continent peuvent être divisés en deux groupes principaux: les espèces locales et celles qui nous viennent de l'étranger. Le premier groupe comprend des fléaux comme la sauterelle, la chenille à tente, le vers du bourgeon de l'épinière, le hanneton, etc. De temps à autre, pour des causes diverses, ces espèces locales ont causé des ravages entraînant souvent des pertes considérables pour un grand nombre de personnes. Le second groupe, les espèces importées, est beaucoup plus considérable, et on a même affirmé que les trois quarts des insectes nuisibles nous viennent de l'étranger.

D'après la statistique, le Canada a reçu cinquante-cinq millions de plantes de toutes les parties du monde dans une seule année, et une moyenne d'environ dix pour cent de ces importations sont infestées d'insectes nuisibles ou de maladies des plantes. Le développement considérable du transport rapide effectué depuis quelques années, augmente énormément le danger de ce côté. Des

plantes peuvent être transportées d'un continent à l'autre en une semaine ou moins, ce qui donne ainsi à l'insecte qui peut être présent une chance de survivre. L'introduction d'un service d'avions va encore réduire la durée de la traversée. Un entomologiste a compilé, il y a quelques années, une liste de plus de trois mille variétés d'insectes nuisibles présents dans d'autres pays, mais qui n'ont pas encore envahi notre continent. Venant de pays tropicaux, il est peu probable que tous ces insectes puissent survivre au Canada. Cependant, il importe d'empêcher leur introduction au pays et cela est une question de vigilance constante.

Feuilles volantes

On pleure plus souvent dans sa barbe qu'on y rit.

Une heure de plus au lit, demain matin... L'heure exquise...

Que sert de gagner une heure, au printemps, s'il faut la perdre en automne?

Ce retentissant procès a démontré qu'il y avait, dans cette affaire, plus de La Belle que de Libelle.

Heureux jeune homme si, désormais, on ne le désigne plus que par ce sobriquet: la belle libelle!

Cette cause étant terminée, jugée et réglée, on n'entendra probablement plus de sitôt parler de l'abolition du jury.

Les premières gelées blanches affectent également les belles-de-jour, les belles-d'automne et les belles-de-nuit.

L'ancien secrétaire des Etats-Unis a laissé, en mourant, tant et plus de millions. Et les héritiers et le Fisc de penser: Mellon mûr.

Demain, en allant chercher les vaches, on dira, pour peu que l'on ait "un peu de lettres et d'esprit": "Comme il fait noir dans la vallée!"

Les journalistes sont bons garçons tant que l'on veut, mais ils ne tolèrent pas que n'importe qui les noircisse n'importe comment et à propos de n'importe quoi.

TRISTAN

L'opinion des autres

Un autre centenaire religieux

En même temps que nos Frères des Ecoles chrétiennes célèbrent le centenaire de leur arrivée au Canada, une autre communauté enseignante, dont les mérites aussi sont grands, fête, elle, le centenaire de sa fondation. C'est la Congrégation de Sainte-Croix, qui n'a pas de maison dans le diocèse de Québec et qui pourtant, jusqu'à ces dernières années, envoyait ses cholestiques poursuivre leurs études théologiques à la faculté de théologie de l'Université Laval.

La Congrégation de Sainte-Croix a été fondée en 1837, par le Révérendissime Père Moreau, qui réunit les prêtres Salvatoriens de Sainte-Croix, dont il était le supérieur, aux Frères de Saint-Joseph, que l'abbé Dujarié avait fondés en 1820.

(Le Soleil — Québec).

Mauvais exemple

L'attitude du gouvernement de Québec dans la grève des tisserands de la Dominion Textile a de déplorable résultats, ainsi que le démontre une nouvelle de la Presse canadienne à propos de la grève des ouvriers de l'acier à Sorel. La dépêche se lit en partie comme suit:

"Le maire J.-W. Robidoux, qui joue le rôle de médiateur dans la grève, a dit hier soir que les propriétaires ont refusé carrément d'accepter les demandes des grévistes. Ceux qui exploitent les six usines affectées, ajouta le maire, ne reconnaîtront pas le Syndicat catholique national des travailleurs de l'acier, qui fait la grève, et ne négocieront pas de contrat de salaire. Le maire déclara à un groupe de grévistes qu'à son avis la seule solution possible était de retourner à l'ouvrage. La grève dure depuis 49 jours.

M. Ludger Simard, porte-parole des usines affectées, a dit au maire qu'il n'y avait pas de négociations possibles. Le maire Robidoux ajouta que M. Simard avait aussi déclaré que l'atelier fermé et les contrats collectifs ne seraient pas tolérés et que la seule solution possible était de retourner à l'ouvrage comme d'habitude".

Les ouvriers, qui avaient gagné, dans le Québec, la reconnaissance officielle de leurs syndicats par les patrons et le droit de signer avec ceux-ci des contrats collectifs de travail se trouvent aujourd'hui, dans une situation pire qu'ils n'étaient avant l'arrivée au pouvoir de l'Union nationale. Pour peu que les employeurs marchent sur les brisées de M. Duplessis, le droit de signer des contrats collectifs va devenir illusoire, les contrats collectifs vont disparaître l'un après l'autre dans la province de Québec et les patrons ne reconnaîtront même plus officiellement les unions ouvrières légitimes. — C. L.H. (Le Droit — Ottawa).

Les Beaux Vers

Le dimanche du paysan

L'office a commencé; l'église est large ouverte; La grosse voix du chœur éclate jusqu'au ciel. On aperçoit, du seuil, les femmes à genoux; Les hommes sont debout, la tête découverte.

C'est la loi du repos, ils ont pour la journée Quitté l'arpent de terre à brins ensemencés. Sur les longs coteaux bruns le soc fait enfoncez. Dans les chaumes déserts la herse est retournée.

Ils ont laissé les bœufs à l'étable accroupis Et comme eux absorbés dans un oubli paisible. Ils tournent par instants vers l'autel invisible Leur front dont la sueur fait germer nos épis.

Les bras ont travaillé, l'âme prend sa revanche. Car, redressant l'échine aux premiers carillons. Le rude paysan, le fils des noirs sillons, Courbé durant six jours, n'est droit que le dimanche.

Edouard MANUEL.

La Vie Littéraire

Le mouvement intellectuel à l'Exposition de Paris

Si les arts et les techniques, le commerce et l'agriculture, la gastronomie et le tourisme sont abondamment représentés dans la plupart des sections étrangères de l'Exposition, on est surpris par contre, de la place restreinte qui est faite même dans les plus somptueux pavillons au mouvement intellectuel.

Certes, il y a des exceptions et nous en avons signalé plusieurs ici même, mais il faut bien dire que, dans l'ensemble, l'exemple de la France n'a guère été suivi. Notre pays a réussi pourtant à démontrer que la littérature, la science, la culture, l'humanisme en un mot, pouvaient trouver place dans une Exposition universelle. Elle a su rompre avec les traditions en faisant place, à côté des témoignages de l'activité sociale et économique, aux productions de l'esprit et en les présentant de façon vivante, visuelle, frappante. Paut-il citer le Palais de la Découverte, le Panorama de la pensée, les salles qui vont être consacrées au livre et à la littérature dans l'île Passy du Trocadéro?

On sait la place que tient dans le monde le Royaume-Uni; on sait la vigueur de la littérature anglaise contemporaine; on sait que des mouvements intellectuels forts originaux se développent dans les minorités. Or, qu'avons-nous dans les pavillons? Rien au Canada. Rien à l'Afrique du Sud. Au pavillon d'Australie, quelques livres d'auteurs australiens imprimés à Sydney, mais qu'on ne peut feuilleter. Quant à l'Egypte, c'est dans un coin, par terre, qu'elle a relevé la monumentale "Description" dressée par les savants qui accompagnèrent Bonaparte dans la campagne d'Egypte.

Pourquoi presque partout ces lacunes? Et c'est d'abord, et c'est d'abord, la crainte de ne pouvoir donner de façon tangible un reflet du mouvement intellectuel de leur pays qui a poussé les Comités à se désintéresser ainsi des choses de l'esprit? J'ai posé la question à plusieurs Comités. Celui du Royaume-Uni, celui du Canada s'est contenté de me répondre:

"Nous avons si peu de place qu'il a fallu la réserver tout entière au commerce et à l'industrie."

Par contre, le Commissaire Général du Royaume-Uni, le distingué Claude Taylor, m'a affirmé en souriant:

"On n'expose pas la pensée... Pourtant, lui ai-je fait observer, les livres sont nombreux dans le pavillon britannique."

Certes, mais ils ne sont pas pour leur substance. Ce n'est pas à cause de leur valeur qu'on les a choisis, mais pour la qualité de leur typographie ou de leur reliure.

AU PAVILLON BRITANNIQUE. Il serait pourtant inexact de croire qu'aucune idée générale n'a présidé à l'organisation du pavillon du Royaume-Uni qui dresse son imposante façade au coin du pont d'Iéna, en face du pavillon belge. Cette massive architecture abrite un ensemble qui, par la hardiesse de sa présentation, la solidité de sa substance, la perfection de ses détails, forme un des plus sûrs attraits de l'Exposition.

Ces objets que vous admirez, m'a dit M. Claude Taylor en me faisant les honneurs de ce palais, ne sont pas choisis pour faire plaisir à la France. Ici, ce n'est pas un magasin adapté au goût français. Non. Des choses que vous voyez là, sont celles que nous employons nous-mêmes; nous avons voulu montrer le vrai visage de ces verreries, ce sont celles que nous l'Angleterre et non point une figure d'exportation; ces poteries, ces verreries, ce sont celles que vous rencontrerez dans une maison anglaise; ces instruments sont ceux dont se servent nos paysans; ces outils ont été fabriqués par les artisans de nos villages; ce studio de Week-end est fait pour l'homme d'affaires de la Cité désireux de se reposer du vendredi au lundi, dans sa maison du Surrey.

"Quand vous aurez vu en détail notre pavillon, quand vous aurez fréquenté notre restaurant, vous saurez comment il est un Anglais, comment il mange, comment il se distrait, quels sont ses meubles, ses accessoires familiers, ses articles de sport."

C'est en se montrant sous leur jour véritable que les peuples apprendront à se connaître, et à cet égard, les Expositions Internationales ont un rôle important à jouer puisqu'elles permettent de constater combien il y a peu de différence d'un nation à une autre. Qu'est-ce qui sépare Calais de Douvres, sinon un peu d'eau? Les agents commerciaux sympathisent aisément par-dessus les frontières, les Commissaires Généraux s'entendent fort bien au cours de leurs rencontres dans les expositions; il doit en être de même pour les peuples; ce qui importe, ce n'est pas de se connaître, mais de se connaître, comment il se distrait, quels sont ses meubles, ses accessoires familiers, ses articles de sport.

M. Paul Morand est passé au Touquet, a fait un saut à Salzbourg et a touché terre à Paris cette semaine, pour y faire une conférence à la Comédie des Champs-Élysées. M. Alexandre Arnoux s'est cassé le bras dans les Pyrénées, mais il est en bonne voie de guérison. M. Henry Bordeaux passe ses vacances dans sa chère Savoie. M. Paul Claudel est à Brangues, dans l'Isère. M. André Maurois, après un séjour à Dinard, vient de gagner le Périgord.

M. Paul Morand est passé au Touquet, a fait un saut à Salzbourg et a touché terre à Paris cette semaine, pour y faire une conférence à la Comédie des Champs-Élysées. M. Alexandre Arnoux s'est cassé le bras dans les Pyrénées, mais il est en bonne voie de guérison. M. Henry Bordeaux passe ses vacances dans sa chère Savoie. M. Paul Claudel est à Brangues, dans l'Isère. M. André Maurois, après un séjour à Dinard, vient de gagner le Périgord.

M. Paul Morand est passé au Touquet, a fait un saut à Salzbourg et a touché terre à Paris cette semaine, pour y faire une conférence à la Comédie des Champs-Élysées. M. Alexandre Arnoux s'est cassé le bras dans les Pyrénées, mais il est en bonne voie de guérison. M. Henry Bordeaux passe ses vacances dans sa chère Savoie. M. Paul Claudel est à Brangues, dans l'Isère. M. André Maurois, après un séjour à Dinard, vient de gagner le Périgord.

M. Paul Morand est passé au Touquet, a fait un saut à Salzbourg et a touché terre à Paris cette semaine, pour y faire une conférence à la Comédie des Champs-Élysées. M. Alexandre Arnoux s'est cassé le bras dans les Pyrénées, mais il est en bonne voie de guérison. M. Henry Bordeaux passe ses vacances dans sa chère Savoie. M. Paul Claudel est à Brangues, dans l'Isère. M. André Maurois, après un séjour à Dinard, vient de gagner le Périgord.

M. Paul Morand est passé au Touquet, a fait un saut à Salzbourg et a touché terre à Paris cette semaine, pour y faire une conférence à la Comédie des Champs-Élysées. M. Alexandre Arnoux s'est cassé le bras dans les Pyrénées, mais il est en bonne voie de guérison. M. Henry Bordeaux passe ses vacances dans sa chère Savoie. M. Paul Claudel est à Brangues, dans l'Isère. M. André Maurois, après un séjour à Dinard, vient de gagner le Périgord.

M. Paul Morand est passé au Touquet, a fait un saut à Salzbourg et a touché terre à Paris cette semaine, pour y faire une conférence à la Comédie des Champs-Élysées. M. Alexandre Arnoux s'est cassé le bras dans les Pyrénées, mais il est en bonne voie de guérison. M. Henry Bordeaux passe ses vacances dans sa chère Savoie. M. Paul Claudel est à Brangues, dans l'Isère. M. André Maurois, après un séjour à Dinard, vient de gagner le Périgord.

M. Paul Morand est passé au Touquet, a fait un saut à Salzbourg et a touché terre à Paris cette semaine, pour y faire une conférence à la Comédie des Champs-Élysées. M. Alexandre Arnoux s'est cassé le bras dans les Pyrénées, mais il est en bonne voie de guérison. M. Henry Bordeaux passe ses vacances dans sa chère Savoie. M. Paul Claudel est à Brangues, dans l'Isère. M. André Maurois, après un séjour à Dinard, vient de gagner le Périgord.

"Montrer les éléments où s'est marquée en Europe occidentale l'influence anglaise, montrer d'ailleurs part ceux qui sont plus spécifiquement anglais: cette influence, cette primauté, le langage l'explique et la souligne. Français à tous ces mots anglais qui ont pris place dans la langue française, presque toujours sans même que change leur aspect: le sport, le golf, le football, le week-end, le tennis, le bridge, le five o'clock. Est-ce à dire que ce ne sont plus des mots anglais?"

"On entend d'ici une objection: pourquoi une telle place laissée aux distractions, aux plaisirs? Pourquoi si maigre place au travail? Il est facile de répondre: dans l'état actuel de la civilisation, à côté du labeur quotidien, aucune existence n'est concevable sans une part correspondante faite aux loisirs légitimes. Et le Conseil n'a point hésité à évoquer certaines distractions, certains plaisirs fort répandus."

"Nous voudrions que le visiteur du pavillon du Royaume-Uni se posât une question bien simple et pût y répondre par l'affirmative: le dessin de ces objets est-il pur? Leur exécution est-elle bonne? Sont-ils bien faits pour ce qu'on en veut faire? Ajoutons-nous au charme de la vie de chaque jour? Nous avons tenté de figurer matériellement une vue d'ensemble de la civilisation occidentale, telle du moins que se la représentent les Anglais devant cette figuration matérielle, que dira le visiteur?"

Il dira que le pavillon du Royaume-Uni est une remarquable réussite, et si l'on déplore que rien tel n'évoque l'œuvre de Kipling, celles de Conrad, de Wells, de Chesterton, de Bernard Shaw, d'Aldous Huxley ou de Charles Morgan, du moins la vie quotidienne du citoyen britannique s'y révèle sans fard ni masque.

G. CHARENOL (Les Nouvelles Littéraires)

Le point d'interrogation

M. l'abbé Victorin Germain, docteur en théologie, de Québec, vient de publier la seconde édition de son dernier livre, intitulé: "Le point d'interrogation". C'est dire que ce volume connaît la vogue, et elle elle amplement justifiée.

Le grand point d'interrogation qui se pose aux jeunes, c'est le mystère de la vie, de la génération, de la procréation. A l'école, on n'en parle pas, ou si peu... Il ne faut pas que les adolescents puissent dans les milieux de la perversion la science de la vie.

A la lumière de la théologie et de la médecine, M. Germain explique les rudiments du mystère de la génération humaine et des questions connexes. A l'intention des mères, les femmes perplexes et de leurs filles, questionnées, de celle et de ceux qui ont charge de jeunes gens.

Les quelques deux cents pages du livre traitent de problèmes importants. L'auteur n'a pas peur des mots, mais d'un autre côté, il évite les détails pour ne s'occuper que de l'essentiel.

Le livre est en vente au prix d'un dollar chez l'auteur, M. l'abbé Victorin Germain, La Crèche, Québec.

Dans le monde des lettres

Leurs vacances

Le Touquet littéraire a fini par partir aux champs, après avoir prolongé la saison beaucoup plus longtemps que les autres années. M. François Mauriac est en Seine-et-Oise, et il attend que la grosse chaleur soit passée pour descendre vers Malagar, où il arrivera pour les vendanges.

M. Henry Bordeaux passe ses vacances dans sa chère Savoie. M. Paul Claudel est à Brangues, dans l'Isère. M. André Maurois, après un séjour à Dinard, vient de gagner le Périgord.

M. Paul Morand est passé au Touquet, a fait un saut à Salzbourg et a touché terre à Paris cette semaine, pour y faire une conférence à la Comédie des Champs-Élysées. M. Alexandre Arnoux s'est cassé le bras dans les Pyrénées, mais il est en bonne voie de guérison. M. Henry Bordeaux passe ses vacances dans sa chère Savoie. M. Paul Claudel est à Brangues, dans l'Isère. M. André Maurois, après un séjour à Dinard, vient de gagner le Périgord.

M. Paul Morand est passé au Touquet, a fait un saut à Salzbourg et a touché terre à Paris cette semaine, pour y faire une conférence à la Comédie des Champs-Élysées. M. Alexandre Arnoux s'est cassé le bras dans les Pyrénées, mais il est en bonne voie de guérison. M. Henry Bordeaux passe ses vacances dans sa chère Savoie. M. Paul Claudel est à Brangues, dans l'Isère. M. André Maurois, après un séjour à Dinard, vient de gagner le Périgord.

M. Paul Morand est passé au Touquet, a fait un saut à Salzbourg et a touché terre à Paris cette semaine, pour y faire une conférence à la Comédie des Champs-Élysées. M. Alexandre Arnoux s'est cassé le bras dans les Pyrénées, mais il est en bonne voie de guérison. M. Henry Bordeaux passe ses vacances dans sa chère Savoie. M. Paul Claudel est à Brangues, dans l'Isère. M. André Maurois, après un séjour à Dinard, vient de gagner le Périgord.

M. Paul Morand est passé au Touquet, a fait un saut à Salzbourg et a touché terre à Paris cette semaine, pour y faire une conférence à la Comédie des Champs-Élysées. M. Alexandre Arnoux s'est cassé le bras dans les Pyrénées, mais il est en bonne voie de guérison. M. Henry Bordeaux passe ses vacances dans sa chère Savoie. M. Paul Claudel est à Brangues, dans l'Isère. M. André Maurois, après un séjour à Dinard, vient de gagner le Périgord.

M. Paul Morand est passé au Touquet, a fait un saut à Salzbourg et a touché terre à Paris cette semaine, pour y faire une conférence à la Comédie des Champs-Élysées. M. Alexandre Arnoux s'est cassé le bras dans les Pyrénées, mais il est en bonne voie de guérison. M. Henry Bordeaux passe ses vacances dans sa chère Savoie. M. Paul Claudel est à Brangues, dans l'Isère. M. André Maurois, après un séjour à Dinard, vient de gagner le Périgord.

Les mots coupés

—Tu ne voudrais pas, dit le petit garçon Patachou, m'emmenner à l'Expo?

—A l'Expo?... L'avez-vous entendu?... Toi qui grimpes, toute la journée, sur le dossier de toutes les chaises et qui ne te reposes de les exploiter qu'en montant, et comme au grand galop, l'escalier à quatre pattes, dès que tu es dit l'Expo, te trouves-tu donc tellement épuisé que tu n'aies plus la force de nous faire entendre stition? ...

—Monsieur, dit M. Aristide Benoit-Blandit, cet enfant aura entendu dire l'Expo; il le répète et non sans délices, pour ce qu'il rencontre à couper ainsi la queue d'un mot, je ne sais quel plaisir os il goûter d'être libre. Songez à toute la peine qu'il a prise, il n'y a guère, quand il commençait d'épeler ces mots qui étaient pour lui comme des monstres et vous partageriez peut-être sa joie, quand il récite qu'il est monté sur leur maître et que de son caprice, ainsi que d'un grand couteau, il les peut mettre en pièces. Nous savons, au demeurant, sur ce point, beaucoup d'hommes dont il semble que l'existence ne cessait de se prolonger et qui, non contents de dire l'Expo, l'impriment.

—Où irons-nous, Monsieur, s'écria M. Polyphème Durand, pour n'être plus témoins d'un si triste massacre? Que ne suis-je bergier en quelque églogue que je ne me semble déjà que, dans la paix des campagnes, je compose un distique:

En vain le flagolet sous les maronniers verts Soupirant ma tristesse alterne (avec mes vers...)

Mais, pris au même tourbillon, ce flagolet ne sera bientôt plus qu'un flagot, ou un flafot; les maronniers ne seront plus que des marros.

Gémissez-vous de la sorte quand mille personnes, à chaque instant, sous content, en quelque manière, qu'elles montent dans leur par-sol-même ou que, pour passer sous nos maisons, elles prennent la mère? Elles ne proclament point autre chose, encore, qu'elles n'y songent que peu, au langage qu'elles pratiquent ainsi quand elles disent une auto, pour une automobile, et le métro, pour le métropolitain; et les langues sont ainsi faites que certains de leurs mots ne contiennent point, et même si on les prononce en entier, aucune notion de ce que pour nous ils expriment, comme on le voit en ce métropolitain, que nous venons de nommer, qui est seulement l'adjectif de métropole, qui est ville-mère, et qui ne se rencontre aucune idée de locomotion ni de souterrain. Si donc métropolitain de soi-même ne peut rien dire, est-ce quelque catastrophe si l'on efface politain, quand on ne fait ainsi qu'arrêter, et je l'ose dire, au néant de ses parcelles.

—Ah! Monsieur, comme vous me blâmez! Et si nous avions plus de loisir, je ne manquerais pas de déduire mes raisons de ne point mutiler les mots, qui me paraissent aussi fortes que serait mon cœur si vous m'instruisiez d'une voix quelconque à couper mon chien en deux morceaux. Je vous en parlerai quelque jour; mais si notre siècle prétend que le temps lui manque de dire entièrement les mots, en entier, aucune notion de ce que pour nous ils expriment, comme on le voit en ce métropolitain, que nous venons de nommer, qui est seulement l'adjectif de métropole, qui est ville-mère, et qui ne se rencontre aucune idée de locomotion ni de souterrain. Si donc métropolitain de soi-même ne peut rien dire, est-ce quelque catastrophe si l'on efface politain, quand on ne fait ainsi qu'arrêter, et je l'ose dire, au néant de ses parcelles.

—Ah! Monsieur, comme vous me blâmez! Et si nous avions plus de loisir, je ne manquerais pas de déduire mes raisons de ne point mutiler les mots, qui me paraissent aussi fortes que serait mon cœur si vous m'instruisiez d'une voix quelconque à couper mon chien en deux morceaux. Je vous en parlerai quelque jour; mais si notre siècle prétend que le temps lui manque de dire entièrement les mots, en entier, aucune notion de ce que pour nous ils expriment, comme on le voit en ce métropolitain, que nous venons de nommer, qui est seulement l'adjectif de métropole, qui est ville-mère, et qui ne se rencontre aucune idée de locomotion ni de souterrain. Si donc métropolitain de soi-même ne peut rien dire, est-ce quelque catastrophe si l'on efface politain, quand on ne fait ainsi qu'arrêter, et je l'ose dire, au néant de ses parcelles.

—Ah! Monsieur, comme vous me blâmez! Et si nous avions plus de loisir, je ne manquerais pas de déduire mes raisons de ne point mutiler les mots, qui me paraissent aussi fortes que serait mon cœur si vous m'instruisiez d'une voix quelconque à couper mon chien en deux morceaux. Je vous en parlerai quelque jour; mais si notre siècle prétend que le temps lui manque de dire entièrement les mots, en entier, aucune notion de ce que pour nous ils expriment, comme on le voit en ce métropolitain, que nous venons de nommer, qui est seulement l'adjectif de métropole, qui est ville-mère, et qui ne se rencontre aucune idée de locomotion ni de souterrain. Si donc métropolitain de soi-même ne peut rien dire, est-ce quelque catastrophe si l'on efface politain, quand on ne fait ainsi qu'arrêter, et je l'ose dire, au néant de ses parcelles.

—Ah! Monsieur, comme vous me blâmez! Et si nous avions plus de loisir, je ne manquerais pas de déduire mes raisons de ne point mutiler les mots, qui me paraissent aussi fortes que serait mon cœur si vous m'instruisiez d'une voix quelconque à couper mon chien en deux morceaux. Je vous en parlerai quelque jour; mais si notre siècle prétend que le temps lui manque de dire entièrement les mots, en entier, aucune notion de ce que pour nous ils expriment, comme on le voit en ce métropolitain, que nous venons de nommer, qui est seulement l'adjectif de métropole, qui est ville-mère, et qui ne se rencontre aucune idée de locomotion ni de souterrain. Si donc métropolitain de soi-même ne peut rien dire, est-ce quelque catastrophe si l'on efface politain, quand on ne fait ainsi qu'arrêter, et je l'ose dire, au néant de ses parcelles.

—Ah! Monsieur, comme vous me blâmez! Et si nous avions plus de loisir, je ne manquerais pas de déduire mes raisons de ne point mutiler les mots, qui me paraissent aussi fortes que serait mon cœur si vous m'instruisiez d'une voix quelconque à couper mon chien en deux morceaux. Je vous en parlerai quelque jour; mais si notre siècle prétend que le temps lui manque de dire entièrement les mots, en entier, aucune notion de ce que pour nous ils expriment, comme on le voit en ce métropolitain, que nous venons de nommer, qui est seulement l'adjectif de métropole, qui est ville-mère, et qui ne se rencontre aucune idée de locomotion ni de souterrain. Si donc métropolitain de soi-même ne peut rien dire, est-ce quelque catastrophe si l'on efface politain, quand on ne fait ainsi qu'arrêter, et je l'ose dire, au néant de ses parcelles.

—Ah! Monsieur, comme vous me blâmez! Et si nous avions plus de loisir, je ne manquerais pas de déduire mes raisons de ne point mutiler les mots, qui me paraissent aussi fortes que serait mon cœur si vous m'instruisiez d'une voix quelconque à couper mon chien en deux morceaux. Je vous en parlerai quelque jour; mais si notre siècle prétend que le temps lui manque de dire entièrement les mots, en entier, aucune notion de ce que pour nous ils expriment, comme on le voit en ce métropolitain, que nous venons de nommer, qui est seulement l'adjectif de métropole, qui est ville-mère, et qui ne se rencontre aucune idée de locomotion ni de souterrain. Si donc métropolitain de soi-même ne peut rien dire, est-ce quelque catastrophe si l'on efface politain, quand on ne fait ainsi qu'arrêter, et je l'ose dire, au néant de ses parcelles.

—Ah! Monsieur, comme vous me blâmez! Et si nous avions plus de loisir, je ne manquerais pas de déduire mes raisons de ne point mutiler les mots, qui me paraissent aussi fortes que serait mon cœur si vous m'instruisiez d'une voix quelconque à couper mon chien en deux morceaux. Je vous en parlerai quelque jour; mais si notre siècle prétend que le temps lui manque de dire entièrement les mots, en entier, aucune notion de ce que pour nous ils expriment, comme on le voit en ce métropolitain, que nous venons de nommer, qui est seulement l'adjectif de métropole, qui est ville-mère, et qui ne se rencontre aucune idée de locomotion ni de souterrain. Si donc métropolitain de soi-même ne peut rien dire, est-ce quelque catastrophe si l'on efface politain, quand on ne fait ainsi qu'arrêter, et je l'ose dire, au néant de ses parcelles.

—Ah! Monsieur, comme vous me blâmez! Et si nous avions plus de loisir, je ne manquerais pas de déduire mes raisons de ne point mutiler les mots, qui me paraissent aussi fortes que serait mon cœur si vous m'instruisiez d'une voix quelconque à couper mon chien en deux morceaux. Je vous en parlerai quelque jour; mais si notre siècle prétend que le temps lui manque de dire entièrement les mots, en entier, aucune notion de ce que pour nous ils expriment, comme on le voit en ce métropolitain, que nous venons de nommer, qui est seulement l'adjectif de métropole, qui est ville-mère, et qui ne se rencontre aucune idée de locomotion ni de souterrain. Si donc métropolitain de soi-même ne peut rien dire, est-ce quelque catastrophe si l'on efface politain, quand on ne fait ainsi qu'arrêter, et je l'ose dire, au néant de ses parcelles.

—Ah! Monsieur, comme vous me blâmez! Et si nous avions plus de loisir, je ne manquerais pas de déduire mes raisons de ne point mutiler les mots, qui me paraissent aussi fortes que serait mon cœur si vous m'instruisiez d'une voix quelconque à couper mon chien en deux morceaux. Je vous en parlerai quelque jour; mais si notre siècle prétend que le temps lui manque de dire entièrement les mots, en entier, aucune notion de ce que pour nous ils expriment, comme on le voit en ce métropolitain, que nous venons de nommer, qui est seulement l'adjectif de métropole, qui est ville-mère, et qui ne se rencontre aucune idée de locomotion ni de souterrain. Si donc métropolitain de soi-même ne peut rien dire, est-ce quelque catastrophe si l'on efface politain, quand on ne fait ainsi qu'arrêter, et je l'ose dire, au néant de ses parcelles.

—Ah! Monsieur, comme vous me blâmez! Et si nous avions plus de loisir, je ne manquerais pas de déduire mes raisons de ne point mutiler les mots, qui me paraissent aussi fortes que serait mon cœur si vous m'instruisiez d'une voix quelconque à couper mon chien en deux morceaux. Je vous en parlerai quelque jour; mais si notre siècle prétend que le temps lui manque de dire entièrement les mots, en entier, aucune notion de ce que pour nous ils expriment, comme on le voit en ce métropolitain, que nous venons de nommer, qui est seulement l'adjectif de métropole, qui est ville-mère, et qui ne se rencontre aucune idée de locomotion ni de souterrain. Si donc métropolitain de soi-même ne peut rien dire, est-ce quelque catastrophe si l'on efface politain, quand on

CHRONIQUE SOCIALE

Perkins-Hume

Cet après-midi, à deux heures et trente, en l'église Saint-Pierre, le Très Révérend Lord Evêque de Québec, assisté par le Révérend Canon R.-N. Bigg, recteur de l'église Saint-Pierre, célébrera le mariage de Mlle Phyllis Hume, fille du docteur et Mme George Hume, avec le Révérend Arthur-Raymond Perkins, fils du Révérend A.-Raymond Perkins et de Mme Perkins. Le choeur et la nef seront décorés, pour la circonstance, de glorieux blancs, mauves et roses; des touffes de fleurs retenues par des rubans de tulle marquent les bancs des invités. Un programme de chants sera exécuté par Mme F.-H. Bradley, avec accompagnement de violon par Mlle Frederika Bradley; M. Graham George touchera l'orgue. Le docteur George Hume accompagnera sa fille et le Révérend A.-R. Perkins sera le témoin de son fils. La mariée portera un robe de satin ivoire, style empire, avec empiècement de dentelle de tulle française, la même dentelle finit la manche, s'aventurant en pointes sur la main, une longue traîne est fixée à la jupe. Son voile de tulle sera retenu par un diadème de fleurs d'orange et sa gerbe se composera de glorieux blancs. Comme bijou, la mariée portera une croix en semence de perles. La dame d'honneur, Mlle Sylvia Loomis, portera un robe de georgette rose corail, style empire, à jupe très ample, un mantelet de même tissu, une petite toque à voilette, de teinte assortie. Les demoiselles d'honneur, Mlle Nancy et Priscilla Hume, Jacqueline et Brenda Hume, nièces de la mariée, porteront des robes en georgette bleu perle, style empire, des chapeaux Josephine garnis de fleurs françaises, roses et bleus. Toutes tiendront des bouquets coloniaux de glorieux roses et mauves. M. Charles Cadogan Campbell sera le garçon d'honneur, M. John-P. Hume, M. Gordon Mackenzie Hume, le Révérend W.-J. Bedford et M. Elton-S. Davis, placeront les invités. Mme George Hume, mère de la mariée, portera un robe de velours violet, un chapeau à voilette de même ton et une touffe d'orchidées. Les Sherbrooke Girl Guides, dont Madame Perkins a fait partie, formeront une garde d'honneur quand le cortège nuptial quittera l'église. Après la cérémonie, il y aura réception chez les parents de la mariée, rue Montréal, où les salons seront décorés de fleurs d'automne et de verdure. M. et Mme Perkins partiront ensuite pour les provinces maritimes. Pour voyage, Mme Perkins portera un costume trois pièces bleu marine, garni de Lynx naturel, un chapeau et des accessoires assortis. A leur retour, M. et Mme Perkins habiteront les Îles de la Madeleine.

M. A.-H. Rickard-Alley part aujourd'hui pour Québec, où il assistera au mariage Fortier-Alley qui sera célébré le vingt-huit septembre. Pendant son séjour dans la capitale, M. Alley sera invité de sa mère, M. Henry-R. Alley.

Mme Léopold Chevalier était à Montréal, cette semaine.

Mme Doris Panneton et Mlle Marthe Panneton ont passé quelques jours à Montréal, cette semaine.



N'expérimentez pas quand vous teignez en NOIR!
Succès assuré—grâce aux Teintures Diamond!

La qualité d'une teinture ne peut être jugée que par celle de la couleur qu'elle donne. Les femmes savent que rien n'est plus laid qu'un noir qui n'est pas vraiment noir — dont les reflets sont verdâtres, violacés, bronzés. Ne vous servez que d'une teinture qui produira un noir uniforme et franc. — la Teinture Diamond! La couleur obtenue ne sera ni ternie ni métallique. La qualité supérieure des Teintures Diamond explique du fait qu'elles restent une plus grande quantité des meilleurs colorants à l'aniline qu'on puisse se procurer. De plus, elles sont d'emploi facile — elles ne font pas d'eau dure. N'expérimentez pas — vous réussirez toujours si vous vous servez de la Teinture Diamond!

Teintures Diamond
FABRICATION CANADIENNE

ECZEMA
Vente, partout, dans les pharmacies, dépanneurs, etc.
VITE EMPLOYEZ

ONGUENT MARCOUX
Prix: 50c — 50c
Ph. Marcoux, 27 rue Davel, Tél. 2591
Pharm. LAVALLEE, 15 Wellington-N.
Tél. 788 — SHERBROOKE

Ouimet-Lapointe

(Spécial à la "Tribune")
QUÉBEC, 25. — A 10 h. 30 ce matin, en l'église du Saint-Coeur de Marie, avait lieu le mariage de Mlle Odette Lapointe, fille du Très Hon. et Mme Ernest Lapointe, et de M. Roger Ouimet, de Montréal, fils de M. et Mme Paul Ouimet, d'Ottawa. Des laines et des fourrures ornent l'église et l'autel. De petits bouquets de fleurs, retenus par des boucles de tulle blanc décoraient les bancs des invités.

Le R. P. Gaudreault, prieur de l'Ordre des Dominicains, Ottawa, donna la bénédiction nuptiale aux nouveaux époux. M. le chanoine Victor Côté, de Matane, cousin de la mariée, chanta la messe de mariage. M. Georges Chouinard toucha l'orgue, tandis que Mlle Jeanne Taschereau, le Dr Marcel Langlais et M. Paul Lesage étaient les solistes.

La mariée, qui avait son père pour témoin, portait un robe de lamé blanc et argent, de style princesse. Le corsage drapé comportait une encolure en forme de V et les manches ajustées descendaient jusqu'aux poignets. La très considérable Son voile de tulle de lusion était maintenu en place par un bandeau de lamé blanc et argent. Ses souliers étaient aussi de lamé blanc et argent, et elle portait un bouquet d'orchidées et de lis des champs.

La mariée était accompagnée de demoiselles d'honneur Mlle Lucette Vallin, d'Ottawa, Mlle Madeleine Ouimet, d'Ottawa, sœur du marié, et Mlle Jacqueline Côté, de Québec, sa cousine. Mlle Vallin portait un robe de velours bleu de Lyon, de style princesse, avec une très longue jupe formant traîne. Son voile de tulle bleu était maintenu par de petites boucles de velours et elle portait un bouquet de roses taillées. Les robes des deux autres demoiselles d'honneur étaient de dentelle bleue de Lyon sur taffetas de la même teinte; les corsages étaient drapés et les jupes très longues. Elles portaient des voiles de tulle bleu de Lyon retenus par de petites boucles de velours bleu de Lyon. Elles portaient des souliers de crêpe et de la même teinte; leurs bouquets étaient composés de roses taillées.

M. Jean Ouimet, d'Ottawa, était garçon d'honneur, tandis que les placiers étaient MM. André Verrier, Jacques Larue, Aimé Desrosiers, A. de Gaspé Taché, de Montréal, Marcel Ouimet, d'Ottawa, frère du marié, et M. Hughes Lapointe, de Québec, frère de la mariée.

Mme Lapointe, mère de la mariée, était vêtue d'une robe de style français d'un bleu foncé, avec une jupe très longue. Sa toilette se complétait d'un petit chapeau de velours de la même teinte, orné de plumes d'un bleu faisant contraste. La mère du marié, Mme Ouimet, portait un robe et un chapeau noirs.

La cérémonie du mariage fut suivie d'une réception à la résidence des parents de la mariée, au Claridge, où des lis et des fleurs blanches décoraient la table ainsi que les pièces.

Après la réception, M. et Mme Ouimet partirent en automobile pour leur voyage de noces. A leur retour, ils habiteront Montréal.

Parmi les invités, de l'extérieur on remarquait le T. H. W.-Lyon Mackenzie King, premier ministre du Canada; l'hon. C.-A. Dunning, ministre des Finances, et Mme Dunning; l'hon. J.-C. Elliott, ministre des Postes; l'hon. J.-E. Michaud, ministre des Pêcheries; Mme Michaud et Mlle Michaud; le sénateur et Mme Louis Côté, le Dr et Mme E. Vallin, M. et Mme R. Laurier, M. et Mme A. J. Major, M. et Mme Norman Lambert, M. et Mme Gustave Lanctôt, Mlle Odette Wilson, M. et Mme McKeown, d'Ottawa; l'hon. et Mme Pierre Casgrain, M. et Mme Paul Gouin, Mme Maurice Versailles, M. et Mme Jacques Forget, M. et Mme Thomas Vien, M. Maxime Raymond, de Montréal, M. et Mme J. F. Pouliot, M. le juge et Mme F. M. E. Dubé, de Rivière du Loup, et M. et Mme C.-B. Howard, de Sherbrooke.

Petit carnet

—M. et Mme Alphonse Morin et M. et Mme Charles Provençal ont été les invités de M. et Mme Thomas Tardif.

Le très hon. Mackenzie King et d'autres membres du cabinet fédéral, les hon. J.-E. Michaud, Charles Dunning et J.-C. Elliott, assistaient ce matin, à Québec, au mariage de Mlle Odette Lapointe, fille du T. H. Ernest Lapointe, et de Mme Lapointe et de M. Roger Ouimet.

—Une fête surprise a été organisée à l'occasion du 15ème anniversaire de naissance de Mlle Jeanne Duquette, à la résidence de ses parents, M. et Mme Adolphe Duquette. Une adresse fut lue par Mlle Noëlla Thérèse. Une jolie montre lui fut présentée par son frère Jean-Guy.

Parmi les personnes présentes, on remarquait: Mlle Jeanne Duquette, l'héroïne de la fête, M. et Mme Adolphe Duquette, Mlle et M. M. Lucienne Lemieux, Alfred Trépanier, Jeanne d'Arc Racine, Albert Arguin, Berthe Lafontaine, Albert Boisvert, Noëlla Thérèse, Paul-Emile Beaulieu, Viola Fontaine, Léopold Thérèse, Jeanne d'Arc Blais, Napoléon Lafamme, Majella Blais, Roger Turgeon, Blanche Dubois, Annette Leblond, Mauricie Grenier, Jeanne Donaldson, Levia Lavergne, Ernest Duquette, Béatrice Bouffard, Yvette Donaldson, Donat Grégoire, Blanche Mercier, Laurette Thérèse, Wilfrid Dubois, Florence Beaumier, Irène Poulin, Germain Donaldson, Gisèle Racine, Yvonne Poulin, Herma Duquette, Aurice Blais, Marie Donaldson, Paul Martineau, Gisèle Fortier, Marie-Ange Martineau, Philippe Beaulieu, Jeanne Savard, Rita Duquette, Laurent Beaumier, Maria Dubois, Angéline Racine, Roland Duquette, etc.

Il y eut chant et musique par Mlle Lucienne Lemieux, M. P. Emile Beaulieu, Léopold Thérèse, Albert Arguin, Hermas Duquette, Philippe Beaulieu, Paul-Emile Beaulieu.

La soirée fut organisée par Miles Jeanne d'Arc Racine et Jeanne Savard. Un goûter fut servi à la fin de la soirée.

EXPOSITION ORIGINALE DE RADIOS

Sous les auspices de M. Hector Lanctôt, distributeur local des radios Marconi se tiendra, demain soir de 9 heures à minuit, et lundi toute la journée, une exposition des nouveaux appareils de radio Marconi 1938, dans un wagon spécialement aménagé à cette fin. Le wagon sera ouvert au public aux heures précitées et se tiendra près de la gare du Canadien Pacifique, rue Belvédère sud. Le public est cordialement invité à visiter cette exposition, où l'on verra les quelque vingt-quatre modèles de radios lancés cette année par la compagnie qui porte le nom de l'inventeur de la radiophonie.

BAZAR A CAPELTON, CE SOIR ET LUNDI

Le BAZAR de la paroisse de Capelton se tient aujourd'hui et lundi, 25 et 27 septembre, à l'église paroissiale. Ce soir lunch-buffet servi de 5 à 9 heures et lundi un dîner au poulet aussi de 5 à 9 heures. Le prix du dîner sera de 40c. Il y aura Bingo les 2 soirs au prix de 10c la chance ou 3 pour 25c. En plus de ces attractions, il y aura un tirage de 25\$, dont les billets sont en vente au restaurant Rouillard, 26, rue Wellington sud. Ces billets se vendent \$1 chacun et donnent droit, en plus du prix de \$25 à 20 parties de Bingo dont les prix varient en valeur de \$1 à \$5. Les taxis Ladouceur transportent les visiteurs de Sherbrooke au taux de 25c par personne aller et retour.

WINDSOR MILLS

—GERARD CODERE, optométriste de Sherbrooke, sera au magasin Antonin Picard, bijoutier, à Windsor Mills, de 3.30 h. à 6 h., jeudi, le 30 septembre, 1937, pour examen de la vue et ajustement de lunettes.

McCONNELL'S OPTOMETRISTES

Specialistes en optométrie qui produisent des résultats.
34, rue King-Ouest. — Tél. 37.

MARIAGE

—M. et Mme Arthur Côté font part du mariage de leur fille Jeanne, avec M. Paul-Emile Cloutier, fils de M. et Mme O.-H. Cloutier. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la chapelle Pauline de la Cathédrale St-Michel de Sherbrooke, le 2 octobre, à 8 h.

MARIAGE

—PARTIE DE CARTES au profit des Guides Catholiques, dans le local des Scouts, rue Marquette, mardi prochain, le 28 septembre, 1937.

—Balance de notre stock de laine à écouter à réduction, Orkney, 2 balles d'une once 25c; Canada, 20c la balle; Vogue, 2 balles 35c; Bee Hive, 20c la balle, Snowflakes, écheveau d'une once 25c; Crêpe Glacé, 25c; angora, 35c; Peter Rabbit, 25c. Corseterie Gendron, 72 Wellington-N. Tél. 643.

—Retraite fermée à la Villa Notre-Dame du Très-Saint-Sacrement: du 27 au 30 septembre, pour dames, du 29 octobre au 1er novembre pour tierces, dames et demoiselles; du 5 au 8 novembre, pour jeune filles. Prière de donner son nom au Couvent, 10 avenue Bellevue, Sherbrooke.

—173—J.O.N.
Nous venons de recevoir notre assortiment de montres-diamants, joncs, etc., pour les fêtes. Un petit versement mensuel mettra l'article de votre choix de côté jusqu'à Noël. Morin et Labrecque ou magasin de Mme A. Gladi, 33 Belvédère Sud. 173-3.

EAST BROUGHTON

(Spécial à la "Tribune")
—M. M. Pye désire annoncer qu'il a ouvert le magasin de grain, autrefois occupé par J.-N. Hébert. Il moulera aussi le grain. Service courtis. Prix raisonnables assurés. Windsor, Qué.

ATTENTION!

—Votre crédit est bon chez FERLEY, 132B, rue King-Ouest, Montréal. Habillez toute votre famille: costumes et manteaux pour dames; complets et paletots pour hommes; à conditions aussi faciles que \$1.00 par semaine sur les prix du comptant. Tél. 1924-5. 170-12.

BENOL POUR VOTRE ESTOMAC

—Les personnes souffrantes de troubles d'estomac, mauvaise digestion, dispepsie, acidité, mauvaise condition du foie, sont fortement invitées à essayer les remèdes BENOL No. 1. C'est l'essence pur de herbes spécialement choisies par les botanistes réputés pour renouveler les forces digestives disparues. Une seule bouteille est assez pour montrer les bons résultats qui peuvent être obtenus sur vous avec un traitement de 3 bouteilles. Vendu partout \$1.00.

POILS FOLLETS

—Enlevés scientifiquement pour toujours. Attention personnelle de Lucien Blanchard, Electrologiste diplômé à New-York en 1933. Consultation gratuite, 3 rue Frontenac, Sherbrooke, Tél. 1395.

NOUVEL HORAIRE

—Pour le service d'autobus entre SHERBROOKE-DRUMMONDVILLE. En vigueur dimanche, 26 sept., 1937. Départ de Sherbrooke à 10.00 a.m. tous les jours excepté le dimanche et 5.30 p.m. Samedi et dimanche seulement. — Départ de Drummondville à 1.10 p.m. tous les jours excepté le dimanche et 7.30 p.m. Samedi et lundi seulement. Sherbrooke Railway & Power Co., 390 Wellington S., Sherbrooke, Tél. 852-J.

MARIAGE

—M. et Mme Arthur Côté font part du mariage de leur fille Jeanne, avec M. Paul-Emile Cloutier, fils de M. et Mme O.-H. Cloutier. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la chapelle Pauline de la Cathédrale St-Michel de Sherbrooke, le 2 octobre, à 8 h.

MARCHANDS de SHERBROOKE ET DES ENVIRONS
N'oubliez pas LA GRANDE CONVENTION DES L'ASSOCIATION des MARCHANDS DÉTAILLANTS du CANADA
CONSEIL DE LA PROVINCE DE QUÉBEC, laquelle sera tenue à Québec
MARDI et MERCREDI, 28-29 SEPT.
A L'HOTEL ST-ROCH
VENEZ ETUDIER AVEC LES CONFÈRES, LES NOMBREUX PROBLÈMES SE RAPPORTANT AU COMMERCE, TOUT EN PRENANT UNE AGREABLE VACANCE.

ANNIE ROONEY la petite orpheline



PROFESSEUR LABONTÉ RENSEIGNE UNE MAMAN



EAST BROUGHTON

(Spécial à la "Tribune")
—Mme Achille Lessard, son fils Alfred, Mlle Blanche Perron, M. Edmond Fortin, de Magog, ont visité M. Napoléon Lessard et d'autres parents.

NOUVEAUTÉS

—Souper aux fêtes donné par le Cercle des Fermières dans le sous-basement de l'École du village, lundi, le 27 septembre, 1937. Admission 25c.
Annoncez dans la Tribune.

Avant la naissance de son premier bébé, elle se sentait affaiblir de jour en jour...

"J'étais enceinte de mon premier bébé et je me sentais affaiblir de jour en jour. Je suis devenue incapable de vaquer à ma besogne de maison. Je me rappelai que j'avais déjà pris des PILULES ROUGES et que j'en avais obtenu de très bons résultats; alors je décidai de me préparer à cet événement avec ce tonique. J'en ai pris durant quelques mois avant la naissance de mon bébé. En effet, au moment de la naissance, j'ai eu une courte maladie et mon bébé était lui aussi en parfaite santé. Immédiatement après, c'est encore avec les PILULES ROUGES que je me suis tonifiée et en peu de temps, j'étais sur pied, grâce aux PILULES ROUGES. Je certifie n'avoir reçu aucune rémunération pour le témoignage ci-dessus ni aucune promesse de recevoir quoi que ce soit en argent ou autrement, directement ou indirectement; en donnant ce témoignage, je le fais dans le seul but de rendre service à des femmes malades comme je l'ai été."

(Signé) — JEAN BELL, Grenville, P.Q.

Témoin légal — Y.P.

Par un traitement continu des bonnes PILULES ROUGES, durant les mois de grossesse, vous accroîtrez des forces et donneriez à vos organes la santé qui rend facile l'accomplissement des fonctions maternelles; elles remédieront aussi à vos maux: faiblesse, fatigues, douleurs ici et là et vos relevailles seront plus faciles.

Les bonnes PILULES ROUGES sont depuis au-delà de 40 ans, le tonique qui a aidé le plus de femmes dans les cas de: pâleur, faiblesse, manque d'appétit, fatigues, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE).

Pilules Rouges, par la poste: 50c la boîte ou \$1.25

PRENEZ DES FORCES
en prenant les bonnes
PILULES ROUGES
pour les Femmes Pâles et Fatiguées
On trouve chez PRANCO Américaine Ltée, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

PILULES ROUGES

par Brandon WALSH



Pharm. LAVALLEE, 15 Wellington-N. Tél. 788 — SHERBROOKE

Les Ours de Newark sont champions de l'Internationale

Chronique SPORTIVE

par Jean-Paul BARRY

Alors, "Bon voyage" à nos juniors qui entreprennent une troisième fois de se rendre à Montréal pour disputer au Kik Jr le droit de participer à la série finale pour le championnat de baseball amateur junior de la province de Québec. Je suis la confiance qui anime nos jeunes étoiles et je n'ai pas d'inquiétude sur l'issue finale de cette rencontre. D'ailleurs, nos locaux ont démontré en la veille de la Fête du Travail que nous ne nous arrêterons pas pour décrocher le titre, et le Kik est retourné dans la métropole avec une bien désagréable défaite. Ce serait si intéressant de pouvoir nous transporter demain après-midi sur le terrain du stade Victoria pour assister à la première partie de la série finale des nôtres contre le Trois-Rivières Jr.

On prendra les mesures nécessaires pour faire savoir aux fans ce qu'aura fait le Sherbrooke Jr à Montréal cet après-midi. J'en connais plusieurs qui seront heureux de retrouver les places dans les "bleachers" qu'ils ont occupés tout l'été. Ils pourront se rendre compte comme moi, que nous avons du matériel qui sera précieux avant bien des années, si on a le soin de l'entretenir et de le cultiver, et non de le dédaigner pour le laisser de côté. Ce qui se produira-t-il alors? C'est que nous aurions le triste spectacle de voir des jeunes doués de merveilleuses dispositions pour raisonner dans les sports, laisser tous leurs jeux ou bien chercher un meilleur pays. Et la chose ne doit pas arriver.

Pour faire la transition d'automne, nous aurons cet après-midi une première partie de Rugby entre le Sherbrooke A.A. et le Bishop. Nos compatriotes anglais n'ont rien négligé depuis au-delà d'un mois pour faire un succès de cette courte durée. Dans le circuit dont fait partie le club de notre ville, il y a également deux clubs de Québec, les Grads et les Granites. On peut croire qu'il y aura de la "vie décapitée" au Champ de Mars dès la fin du mois prochain. Parce que tout le monde n'est pas sans savoir de quelle façon se joue le rugby. Et le Sherbrooke a pratiqué de façon à ne pas "périr" sur le terrain. C'est dire que ce serait peut-être un bon moyen de ne pas trop s'apercevoir que la température refroidit, de s'aller passer une heure sur le terrain des sheroobrooks dont les promesses provoquent plutôt des... chaleurs.

Les deux clubs de baseball majeur qui se disputent pour la pouce depuis un mois la première position de la Ligue Nationale, ne semblent pas avoir l'enthousiasme communicatif de nos simples juniors. D'après les dépêches de ce matin, ni l'un ni l'autre n'ont joué hier, mais aujourd'hui, les Giants commencent une série de trois parties contre les Dodgers de Brooklyn, et les Cubs doivent faire le long voyage qui les conduira à Saint-Louis pour trois jours et deux nuits. Dans le premier cas, les fans se souviennent de l'histoire de l'affaire des Giants et des Dodgers. Ces derniers, méprisés par Bill Terry, le gérant de New York, au point qu'il demandait à ses arbitres s'ils existaient tous jours, furent transférés à l'équipe du fier gérant la plus humiliante défaite en 1925, pour les rayer de la course au championnat. Et le St-Louis a toujours conservé ses forces vives pour les intéressantes dernières semaines de la saison régulière. Comme les deux gérants ont des pronostics sur la fin de semaine aux États-Unis.

LE TRIO A PERDU

Il y a quinze jours, le "Trio de Windsor Mills", un club de joueuses de dames de cette localité lançait un défi aux joueuses de Sherbrooke qui le relevèrent sans broncher. Et le trio, qui sans doute ne songeait pas rencontrer autant de résistance est retourné chez lui avec une défaite de 2-1 au commencement de la semaine. Nos joueuses ont donné de belles exhibitions, surtout Lacasse et Lessard qui gagnaient contre Rouillard et Bourbeau. Desrochers fut le seul membre du trio à remporter un victoire. Il eut raison de Desrochers. Ce sont nos locaux qui ont joué en champions lors de cette rencontre au club Howard ont maintenant le droit de lancer des défis.

LUTTE PROFESSIONNELLE À L'ARÉNA DE SHERBROOKE

Lundi soir, 27 septembre
Première rencontre à 8.30 heures précises.

PRINCIPALE
Yvon ROBERT vs Legs LANGEVIN
Champion du monde vs de Magog

SEMI-FINALE
Félix MIQUET vs John KATAN
De France vs De Russie

OUVERTURE
Len MACALUSO vs MIKE ZAIBO
De New York vs De Hongrie

1 chute ou 45 minutes
1 chute ou 30 minutes
Billets: \$1.00 — 75c — 50c

En vente à E. T. NEWS, 72, rue Wellington Sud. — Tél. 261.
COZY SWEETS, 96, rue Montréal. Tél. 3057w Sherbrooke.
Albert KOURI, promoteur.

SIX LANCEURS

(Presse Associée)
Le Newark de la Ligue Internationale qui selon les experts est le club le plus dynamique et le mieux balancé que le circuit ait jamais connu, a gagné hier la coupe des Gouverneurs, et il est le champion de la Ligue, ayant le droit de jouer une série de quatre parties dans sept contre les champions de l'Association Américaine pour le titre de la Petite Série Mondiale. Et c'est la première fois dans l'histoire du baseball qu'un club gagne consécutivement toutes les parties de la semi-finale et toutes les parties de la série finale. Le Newark a réussi le premier exploit contre les Chefs de Syracuse, et hier pour la quatrième fois il prenait la mesure des Orioles de Baltimore au score de 10 à 7. Et ce tableau est loin d'indiquer ce que fut la partie, parce justement, c'est le Baltimore qui menait par 7 à 5 dans la sixième manche après avoir fait ses 7 points dans cette seule période. Mais dans la manche suivante, le Newark entrepris l'un de ces ralliements dont il a l'habitude. Bob Sedds cogna même un circuit qui fut bon pour 2 points, et un autre joueur croisa le marbre ensuite sur un double. Dans les deux autres manches, les Ours contèrent 2 fois, brisant en même temps l'élan du Baltimore. Le Newark a établi un autre record durant la saison: ses 25 parties d'assez en tête de la Ligue Internationale à la fin de la saison régulière. Jamais les annales du circuit qui remontent à 64 ans n'ont enregistré des chiffres semblables. Six lanceurs ont passé par le monticule lors de cette dernière partie. Les champions ont employé Marius Russo et Johnny Niggeling, pendant que les Orioles essayaient tour à tour Carl Fisher, Harry Matuzak, Pete Sives et Hy Vanderberg.

BILLY BOUCHER ET 13 JOUEURS EN EUROPE

L'ancien joueur des Canadiens de Montréal devient l'entraîneur d'un club d'Angleterre, et il a choisi de jeunes étoiles.

AUBUCHON
Dans le monde du hockey c'est présentement le grand branle-bas, en prévision de la saison prochaine. Et il n'y a pas que l'Amérique qui se prépare pour les parties régulières, mais également l'Europe qui fait traverser nos joueurs pour les amateurs d'outre-mer. Hier à Montréal, Billy Boucher, l'ancienne étoile des Canadiens de la N.H.L., s'est embarqué pour l'Angleterre avec huit joueurs dont trois canadiens-français qui seront sur l'alignement des "Brighton Tigers" de Grande-Bretagne. Boucher a signé comme entraîneur de l'équipe anglaise et c'est lui qui a fait le choix de son matériel. Parmi les joueurs qui ont pris le bateau hier on remarque Oscar Aubuchon de St-Hyacinthe, et qui a brillé de façon toute spéciale en ces dernières années sur les patinoires des Cantons de l'Est. Les autres joueurs qui se sont embarqués hier en même temps que Boucher et Aubuchon sont: Aurélien Bourdeleau, gardien de buts de Cornwall, l'an dernier; Don Grant, d'Ottawa; Tom Forgie, de Brantford; John Hamilton et Van Gibson, de Toronto; A. Rogers, de Saskatoon; et G. Poirier, de Montréal.

Jimmy Kelly, le frère de Pete Kelly des "Red Wings" de Détroit est déjà rendu en Angleterre. Lui aussi sera un produit du Canada à-bas. Il en sera de même de Jack Doyle et de Syd Wright, auteurs du Cornwall de la Ligue Senior d'Ottawa, et qui s'embarqueront lorsqu'ils auront terminé de jouer à la croise.



John KATAN, luitteur russe est aujourd'hui considéré comme l'un des plus redoutables poids-lourds du matelas. Et dans l'arène, il ne recule pas devant les procédés les plus brutaux pour coucher son adversaire. Ce qui a lieu de plaire aux fans. Lundi, au programme ce présentera à l'Aréna le promoteur A. Kouri. Katan rencontrera le français Félix Miquet dans la semi-finale limitée à 45 minutes. Ce match sera intéressant à plus d'un point de vue, surtout depuis que le français veut battre tous les adversaires qu'on lui présentera pour retourner en Europe avec le titre de champion du monde que Yvon Robert défendait le même soir contre "Legs" Langevin, de Magog.

LE SHERBROOKE Jr JOUE AUJOURD'HUI A MONTREAL -- DEMAIN AU STADE VICTORIA?

Notre club de baseball junior doit profiter aujourd'hui de la belle température pour continuer à Montréal la série éliminatoire contre le Kik junior. Il s'agit de la course au championnat de la Ligue provinciale de baseball amateur. Si le Sherbrooke gagne l'une des deux parties aujourd'hui, il gagne la série de deux parties dans trois, et il se classera pour la finale contre le Notre-Dame Jr des Trois-Rivières.

L'ouverture de cette série aura lieu demain après-midi à 2.30 heures, au terrain du Stade Victoria, et non au Parc Dufresne, Jean Carrier, le président du club nous avait appelé hier soir, pour nous dire qu'il va à Montréal avec tous ses joueurs et qu'il espère bien décrocher cette série contre le Kik Jr, que nos locaux ont d'ailleurs déjà battu une fois. Le Sherbrooke compte surtout sur Walsh pour faire un beau travail sur le monticule. Ces deux clubs font partie du groupe Junior de baseball amateur.

LE GROUPE SENIOR
L'Association du Baseball Amateur de Québec fera disputer le championnat de la province dimanche prochain le 3 octobre au Stadium des Royals. Le club Kik rencontrera pour la circonstance le champion de la Ligue Fédérale dans un programme double. Les finales pour le titre de champion de la Ligue Fédérale commenceront aujourd'hui à Saint-Hyacinthe et se termineront tout probablement dans le cours de la semaine. Le Kik ne connaît pas encore son adversaire pour dimanche prochain mais ses joueurs ne s'en occupent pas, ayant grandement confiance dans leur force et leur cohésion. Si le programme double de dimanche prochain au Stadium ne suffit pas pour connaître le champion senior, une troisième partie sera jouée à Granby le mercredi soir 6 octobre à 8.30 p.m.

LE GROUPE INTERMÉDIAIRE
La série finale de 2 dans 3 pour le championnat de ce groupe commencera dimanche après-midi à Capleton entre le club de l'endroit et le gagnant de la série Scotstown et Ange-Gardien. Cette série doit se terminer cet après-midi à Granby. Mais si la mauvaise température empêche cette série de se terminer, il est entendu qu'elle se terminera demain à Marieville et que la finale en sera retardée.

LES ROYAUX DE MONTREAL COMMENCENT DEJA LES PREPARATIFS POUR 1938

Rabbit Maranville, le gérant des Royals Montréalais, a eu une longue entrevue avec son patron, le président Hector Racine, jeudi soir au Stade Maranville n'a pas signé son contrat pour l'an prochain. Loin de là, il n'en a seulement pas été question au cours de la conférence entre le "Rabbit" et M. Racine.

Tous deux ont commencé à préparer leurs plans pour la prochaine campagne. Après avoir étudié la question, ils ont décidé qu'il faudrait trois nouveaux lanceurs droitiers aux Royals, en plus de deux voltigeurs et un receveur.

Maranville s'est déclaré satisfait de son champ intérieur avec Irving Jeffries au troisième but, Benny Sankey à l'arrêt-court Sammy Bell

au deuxième, et un nouveau venu acheté il y a quelque temps au premier but. M. Racine a refusé de révéler le nom de ce premier but, qui, dit-il, est actuellement à participer aux éliminations de son circuit et dont la vente ne peut être annoncée que lorsque ces séries de détail seront terminées, à cause d'une entente faite lorsque les Royals l'ont acheté.

M. Racine a cependant ajouté que ce premier but frappait et lançait à gauche et qu'il était un redoutable frappeur.

Montréal tentera d'acheter un receveur. Pinky Hargrave se fait vieux et il est douteux qu'il puisse encore jouer l'an prochain. Normie Kies semble assuré de sa place

(A suivre en page 11)

LE SOREL MENE PAR 3 CONTRE 1

Les champions s'acheminent vers un autre titre dans la Ligue Provinciale en disposant du Trois-Rivières par 4-3.

LA 9e MANCHE
(Presse Canadienne)
SOREL, 25 — En gagnant une seule autre partie, les champions de Sorel de la Ligue Provinciale de Baseball conserveront encore leur titre pour une année, et cette fois, au dépens du Trois-Rivières. Hier, les Sorelois ont gagné par 4-3 la quatrième partie de cette série de quatre dans sept, annulant une victoire contre une seule défaite.

Et le point final de la joute d'hier a été compté sur un simple de Galien, le receveur des champions, à la fin de la neuvième manche. Dans cette manche, Olson frappa un coup très dur dans le fond du champ centre, et il put se rendre au second sac. Wynne reçut ensuite un but gratuit intentionnel, puis le coup de Irving dans les mains du lanceur; Korman permit aux trifluviens de faire un double-jeu, forçant Olson au troisième sac. Mais Sullivan commut un erreur pour permettre à Sime de se rendre au premier, et Galien frappa le coup sûr qui donna la victoire à son club.

Le Trois-Rivières recevra maintenant les Sorelois sur leur terrain cet après-midi. S'il y a lieu, la série se continuera demain à Sorel.

YVON ROBERT A DES BEMELES AVEC QUEBEC

La Commission Athlétique de la Vieille Capitale se demande pourquoi le champion du monde des lutteurs n'était pas présent mardi dernier.

Le champion du monde des lutteurs poids lourds, Yvon Robert qui doit même défendre son titre ici à l'Aréna, lundi soir prochain contre "Legs" Langevin de Magog, est en ce moment aux prises avec la Vieille Capitale, à propos de son absence de l'arène mardi soir dernier, alors qu'il devait défendre son titre à-bas contre le français Félix Miquet, qui lui aussi viendra à Sherbrooke lundi.

Le Montréalais, qui était parti de chez lui en automobile pour Québec, a avisé les promoteurs qu'il souffrait d'une indigestion, quelques heures avant le combat et il s'est arrêté aux Trois-Rivières. Le lendemain, il est retourné à Montréal pour faire face à Ed Don George.

Les membres de la Commission athlétique se réuniront donc pour discuter l'indisposition de Robert. Les commissaires ont l'intention de demander des affidavits à Robert et au médecin qui a soigné Yvon aux Trois-Rivières.

De son côté, Miquet, qui est un beau parleur et qui sera opposé ici au russe John Kathan, dans la semi-finale du programme présenté par le promoteur A. Kouri, a fort mal pris l'absence de Robert à Québec. Le jour qui a suivi la malade de Robert, Miquet était à Montréal pour assister au combat entre le champion mondial et Ed Don George, et voici ce qu'il déclarait à Yvon après la rencontre: "Mes félicitations, monsieur Robert, vous paraissiez en effet très bien pour un homme que l'on transportait à l'hôpital lundi. Peut-être la perspective de me rencontrer vous a causé un malaise. Mais n'oubliez pas monsieur le champion que je suis venu en Amérique tout particulièrement pour vous rencontrer et que je tiendrai ma promesse faite à mon professeur Henri Dogliane de retourner en Europe avec le titre que vous portez actuellement".

Félix Miquet a fait une autre déclaration hier lorsqu'il a signé un contrat pour rencontrer mercredi prochain à Montréal, le gros Tor Johnson: "Je ferai face à Tor Johnson, et je le battraï", dit-il. "Je réclamerai ensuite un match avec le champion Yvon Robert, et on verra alors si Robert a peur de moi ou on saura pour quelle raison il refuse de me rencontrer".

Johnson et Miquet se rencontreront ce soir à dans un match revanche. Il sera alors probablement intéressant de voir à l'oeuvre, à Sherbrooke, le français qui ne semble pas avoir la langue dans sa poche.

Pour autre sport, voir en page 11.

—De même que se place sur la plage rocheuse, s'annonce votre indigne la voie sûre pour arriver à son port. Là où vous trouverez de marchands connés, qui vendent à des prix nommés. Lisez les annonces chaque jour.

Baseball Résultats et cédule

- HIER
LIGUE INTERNATIONALE (Finale)
Newark 10, Baltimore 7, soir.
- LIGUE AMERICAINE
New-York 5, Boston 1, Cleveland 2, Detroit 1.
- LIGUE NATIONALE
Pittsburgh 8, Cincinnati 2.
- AUJOURD'HUI
LIGUE AMERICAINE
St-Louis à Chicago, Detroit à Cleveland, Philadelphie à Washington, New York à Boston.
- LIGUE NATIONALE
Boston à Philadelphie, Brooklyn à New-York, Pittsburgh à Cincinnati, Chicago à St-Louis.
- DEMAIN
LIGUE AMERICAINE
St-Louis à Chicago, Detroit à Cleveland, Philadelphie à Washington, New-York à Boston.
- LIGUE NATIONALE
Chicago à St-Louis, Boston à Philadelphie, Brooklyn à New-York, Pittsburgh à Cincinnati.

TABAC A CIGARETTES

ST-REGIS

DOUX

PLUS DE TABAC DE QUALITÉ

10 CENTS

L. O. GROTHE, LIMITÉE, ENTREPRISE INDÉPENDANTE

LE CLUB DE LUTTE

Hier soir, à l'issue de la seconde séance d'entraînement général des athlètes du "Club de Lutte Amateur de Sherbrooke", le gérant du club de concert avec le professeur Joffré, l'entraîneur officiel de l'association, a décidé de considérer désormais comme lutteurs inscrits à la charge du club: Lessard, Morin, Provencier, Vézina, Morin, Gaumond, Thibault, Pichle. A déjà été accepté lors de la première séance et il lutte avec tellement d'aplomb, qu'en plus de le choisir comme assistant entraîneur du club, les directeurs ont décidé de le faire figurer au programme de lutte sénior qui sera présenté lundi soir à l'Aréna local. Son adversaire sera connu d'ici lundi, il y avait beaucoup de monde à la soirée d'hier, au club de lutte, et les athlètes ont fait preuve d'autant d'habileté que de bonne volonté. Il y aura une autre soirée la semaine prochaine.

CHANGEMENTS dans les Horaires des Trains de Passagers et Autobus

En vigueur
Dimanche, 26 septembre.
Pour autres renseignements s'adresser aux agents.
Quebec Central

GOUTEZ NEW YORK A PEU DE FRAIS

CHAMBRE AVEC BAIN
\$2.50 à \$4 Simple; \$3 à \$5 Double
Célèbres Restaurants Table d'Hôte

TOUS FRAIS COMPRIS
3 Jours — 2 Nuits.
A NEW YORK

DINER 50c à 75c
SOUPER 75c à \$1.50
Service de mérite à la Carte.

Chambre Double, Bain, \$11 chao.
Chambre Simple, Bain, \$13 chao.
Repas et Divertissements compris

Voisin de Radio City Clientèle Sans Extravagance Commode Pour Tout

HOTEL BRISTOL
179 West 48th Street NEW YORK

IL LAISSE TOUJOURS PASSER LE CHEVREUIL MAIS IL NE MANQUE JAMAIS SA BOSWELL!

"C'est toujours la même chose"

BIÈRES BOSWELL

FORD HOTELS

Chambres l'Hotel le plus économique, 24 chambres

Moderne à l'épreuve du feu. Location très favorable

\$1.50 à \$2.50

Simple, pas de prix plus élevés. Stationnement très facile pour autos.

Et aussi autres Hotels à

TORONTO-MONTREAL

Chronique de la RADIO

POSTE CHLT (1216 kilocycles)

L'HEURE CATHOLIQUE

M. l'abbé Léonard St-Laurent, professeur d'histoire au Séminaire, inaugurera la série de causeries mensuelles qui seront diffusées entre 7 h. 15 et 8 heures.

LA DAME EN NOIR

Une mezzo-soprano anonyme, qui a pris le nom mystérieux de "Dame en Noir", interprétera, entre 7 h. 45 et 8 h., un programme de chansons populaires et semi-classiques.

DUO DE PIANO

Directement de la scène du cinéma Granada, entre 8 h. et 8 h. 15, Mlle Marguerite Lesage, la brillante pianiste diplômée du Conservatoire de Paris, et M. Fred Poole, de Sherbrooke, interpréteront un duo de piano.

NOS ORGANISTES

A compter de demain soir et tous les dimanches soirs, entre 9 h. et 9 h. 30, CHLT diffusera des concerts d'orgue qui seront exécutés par les meilleurs interprètes de Sherbrooke. Le premier de ces concerts sera exécuté par Mlle Marguerite Lesage. Elle sera suivie, le 3 octobre et les dimanches suivants, par MM. Graham Georges (St Peter), Adrien LeBlanc (St-Thérèse), Eugène Caron (St-Jean-Baptiste) et Mme Shea (St-Patrick). A tour de rôle, les organistes suivants seront invités: Mme Martineau (St-Jeanne d'Arc), Mme St-Germain (Immaculée Conception), M. Edouard Codère (Cathédrale), Mlle Bertha Allan (Trinity), M. C. B. Chamberland (Plymouth), Mlle Jeannette Dion, Jean Codère, Mlle Fernande Lemieux et Mme Eddie Hébert.



"La Dame en Noir" que l'on entendra, dimanche soir au poste C.H.L.T., dans un programme de chant.

Missions par mois. Les dimanches libres seront mis à la disposition des autres églises protestantes.

CRITIQUE LITTÉRAIRE

Sous les auspices de la "Sherbrooke Library", CHLT diffusera pour les radiophiles de langue anglaise, entre 9 h. 30 et 9 h. 45, une critique des livres des professeurs et des littérateurs distingués seront invités, chaque dimanche, à faire une analyse des derniers livres parus.

PROGRAMME DU RECITAL DE Mlle MARGUERITE LESAGE

- Voici le programme qu'exécutera Mlle Marguerite Lesage, à l'orgue, dimanche soir, de l'inauguration des programmes dominicaux d'orgue du Poste CHLT: Rhapsodie sur des Mélodies Bretonnes... C. St-Saens. Deux Variations... A. Gullmunt. Final... César Franck. Lamento... Joseph Bonnet. Toccata... Joseph Bonnet.

SERVICES PROTESTANTS

CHLT inaugurera demain matin, à 11 heures, l'irradiation des services religieux protestants. Le premier programme de cette série commencera de l'église anglicane Peter qui prendra pour sa part deux 4-

- 12.30—Heure Tavanans — Chansonnettes françaises. 12.45—Conservatoire de Musique Honolulu. 1.00—Leveque Limitée présente. 1.30—L'Heure de la Valse. 2.00—15 minutes avec Jean Clément. 2.15—Musique Militaire. 2.45—15 minutes avec Lucienne Boyer. 3.00—Opéra. 5.00—15 minutes avec Georges Thill. 5.15—Heure catholique. 6.00—Charlie Kunz at the piano. 6.15—Jean Sablon chante. 6.30—Musical Comedy. 7.00—Extraits d'Opérettes. 7.30—To-day's Almanac. W.B.S. 7.45—C.H.L.T. présente la Dame en Noir. 8.00—Bryan's Piano Fantasia du théâtre Granada. 8.15—Poèmes Symphoniques. W.B.S. 8.45—C.H.L.T. présente Ernest Armittage. 9.00—Nos Organistes. 9.30—Reviews of Books. 9.45—Nouvelles. 10.00—Heure Tavanans. Fermeture.

LUNDI, 27 SEPTEMBRE

- 6.00—Heure Tavanans. 6.01—Orgue — Sommaire des émissions. 6.30—Réveille-Matin Musical. 9.00—Carillon Black Horse. 9.01—Nouvelles. 9.15—To-day's Almanac. W.B.S. 9.30—Tino Rossi chante. 9.45—Saviez-vous que? 10.01—Chronique féminine. 10.15—Poèmes symphoniques. 11.00—Heure Tavanans. 11.01—Cocktail du matin. 11.30—Heure de East-Angus. 12.00—Carillon Black Horse. 12.01—Variétés. 12.30—L'Heure Ensoleillée — The Sunshine Hour. 1.00—Heure — Financial Loan Bureau Ltd. 1.01—What's New. W.B.S. 1.15—Heure de Windsor Mills. 1.30—Un tour de valse. 2.00—Heure Tavanans. 2.01—Pour vous Mesdames. 3.00—Carillon Black Horse. 3.01—Grand opéra. 4.00—The dansant. 4.30—Evénements sociaux. Sommaire des émissions. 4.45—Bob & Bobette. 5.01—Carillon Black Horse. 5.01—Heure de Mag. 6.00—Heure Tavanans. 6.01—Hits & Encores. W.B.S. 6.15—Nouvelles des studios du cinéma. 6.20—Heure du Crépuscule. 7.00—Carillon Black Horse. 7.01—Variétés. 7.15—Nouvelles. 7.20—Variétés. 7.25—Webster Motors. Nouvelles du sport. 7.30—H. C. Wilson Festival. 7.45—La Pianiste de CHLT. 8.00—Théâtre familial, présenté par Hector Lanctôt. 8.15—Success Story. 8.30—Programme spécial du théâtre Granada. 9.15—Rhythm & Romance. W.B.S. 9.30—Billie's Blue Ribbon Boys. 10.00—Orgue du Réve. 10.15—Nouvelles. 10.30—Honorabile Archie. 10.45—Heure Financial Loan Bureau et Nouvelles. 10.46—C-W. Dunn présente Harmony Isles. 11.00—Heure Tavanans.—Fermeture.

SAMEDI, 25 SEPTEMBRE

- 2.00—Heure Tavanans. 2.01—Pour vous Mesdames. 3.00—Carillon Black Horse. 3.01—Poèmes symphoniques. 4.00—The dansant. 4.30—Evénement social — Sommaire des émissions. 4.30—Evénements sociaux. 4.45—Bob & Bobette. 5.00—Carillon Black Horse. 5.01—Heure de Coatlook. 6.01—Hits & Encores. W.B.S. 6.15—Nouvelles des Studios du Cinéma. 6.20—Heure du Crépuscule. 7.00—Carillon Black Horse. 7.01—Variétés. 7.15—Les nouvelles. 7.20—Variétés. 7.25—Webster Motors présente les Nouvelles du Sport. 7.30—Salon Music. 7.45—La Pianiste de CHLT. 8.00—Cox-boy Tunes. 8.30—Musical Comedies. 9.00—Tangos & Rumbas. 9.45—Orchestre du Winter Garden. 10.15—Nouvelles. 10.30—Honorabile Archie. 10.45—Heure Financial Loan Bureau. 10.46—Your Home. 11.00—Heure Tavanans.

DIMANCHE, 26 SEPTEMBRE

- 11.00—Service religieux de l'église anglicane St. Peter.

ONDES COURTES

- SAMEDI Tokio—4 h. 45 p.m.—Chants populaires—JZK, 19.7 m, 15.16 meg. JZJ, 23.4 M., 11.81 meg. Budapest—6 h. p.m.—Mélodies hongroises sur le violon—HAT4.32.8 m, 9.12 meg. Buenos Ayres—7 h. p.m.—La musique "Tipica".—LRX, 31.06 m, 9.66 meg. Londres—7 h. 50 p.m.—The Twilight Serenades, fantaisie musicale—GSP, 19.5 m, 13.31 meg.; GSO, 19.7 m, 15.18 meg.; GSF, 19.8 m, 15.14 meg.; GSD, 25.5 m, 11.75 meg. DIMANCHE Londres—6.30 p.m.—Musique de Schubert—GSP, 19.5 m, 15.31 meg. GSO, 19.7 m, 15.18 meg.; GSF, 19.8 m, 15.14 meg.; GSD, 25.5 m, 11.75 meg. Budapest, Hongrie—7 p.m.—Recital en hongrois—Extraits de l'opérette Prince Bob—HAT-4, 32.8 m, 9.12 meg. Caracas—7.30 p.m.—Musique légère—YVRC, 51.7 m, 5.8 meg. Berlin—8.30 p.m.—Chansons de travailleurs—JZK, 25.4 m, 11.77 meg. Londres—9.35 p.m.—Science, causerie par A-W. Haslett—GSG, GSI, GSD, GSB. Paris—11.45 p.m.—Concert de musique enregistrée—TPA-4, 25.6 m, 11.72 meg.



MARCONI revient encore en ville!... Avec une plus grande et meilleure exposition de radios. Elle vient! L'exposition unique de radio—Yétalage est fait dans un wagon spécialement aménagé à cet effet et spécialement aménagé par MARCONI. Vingt-cinq modèles sensationnels ayant toutes les plus récentes innovations—synchronisation électrique, symphonisation automatique, "radran-événement" automatique.

Wagon-exposition ouvert pour inspection de 9 p.m. dimanche à 7 p.m. lundi les 26 et 27 septembre, près de la gare du C.P.R. à Sherbrooke.

Distributeur en exclusivité des radios Marconi à Sherbrooke, Lennoxville et Magog. HECTOR LANCTOT LE MAGASIN DE L'ECONOMIE AU COIN DES RUES MARQUETTE ET PEEL — TOUT PRES DE LA CATHEDRALE. — SHERBROOKE. Mes faibles frais généraux vous font économiser. — Vaste espace de stationnement illimité.

RADIO-CANADA

- SAMEDI, 25 SEPTEMBRE 1937 6.30—Concert "disques" 6.50—Cotes des Bourses de Montréal et de Toronto. 7.00—Romany Trail. 7.30—Chant. 7.45—Variétés. 8.00—Le Top Hat. 8.30—Sport. 8.45—Vieilles. 9.00—La revue des revues. 9.30—L'Heure d'un peuple. 10.00—Orchestre. 10.30—L'Heure d'un peuple. 10.30—Causette. 10.45—Radio-sources "théâtre". 11.00—Orchestre. DIMANCHE, 26 SEPTEMBRE 1937 7.30—Heure Dominicaine. 8.00—Métropole. 8.30—Causette. 8.45—Amiel. 9.00—Causette. 9.30—Le Constitution. 9.45—Orchestre. 10.00—Musique Time. 10.30—Orchestre. 10.45—Radio-sources. 11.00—Orchestre. LUNDI, 27 SEPTEMBRE 1937 7.30—Disques. 8.00—Mélodies. 8.15—Le monde pour tous. 8.30—Panfare. 8.45—Pénina. 9.00—Musique calling. 9.30—Nouvelles. 9.45—Mon amie. 10.00—Orchestre. 10.30—Concert. 10.45—Métropole. 11.00—Fighting Through. 11.15—Radio-Journal. 11.30—Variété.

DIMANCHE, 26 SEPTEMBRE 1937

- 8.00—L'heure. Température. 9.00—Le dimanche matin chez tante Be. 9.30—Nouvelles Press-Radio. 10.00—Variétés Instrumentales. 10.30—Romany Trail. 11.00—Service religieux. 11.30—Programme musical. 1.00—Variétés. 1.45—Programme musical. 2.00—Les joyaux de la romance. 2.30—St-Louis Serenade. 3.00—Orchestre symphonique. 4.00—"The Spelling Bee". 5.00—Our American Neighbors. 5.30—Variétés. 6.00—Orgue de danse. 6.45—Jacques et Jacqueline. 7.30—Les Enfants Amateurs. 8.00—Orchestre. 10.00—Chant. 11.15—Orchestre de danse.

LUNDI, 27 SEPTEMBRE 1937

- 7.30—Sommaire. 7.45—Pul-pul musical. 8.00—Aubade. 8.15—Les nouvelles. 8.30—Chansons françaises. 9.00—Métropole Parade. 9.45—Bunjour Madame. 10.00—Mélodies. 10.15—Orgue. 10.30—Louise and the Lads. 11.00—Poetic Strings. 11.45—Chansons françaises. 1.00—Cours de la bourse. 1.15—Métropole des produits laitiers. 1.30—Régiment d'orgue. 1.45—Concert Strings. 1.55—Chansons françaises. 2.00—Le trio Mignon. 2.45—Between the Bookends. 3.00—Programme musical. 3.30—Les cordes argent. 3.45—Colonel Jack Major. 4.00—Orchestre de concert. 4.00—Chant. 4.30—Orchestre. 4.45—Evénements sociaux. 5.15—Eton Boys. 5.45—Le programme du foyer. 8.15—Orgue. 8.30—L'heure récréative. 8.45—A Bâton musical. 9.00—Programme musical. 9.30—Les cordes argent. 9.45—Théâtre. 10.00—Cavaliers de LaSalle. 11.15—Dansons un peu. 12.00—Orchestre.

PREMIER GRANADA

Un merveilleux programme. Ronald Goldman, Ed. Everett Horton, H. B. Warner, Jane Wyatt dans "LOST HORIZON". Craig Reynolds, Ann Sheridan, Ann Nagel dans "FOOTLOOSE HEELS".

DE DEMAIN JUSQU'A MARDI EXTRA! EXTRA! film spécial des TROIS COMBATS DE CHAMPIONNATS aux POLO GROUNDS New York Le plus grand spectacle sportif de la saison avec Barney Ross, Harry Jeffery, Lou Ambers, Marcel Thill et autres.

KING SOLOMON'S MINES Cedric Hardwicke, Anna Lee Paul Johnson, Roland Young, John Loder. Attraction spécialement ajoutée RIEZ et APPRENEZ l'art d'être détective, sous la direction du détective dingue de Hollywood et de la plus jolie publicitaire du monde des films, alors qu'ils s'appliquent à résoudre le crime qui vous fait frissonner et crier de drôlerie!

PAROLE! avec HENRY HUNTER, ANN PRESTON, ALAN DINWART, ALAN BAXTER, ALAN HALE, GRANT MITCHELL, BERTON CHURCHILL, HOWAN BERRY, J. BIRMINGHAM HAYES, WALLIS CLARE, JOHN WILKIN, CHARLES RICHMAN, FRANK MILLS, SELMAR JACKSON, CLIFF JONES, ANTHONY QUINN. Directed by Louis Friedlander Robert Frennell, Associate Producer. AJOUTE — Galops effrénés, revolvers fumants, et de belles chansons! DICK FORAN dans le meilleur de ses films à date "BLAZING SIXES". Avec Helen Valkis "ROBINSON CRUSOE" — Autres sujets — EXTRA LUNDI SOIR sur la scène LE GRAND PROGRAMME DE RADIO DE CHLT Venez applaudir les artistes les plus populaires de Sherbrooke

CINEMA de PARIS AUJOURD'HUI UNE COMÉDIE QUI FAIT VOIR LES MALHEURS QUI RÉSULTENT DES MARIAGES... D'ARGENT "JEUNES FILLES MODERNES" avec Madeleine RENAUD, Marie BELL, DANIEL LÉCOURTOIS, MAURICE ESCANDE. SECOND FILM A L'AFFICHE LE PLUS CELEBRE TENOR AU MONDE JAN KIEPURA et Lucien BAROUX DANS "MON COEUR T'APPELLE" 3 séances complètes — DIMANCHE — 1.00-4.00-7.00 hres.

POSTE CKAC

- SAMEDI, 25 SEPTEMBRE 1937 7.45—Mélodies rythmées. 7.55—Sommaire. 8.00—Aubade. 8.15—Les nouvelles. 8.30—Chansons françaises. 9.00—Piano. 9.15—Dillon Brothers. 9.30—Fiddler's Fancy. 9.45—Press-Radio News. 10.00—Métropole. 10.15—Revue du samedi. 10.30—Métropole Ensemble. 10.45—Orgue. 10.55—Nouveauté instrumentale. 11.00—Orgue. 11.30—Trin. 12.00—Chant. 12.30—Orchestre. 1.00—Cours de la Bourse. 1.15—Métropole des produits laitiers. 1.30—Causette agricole. 1.45—Le monde féminin. 2.00—Métropole Ensemble. 2.30—Partie de football. CBS. 4.00—Parade des sports. 4.30—Les événements sociaux. 5.15—Orchestre. 5.30—Musique classique. 6.00—Orchestre. 6.30—Nouvelles. 7.00—Orchestre de concert. 7.15—Critique littéraire. 7.30—Piano. 8.00—Séjour de Spring Swain. 8.30—Les cordes d'argent. 9.00—Orchestre de danse. 9.00—Orchestre de concert. 9.15—A la cour de Louis XV. 9.30—Hollywood showcases. CBS. 10.00—Les chevaliers du folklore. 10.15—Radio-Journal. 10.30—Revue. 10.45—Chant. 11.00—Le reporter sportif. 12.00—Musique de danse.

ADIEU AU MONDE

STANSTEAD 25 — M. et Madame Denis Routhier sont allés chez M. et Madame Paul Guay pour rendre une dernière visite à M. Bertrand Guay qui quitte le monde pour entrer chez les Oblats de Marie Immaculée à Ville LaSalle.

POUR RÉPARATIONS sur toute marque de RADIO appelez F. L. BEAULIEU 25, rue Galt — Tél. 1893. Vérification par appareil "Suprême", le plus précis au monde.

RADIO-FRANCE

- (Station coloniale—sur 25.60 mètres) 6.15 p.m. Concert, relais de radio-Paris. 7.15 p.m. Informations en français et cours; informations en espagnol, en portugais. 8.00 p.m. Musique enregistrée. 9.00 p.m. Informations en français et cours; informations en anglais. 11.45 p.m. Concert de musique enregistrée. RADIO ITALIE (Station 2RO, Rome—sur 25.4 mètres) 6.43 p.m. Programme varié des stations italiennes; nouvelles de la Méditerranée; concert symphonique. 11.20 p.m. Nouvelles en italien; un acte d'opéra.

Réalisez vos ambitions... Quelques semaines de pratique et c'est le succès! Une heure par jour suffit pour apprendre à jouer l'instrument le plus en vogue. Vous apprendrez cette touche de jazz, si en vogue aujourd'hui; vous connaîtrez tous les secrets des grands artistes; vous jouerez en public; vous serez recherché; en vous invitera partout; vous vous ferez de nouveaux amis. Même plus, vous pourrez jouer professionnellement le soir et gagner un peu de temps plus que le prix du cours. Notre Conservatoire est le seul en ville qui puisse offrir des cours aussi parfaits. Vous pouvez apprendre soit entièrement par la méthode NOTE ou entièrement par la méthode CHIFFRE. (Écoutez notre programme au poste CHLT dimanche à 12.45.) Conservatoire de Musique Honolulu Guitare hawaïenne, espagnole, ténor, baxio ténor, mandoline, etc. 37, rue King-Ouellet — Edifice Métropole. — Bureau 213 Albert Farent, instructeur en chef.

LA PAGE DE L'AGRICULTEUR

Pour la bonne conservation des pommes de terre

"Carotte bizarre"



M. Napoléon BRICAULT, 198, 116 Avenue, vient de trouver dans son jardin potager, à l'arrière de sa maison, une autre carotte bizarre. Celle-ci que l'on voit sur la photo ci-dessus, affecte la forme d'un cœur. La théorie de petites carottes greffées sur la carotte centrale ressemble vaguement aux veines et aux artères pulmonaires du cœur.

(Notes des fermes expérimentales) Les patates seront bientôt mises en cave, et c'est dès maintenant que l'on doit se préparer pour assurer leur conservation en bon état. La bonne conservation d'un produit végétal, et plus spécialement des pommes de terre, dépend des soins que l'on apporte à la culture, à l'ensemencement de la récolte et à la mise en cave ou en entrepôt. Les soins dont la récolte est l'objet avant la mise en cave exercent beaucoup d'effet sur la conservation.

Une enquête faite par le service de la botanique a révélé en effet que la décomposition des pommes de terre en cave peut être attribuée en grande partie à de mauvaises pratiques d'arrachage et d'encaveage. Disons tout d'abord que les patates que l'on se propose de conserver ne doivent être récoltées que lorsqu'elles sont tout à fait mûres. Il faut prendre les précautions nécessaires pour éviter les avaries mécaniques, les meurtrissures, etc.; et pour cela on aura soin de faire marcher l'arracheuse à une vitesse modérée, et la pointe suffisamment enfoncée pour qu'une bonne couche de terre passe par-dessus l'élevateur où elle agit en guise de coussin. Pour certains types d'arracheuses, les barres de la grille secondeuse devraient être enveloppées de morceaux de boyaux de caoutchouc. On laissera pendant une heure au moins à la surface du sol les tubercules que l'on vient d'arracher, pour leur donner un chance de sécher et de se débarrasser de la terre qui adhère. On enjointra aux ramasseurs de laisser dans le champ tous les tubercules présentant des traces de pourriture, et on les avertira de ne pas lancer les tubercules dans les paniers ou de vider les paniers brusquement ou d'une grande hauteur dans les barils. En somme, on prendra toutes les précautions nécessaires pour éviter de meurtrir les produits à l'arrachage, au chargement dans le champ et au déchargement à l'entrepôt ou à la cave. On prendra aussi les plus grands soins dans l'entrepôt pour éviter les manutentions brutales des cages, des barils et des sacs, et jamais on ne permettra que les produits marchent sur les tas de tubercules. Si l'on a le matériel nécessaire, et le temps voulu c'est une bonne pratique que de faire passer les patates sur la trieuse mécanique et d'enlever tous les tubercules qui ont des tares avant de remplir les coffres. Avant d'encaver, on nettoiera parfaitement l'entrepôt ou la cave et on les pulvérisera avec une solution de 4 livres de sulfate de cuivre dans 40 gallons d'eau. On aura soin de ventiler énergiquement l'entrepôt ou la cave pendant les premières semaines de la conservation. Afin d'enlever l'humidité des tubercules qui transpirent pendant toute la saison de conservation, on maintiendra une température de 36 à 40°F.

UN ELEVAGE RECOMMANDABLE

(Spécial à la "Tribune")
ST-HYACINTHE. — Une assemblée générale des directeurs de l'Association des Éleveurs de Reins de la province de Québec a eu lieu sous la présidence du Dr Arthur Leclerc, député de Charlevoix-Saguenay à l'Assemblée législative et président de l'association. Le Dr Leclerc a rappelé entre autres choses que non seulement l'élevage des animaux à fourrure est recommandable dans notre province, mais que, dans certains comtés comme le sien, chaque cultivateur doit posséder quelques couples de renards argentés pour réussir sur sa terre. L'élevage des animaux à fourrure, s'il est bien pratiqué, est, a-t-il dit, l'un des plus rémunérateurs qui soient chez nous. Il a ajouté que le gouvernement accorderait plus d'attention que jamais à cet élevage, maintenant surtout que le service de l'élevage des animaux à fourrure relève du ministère de l'Agriculture. C'est l'intention de faire disparaître toutes tentatives de charlatanisme dans ce domaine, et le Dr J.-M. Veilleux, chef du service provincial de la Médecine vétérinaire, a été prié de donner son concours. Parlant des expositions d'animaux à fourrure, le Dr Leclerc a recommandé de multiplier chez nous ces expositions, comme cela se pratique en Norvège, pays où l'élevage spécialisé a donné de si heureux résultats. Le Dr J.-M. Veilleux a promis son entier concours aux éleveurs.

LA PÊCHE AU CAP BRETON



Plus de 1,000 pêcheurs de toutes les localités de la côte de la Nouvelle-Écosse sont actuellement engagés dans l'industrie de la pêche à l'espardon, et ils emploient plus de 300 bateaux à cette fin. Glace Bay et Louisbourg sont les centres de cette industrie. Cette photo montre un groupe de pêcheurs préparant à Louisbourg leur prise pour le marché.

LA SÈCHERESSE APPRIVOISE LES ANIMAUX



Cette photo pourrait servir à démontrer comme la sécheresse a ravagé le sud de la Saskatchewan. Mêmes les marmottes acceptent des secours. Cet incident s'est déroulé lors d'un pique-nique d'écoliers à Mildale, Sask.; ce jeune écolier présente à une marmotte une bouchée de son lunch.

Comment la chimie vient en aide au producteur de fruits

(Notes des fermes expérimentales) La chimie joue un grand rôle dans la production des fruits, et ses services sont de plus en plus appréciés par le producteur, qui utilise largement dans son programme de culture les résultats des analyses de laboratoire, des essais de nutrition, ou de synthèse.

Il est admis que la fertilité du sol est le facteur le plus important de tous dans une entreprise agricole. L'analyste peut déterminer les quantités de principes fertilisants que le sol renferme, de même que les quantités assimilables de ces principes; il peut aussi déterminer la réaction acide ou basique du sol, ainsi que la présence d'éléments secondaires essentiels. Enfin, il peut se procurer des renseignements sur les caractères physiques généraux du sol. Il interprète ces données et transmet ces interprétations au cultivateur sous forme de conseils pratiques.

On peut souvent découvrir la cause d'un manque de vigueur chez les arbres fruitiers en faisant l'analyse d'une partie de l'arbre ou des fruits. On peut aussi découvrir de cette façon le manque de substances minérales. En ajoutant au sol l'élément ou les éléments qui manquent, on peut ramener l'arbre à un état normal de santé.

Le chimiste vient également en aide au cultivateur par l'emploi des engrais. Il analyse toutes les marques d'engrais pour voir si leur composition est bien conforme à l'analyse déclarée sur le contenant. La pulvérisation est une pratique indispensable dans la culture des fruits, et il importe au plus haut point que les bouillies de pulvérisation et les fongicides employés par le producteur soient efficaces. Les chimistes s'emploient à standardiser ces produits. Pour faire face aux conditions sans cesse changeantes, ils cherchent continuellement des bouillies et des poussières nouvelles et améliorées.

Pour que les fruits se vendent bien qu'ils soient d'un bon rapport au producteur et donnent satisfaction au consommateur, il faut que la qualité en soit bonne et la maturation au point voulu. Ce sont là deux choses d'une très grande importance. L'analyse des différentes variétés de fruits à différentes phases de la maturité, montre ce qui constitue la qualité et les traitements qui l'affectent. La chimie a aidé à perfectionner des essais utiles de maturité pour certains fruits. Par le développement de nouveaux déboucheurs pour certains fruits conditionnés, on a résolu le problème d'utilisation des fruits rejetés de qualité inférieure et de surplus. La chimie joue un rôle très utile sous ce rapport. Elle indique la composition des différents fruits et de leurs produits. Par le contrôle aux prix suivants: poulets de 6 à 11, quelle exerce, on peut arriver à plus 22-23, 5-8 livres 20-21.

fabriquer des produits standardisés. Ces quelques faits donnent une idée des très grands services que rend la chimie au producteur de fruits.

MARCHE DES OEUFS ET DES VOLAILLES

Brusque hausse dans le prix des oeufs à Montréal.

MONTREAL.—Ce marché aux oeufs a été actif cette semaine et l'on a eu de la peine à se procurer des quantités suffisantes d'oeufs frais pour les besoins immédiats. La demande a beaucoup augmenté depuis que le temps s'est refroidi et que la consommation est redevenue normale en ville. Il y avait un manque d'oeufs de bonnes catégories, et les prix ont monté tous les jours. Il y a quelques stocks en entrepôt qui ont été conservés à l'air froid et que l'on offre à des prix un peu plus bas que les arrivages courants, mais les acheteurs se montrent prudents dans l'achat de ces stocks. Les oeufs de poulettes augmentent graduellement et l'on reçoit des petits "peewees", mais pas en quantité suffisante pour que l'on puisse établir un marché. On reçoit de temps à autre un wagon de l'Ouest, chargé surtout de catégories inférieures. Les commerçants se tournent maintenant vers les oeufs d'entrepôt par suite du manque de catégories supérieures et il y a des sortes quotidiennes. On a reçu une nouvelle demande de la Colombie-Britannique, mais on ne signale pas d'échanges à la fin de la semaine les arrivages courants des expéditions triées se vendent sur place aux prix suivants: Catégorie A Gros 35, Moyens 33, Poulettes 26-27, Catégorie B 24-24½, Catégorie C 20½-21. Les commerçants cotent les prix suivants aux producteurs et aux expéditeurs de campagne pour les oeufs non triés, livrés, caisses renvoyées: Catégorie A Gros 31-32, Poulettes 23-25, Catégorie B 22-24, Catégorie C 19-20.

Le marché aux volailles en vie a été encore actif cette semaine et les arrivages de poules et de poulettes étaient assez abondants. La demande locale était assez active et il s'est expédié quelque 400 cages à la ville de New York, ce qui a débarrassé le marché de tous les stocks de surplus. En raison du manque de stocks gelés un nombre considérable de volailles en vie ont été reçues pour le commerce de détail local, et la demande est très bonne sous ce rapport. En gros il s'est fait des ventes de poulets de 6 à 11, quelle exerce, on peut arriver à plus 22-23, 5-8 livres 20-21.

EXPOSITION DE CHEVAUX A LAMBTON

(Spécial à la "Tribune")
LAMBTON. — Une grande exposition de chevaux eut lieu à Lambton sous la direction de M. Albert Fournier, agronome et de M. Edmond Proteau, un remarquable des chevaux d'exposants de plusieurs paroisses environnantes. L'exposition fut jugée par M. Ernest Brunelle, de St-Norbert, et en voici les principaux résultats: Etalon Belge, 3 ans et plus. 1er prix: Edmond Proteau, de St-Sébastien; 2e prix: Edmond Labrecque, de Lambton; 3e prix: M. Edmond Proteau, de St-Sébastien. Etalon Belge, 1 an et plus. 1er prix, M. Edmond Proteau, de St-Sébastien; 2e prix, M. René Boulanger, de St-Romain. Etalon Canadien, 3 ans et plus. 1er prix, M. Edmond Proteau, de St-Sébastien; 2e prix, M. Aradius Paradis, de Lambton; 3e prix, Edmond Proteau; 3e prix, Léo-Paul Rosa.

Jument avec poulain: 1er prix, M. Henri Baillargeon; 2e prix, Edmond Labrecque; 3e prix, Henri-Louis Lacroix. Chevaux de trait: 1er prix, Aradius Paradis, de Lambton; 2e prix, Edmond Proteau; 3e prix, Léo-Paul Rosa. Jument enrégistrée sans poulain: 1er prix, M. le curé Charles-Henri Garneau, de Lambton; 2e prix, Edmond Turcotte; 3e prix, Edouard Bolduc.

Poulain de l'année: 1er prix, M. Gédéon Bolduc; 2e prix, Albert LaPointe; 3e prix, M. Narcisse Boulanger. Pouliches de l'année: 1er prix, M. Henri Baillargeon; 2e prix, M. André Giroux; 3e prix, M. Edmond Labrecque. Poulain d'un an: 1er prix, M. Edmond Labrecque; 2e prix, M. Odiard Gosselin; 3e prix, M. Joseph Bolduc.

Pouliche d'un an: 1er prix, M. Edmond Proteau; 2e prix, Elieucire Roy; 3e prix, M. Ant. Quirion. M. Antonio Tardif; 2e prix, M. Edmond Labrecque; 3e prix, M. Ernest Roy. Pouliche, 2 ans: 1er prix, M. Joseph Hallée; 2e prix, M. Joseph Baillargeon; 3e prix, M. Ovide Garant.

La plastra gourd (environ 20 cents) est l'unité monétaire commune de la République de Haïti, et l'année fiscale de Haïti commence en octobre et se termine en septembre de l'année civile suivante. Pendant l'année fiscale allant d'octobre 1935-36 à septembre 1936, les exportations canadiennes sur Haïti 4½-5 livres 20, 4-4½ livres 18-19, moins de 4 livres 15, poules de 5 livres et plus 17-18, 4-5 livres 15-16, moins de 4 livres 13-14. Les canards sont rares mais en bonne demande; ils se vendent 17c pour les oiseaux pesant 4½-5 livres. Les prix pays pour les volailles en vie sont de 1c à 2c inférieures aux prix mentionnés ci-dessus.

L'ELEVAGE ET LE SOIN DES DINDONS

Dans l'édition révisée du bulletin sur l'élevage des dindons, écrit par M. A. G. Taylor du Service de l'Agriculture de la Division des Fermes expérimentales du Ministère fédéral de l'Agriculture, et qui vient de paraître, nous trouvons les conseils suivants: les dindons que l'on destine à la production doivent être choisis au commencement de l'automne, avant la période d'engraissement pour le marché; on ne choisira que des oiseaux bien développés, vigoureux et ayant une bonne constitution; la bonne qualité du squelette ou des os, est un détail que l'on ne doit pas négliger dans la sélection des sujets reproducteurs; il n'est pas nécessaire de choisir les plus gros oiseaux, pour la reproduction, mais il faut cependant éviter les petits. On prendra toutes les précautions nécessaires pour avoir des oiseaux sains, sans maladie, et surtout des mâles qui ne soient pas apparentés aux femelles; les débutants dans cet élevage feront bien de commencer avec un mâle et quatre femelles; ils pourront plus tard porter le nombre de femelles à dix ou douze, à condition que le mâle soit vigoureux.

Il ne faut pas tenir les dindons renfermés pendant l'hiver, mais les laisser courir pendant la nuit. En somme, tout bâtiment qui ne laisse pas entrer le vent, la pluie ou la neige fait l'affaire, mais les courants d'air doivent être évités. Il ne faut jamais loger les dindons avec des poules ou dans des poulaillers chauffés, car dans ces conditions, les contractés des rhumes qui se développent plus tard en rouille. Pendant l'hiver, les dindons destinés à la reproduction ne doivent recevoir qu'une ration limitée, car ils ont une tendance à trop engraisser lorsqu'ils sont bien nourris. Il faut leur donner des grains durs, de préférence à la moule et à la paille. Un mélange d'avoine et d'orge, de blé et de sarrasin, en parties égales, convient très bien pour les mois froids. Des que la température se réchauffe au printemps, on supprime le sarrasin.

Ce bulletin, que l'on peut obtenir en s'adressant au Bureau de Publicité et d'Extension du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, contient des renseignements complets sur toutes les phases de l'élevage des dindons.

étaient évaluées à 890.681 "gourdes" soit environ \$178.136, ce qui représente une augmentation sur les douze mois précédents. Les produits exportés se décomposent ainsi: farine de blé, pommes de terre, beurre, conserves de viandes, poisson salé, séché et fumé, pneus et tubes de caoutchouc.

SANS FORCE, MALADE...incapable de gagner sou...



Imaginez le découragement d'un homme dans cette position. Il n'y a pas de doute qu'il ferait n'importe quoi pour redevenir fort et vigoureux. Tout ce qu'il lui faudrait, cependant, serait un traitement aux PILULES MORO, ce bon tonique qui a pour fonction de faire du sang, d'augmenter les forces, faire disparaître la faiblesse, la fatigue habituelle, la nervosité, les douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement. Les PILULES MORO sont le secret de la force et de la vigueur de milliers d'hommes.

"Je travaillais dans une usine depuis nombre d'années et je suis devenu épuisé. Je souffrais beaucoup du mal de reins. J'ai persisté à travailler, lorsqu'un jour je me suis trouvé forcé d'abandonner mon travail. J'ai appelé un médecin et après m'avoir fait un examen très attentif, il me dit que je souffrais de débilité générale et me conseille de me tonifier. Je me procurai les PILULES MORO et c'est avec ce tonique que j'ai recouvré ma santé. Je n'ai jamais eu mal aux reins depuis et je suis content de recommander les PILULES MORO comme très bon tonique pour le mal de reins. Je certifie n'avoir reçu aucune rémunération pour le témoignage ci-dessus ni aucune promesse de recevoir quoi que ce soit en argent ou autrement, directement ou indirectement, en donnant ce témoignage, je le fais dans le seul but de rendre service à des hommes malades comme je l'ai été."

(Signé) Jos. HOULE
5980, rue Boyce, Montréal.
Pilules Moro, par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.
PILULES MORO
Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

Les aventures de SON PÈRE par C. H. WELLINGTON



Le Jour d'Action de Grâce

Billets de longue fin de semaine
TARIF SIMPLE PLUS 25%
Pour Billet Aller et Retour
DEPART — de midi vendredi, 8 octobre jusqu'à 2.00 p.m. lundi 11 octobre.
LIMITES DE RETOUR — Départ du point de destination au plus tard à minuit mardi, 12 octobre 1937.
Pour plus de renseignements s'adresser aux agents.
QUEBEC CENTRAL

Tous les compartiments de la Bourse tombent au plus bas niveau de l'année

Le nombre-index des mines d'or s'affaisse même au-dessous du bas de 1936. — Parmi les facteurs de cette baisse, on signale le fléchissement des commandes d'acier, le recul général des affaires et les troubles ouvriers. — Les ventes quotidiennes se chiffrent par seulement 600,000 actions.

REGUL DE \$14 POUR SMELTERS

(Par Alex Pringle, de la P.C.) TORONTO, 25. — Les cours se sont effondrés cette semaine au cours d'un des plus violents reculs de l'année, annihilant les espoirs des placiers qui avaient conservé leurs valeurs durant l'été dans l'attente d'une reprise cet automne. Le lent fléchissement des trois premières semaines de septembre fut porté au compte des rumeurs de guerre et des imbroglios internationaux en Orient et dans la Méditerranée, mais lorsque la diminution de la tension politique fut sans effet sur la baisse des cours, on s'attacha plus d'importance au fléchissement des commandes d'acier, au recul général des affaires et aux troubles ouvriers.

A la fermeture, hier, tous les nombres-index de la Bourse de Toronto affaiblirent de nouveaux bas pour l'année. Le nombre-index des mines d'or est même au-dessous de son bas de 1936; il a perdu environ 10 points dans le cours de la semaine.

Le nombre-index des bas métaux a été plus affecté que les mines d'or par la baisse de 1937. Le nombre-index des mines d'or est en baisse de 37 p.c. Le nombre-index des valeurs industrielles accuse une perte de 27 p.c. Le nombre-index des mines a fléchi de 18 points durant la semaine.

Le chiffre des transactions quotidiennes, cette semaine, a été de moins de 600,000 actions, alors qu'en 1936, le volume des ventes s'élevait entre 3,000,000 et 4,000,000 d'actions par jour. Smelters a perdu \$14 pour clocher à \$58. Il cota \$100.50 au début de l'année. Noranda suit avec une perte de \$6; Hudson Bay et International Nickel ont reculé respectivement de \$4.25 et \$5.50. Eldorado cote \$1.50, soit une baisse de 45 cents et un nouveau bas pour l'année.

Les mines d'or haut cotées offrent de la résistance et dans le cas de Lake Shore, Dome, Hollinger et McIntyre, les pertes furent restreintes à \$1 et \$2. Presque toutes les mines d'or ont cotées au-dessous de leur prix moyen enregistré de grosses pertes. Les pétroles de l'Ouest ne furent guère affectés; seul Royalite fléchi de \$5.

SURVEILLANCE DES ROUTES, LA NUIT

(Presse Canadienne) QUEBEC, 25. — Le major Girouard, directeur de la police provinciale des grandes routes, a l'intention de faire surveiller très attentivement les routes la nuit afin de découvrir les infractions commises aux règlements de la circulation. Les agents chargés de surveiller les routes la nuit, par exemple, recevront une formation et un entraînement spéciaux. Les accidents sont fréquents la nuit. On songe à établir un système qui permettra aux agents de communiquer plus rapidement les uns avec les autres. Cela facilitera la promptitude des automobilistes responsables des accidents.

UN NAUFRAGE FAIT 5 MORTS EN ONTARIO

(Presse Canadienne) RED ROCK, Ont., 25. — Le capitaine A.L. Carney, de Port Arthur, et quatre membres de l'équipage du "Nebing", de la "Sin-Mac Lines Limited", se sont noyés et un homme a été sérieusement blessé quand le vaisseau sombra dans les détroits de Nipigon au large de l'île Moos hier. Les morts sont, outre le capitaine Carney, T.J. Bechenke, mécanicien en chef, de Fort William, W. Smith, chauffeur, de Fort William, Ray Paterson, cuisinier, de Port Arthur, et Mme Ray Paterson, couturière, de Port Arthur.

2 ASSEMBLES DES QUILLEURS

Les initiateurs de la Ligue de quilleurs de la ville de Sherbrooke veulent que leurs activités réussissent en tous points cette année. C'est pourquoi, dès le début de la saison, ils tiennent d'importantes assemblées auxquelles ils voudraient bien que tous les intéressés prennent part. Deux de ces assemblées seront tenues demain après-midi dans les salons du New-Wellington. La première aura lieu à 130 heures de l'après-midi, pour les capitaines et les joueurs inscrits ou non des clubs de la Ligue de la Cité. On espère que tout le monde participera à l'organisation d'une saison que l'on voudrait la meilleure de nos années locales des quilleurs. Et à 3 heures, ce sera la seconde assemblée depuis huit jours de la Ligue mixte. Comme cette Ligue est une innovation cette année, il y aura d'importantes questions qui seront discutées à cette réunion, et des règlements seront établis. On espère qu'à l'issue de cette assemblée les équipes seront formées pour que la saison régulière commence sans tarder.

UN VERDICT REVELATEUR...

(Suite de la page 3)

crétaire d'Etat dit: "Mon cher M. Brais, permettez-moi de vous féliciter chaleureusement, ainsi que M. Gérard Fautoux, pour avoir gagné une cause aussi célèbre. Le verdict a été trop définitif pour que j'y ajoute des commentaires, mais il vous revient le grand honneur d'avoir su convaincre le jury. "Nous sommes réunis aujourd'hui non pas tant pour célébrer l'anniversaire de M. Godbout, votre chef libéral provincial, que pour lui renouveler l'expression de notre attachement et de notre solidarité. Nous sommes contents, M. Godbout, de vous voir en bonne santé, et si je mentionne ce fait particulier, c'est parce que j'ai gardé un souvenir ému de la dernière campagne électorale provinciale et de l'effort physique, extraordinaire que vous y avez déployé. Au cours de cette campagne, le parti était bien sous un nuage, mais vous avez relevé notre bannière par votre lutte de gentillesse. Si vous n'avez pas eu de résultat immédiat, vous avez cependant créé une très bonne impression auprès de l'électorat, et déjà, nous sentons la détermination de la population de vous le manifester bientôt. "Nous avons pour vous, M. Godbout, le plus vif attachement; nous vous considérons comme le chef de notre parti provincial, et nous espérons que vous prendrez longtemps encore une part active à la politique. Vous êtes le chef incontesté du parti libéral, et bientôt, j'espère, le chef de l'opposition — ceci sans oublier les services signalés de notre ami Bouchard — et ensuite premier ministre de la province. Dans vos luttes, nous serons à vos côtés comme nous l'avons toujours été."

Vous êtes le chef incontesté du parti libéral, et bientôt, j'espère, le chef de l'opposition — ceci sans oublier les services signalés de notre ami Bouchard — et ensuite premier ministre de la province. Dans vos luttes, nous serons à vos côtés comme nous l'avons toujours été."

LA POLICE DE PARIS

(Suite de la page 3) déclaré en pleurant qu'il ne savait rien de la disparition du tuqueur de Miller et son assistant, son époux, a passé la nuit dans une salle d'attente du Palais de Justice.

Mme Plevitzkaia a été détenue hier, disent les agents, à cause des "nombruses contradictions" de son récit de derniers moments qu'elle passa avec son mari mercredi après-midi.

SUJET DE ROMAN

(Suite de la page 3) échanges commerciaux.

Esclavage

Dans des sacs de cuir, les Bella Coolas entreposaient la graisse provenant du poisson-chandelle ou Oolachan; du haut plateau de l'est, les Chilicots emportaient en échange des pelletteries ou des esclaves, des prisonniers des deux sexes capturés au cours de raids sauvages contre les tribus avoisinantes et voués à l'esclavage dans un pays lointain, ou à passer leur misérable existence parmi des étrangers, ou la mort était préférable à l'esclavage.

Les ennemis traditionnels des anciens jours, les hommes de la côte et les hommes de l'intérieur respectent l'ancien accord qui fit de Painted Rock un endroit de rassemblement pacifique. Les plus vieux indigènes se rappellent les anciennes légendes à ce sujet. Près du Painted Rock se trouve le Landmark Rock, une grosse roche pesant peut-être 1,000 tonnes, qui semble s'être éboulée du haut de la montagne. Le Chilicot savait en l'apercevant qu'il n'était pas loin de son lieu de destination.



Ann Preston, Henry Hunter et Grand Mitchell, dans "Farole", au Premier, de dimanche à mardi. Aussi au programme, "Blazing Sixes" avec Dick Foran et Helen Valkis.

LES JAPONAIS MASSACRENT

(Suite de la page 3)

han, qui constituait le pivot du commerce et de l'industrie du centre de la Chine, à 450 milles aériens en amont de Shanghai, sur le fleuve Bleu. Les autorités chinoises qui portaient les non-combattants tués de 200 à 300 hier, estimant que le total des morts est maintenant de près de 1,000.

Canton a subi plusieurs petits raids aériens au cours de la nuit et de nouveau ce matin. La plupart des bombes tombèrent près de la gare de Hankoou, terminus d'une voie ferrée qu'emploient beaucoup de réfugiés chinois sur les lignes d'Ouhai. Le raid nocturne contre ces villes s'est concentré sur Hankoou. Les bombes saécèrent les usines électriques et forcèrent les médecins qui travaillent jusqu'à épuisement à pratiquer leurs opérations à la lumière de lanternes à pétrole. Les bombes tombant presque ensemble, démolirent un pâté de maisons de 200 pieds par 150, très peuplé, où les rues n'ont que 6 pieds de large.

Une bombe faillit frapper l'hôpital de la "Wesleyan Mission". Dans un coin du district d'Ohingmiao, le correspondant de la Presse Associée a vu transporter 120 cadavres chinois déshabillés, durant une période de 10 minutes.

Le peuple au désespoir

Les hommes, les femmes et les enfants, fuyant de terreur, couraient à travers les rues en poussant des cris de désespoir; leurs cris se mêlaient aux gémissements des blessés. Dans un seul district de Han-yang, une seule bombe japonaise tua instantanément 60 Chinois.

4 avions abattus

Les plus fortes batteries chinoises contre les avions ont tonné contre les assaillants, par-dessus Nankin, et forcé les bombardiers à monter se réfugier dans les nuages épais. Un obus atteignit un avion japonais en plein flanc et le fit plonger vers le sol, en flammes. Les foules rassemblées sur la rue, habituées graduellement aux bombardements et aux duels aériens, ont surveillé avec calme ce combat, jusqu'à ce que le second groupe d'avions japonais eût disparu à l'est.

Les Chinois, pilotant 10 avions rapides de combat, ont abattu, parait-il, 3 autres avions japonais, l'un à l'extrémité sud de la capitale et 2 dans le nord.

Le bombardement des lignes de défense de Shanghai est survenu après un répit d'une semaine, à cause de la mauvaise température.

OVIEDO PREVOIT

(Suite de la page 3) sont retranchés sur trois côtés du centre d'Oviedo, et leurs lignes les plus rapprochées se trouvent à 700 verges du cœur de la ville. Un communiqué nationaliste dit que les colonnes de Franco qui s'avancent sur Gijon ont commencé aujourd'hui un mouvement de jonction pour réunir les lignes du front de Léon à celles des brigades navarraises à l'est et au sud de Gijon, dans les monts Europa. La colonne du sud, descendant du défilé de Pajares, a attaqué à l'est après avoir consolidé ses positions stratégiques et envoyé des troupes vers le nord dans la direction de Léna, sur le boulevard Leon-Oviedo.

MUSSOLINI ET...

(Suite de la page 3)

souriant, ont passé les troupes en revue. Les deux hommes offraient un vif contraste, Hitler vêtu d'un uniforme brun, et Mussolini vêtu de l'uniforme gris-vert de chef de la milice italienne. Leurs souhaits, à l'intérieur de la gare, furent brefs. Hitler fit un prompt salut à la mode naziste ou fasciste, sourit, et prononça un mot de bienvenue. Mussolini étendit le bras de la même manière et répondit, en souriant: "Je vous remercie."

L'avenir de l'Europe

Beaucoup d'observateurs croient que l'avenir de l'Europe pivote sur cette rencontre importante et sur les conversations qui vont s'ensuivre. Il y eut également de brefs échanges de souhaits entre Mussolini et la hiérarchie naziste qui accompagnait Hitler, y compris Konstantin von Neurath, ministre des Affaires étrangères; Alfred Rosenberg, chef de la division de la politique étrangère naziste, et Paul Goebbels, ministre de la Propagande.

Réception grandiose

Pendant que les jeunes filles nazistes chantaient l'hymne national allemand, Hitler et Mussolini arpentaient seuls le square de la gare décoré à profusion. Mussolini aperçut devant lui deux immenses piliers or et rouge surmontés d'arcs. Derrière ces colonnes se dressait un arc de triomphe de 50 pieds de haut, décoré de vert feuillage. La façade de la gare était entièrement recouverte de tissu rouge comme fond de scène pour le bal-repos, un aigle perché sur l'emblème naziste. Mussolini et Hitler marchèrent sur un tapis brun de 500 pieds de long, et saluèrent bruyamment les drapeaux déployés en face des soldats et des travailleurs militaires.

La revue terminée, les deux chefs montèrent dans le tonneau d'une auto ouverte et basse. Mussolini s'assit à la droite de Hitler, et tous deux passèrent lentement sous l'arc de triomphe, au milieu des bruyantes acclamations de la foule. Cette auto était en tête d'un défilé d'autos qui conduisit Mussolini à sa résidence temporaire de Munich le palais du prince Karl.

Acclamations continuelles

Les foules qui inondaient les rues possèdent des acclamations frénétiques en apercevant les deux chefs. Hitler et son célèbre invité furent acclamés continuellement, à partir de la gare jusqu'au palais.

Hitler a organisé des divertissements pour le Duce, durant son séjour à Munich, avant de se rendre à Mecklenbourg assister aux manœuvres secrètes de l'armée allemande. Ce programme comprend une visite à Hitler, aux départements du Fuehrer, la pose d'une

LE FRANCAIS N'OCUPE QU'

(Suite de la page 5)

aujourd'hui de l'envasager non dans ses projections électriques, mais dans ses lumineuses projections intellectuelles et religieuses. Et la présidente générale présente un historique de la Ligue des Retraités, l'une des plus actives sociétés de la Fédération, ainsi que de la Caisse de retraites. La Ligue des Retraités fut fondée en mars 1922 au monastère du Prélieux-Sang. Elle s'est maintenue avec une légère variante, jusqu'en 1925, date de son affiliation à la Fédération des Canadiennes-Françaises de Sherbrooke. Avec la fondation de la Villa de Notre-Dame du Très Saint-Sacrement, la Ligue des Retraités ne fit que changer de local et les Servantes du T. S. Sacrement suivirent les mêmes directives.

INAUGURATION DE...

(Suite de la page 5) Domine, non sum dignus, de Victoria. On annoncera à l'avance, au fur et à mesure, les noms et programmes des chorales invitées à chanter à l'Heure catholique.

Liste des causeries

On trouvera ci-contre la liste des causeries et la date à laquelle elles seront diffusées par le poste CHLT: Septembre (le 26): L'Eglise et la civilisation. (Abbé Léonard St-Laurent, professeur d'histoire au Séminaire.)

Octobre (le 31): La Papauté et son action dans le monde. (Abbé Napoléon Pépin, directeur spirituel au Séminaire.)

Novembre (le 28): Conception soviétique et conception catholique de la Société. (Abbé Anatole Bernier, professeur de Classe d'affaires au Séminaire.)

Décembre (le 26): Qui est et quel est celui qui naît dans une crèche, à Bethléem. (Abbé Dolor Biron, curé de St-Jean-Baptiste de Sherbrooke.)

Janvier (le 30): L'Eglise et la Société civile. (Chanoine H.-A. Simard, principal de l'Ecole Normale.)

Février (le 27): L'Eglise et la Jeunesse. (Chanoine Michel Couture, vice-supérieur et préfet des études au Séminaire.)

Mars (le 27): L'Eglise, le Capital et le Travail. (Abbé Le-Phydic Camirand, aumônier des Syndicats catholiques et nationaux.)

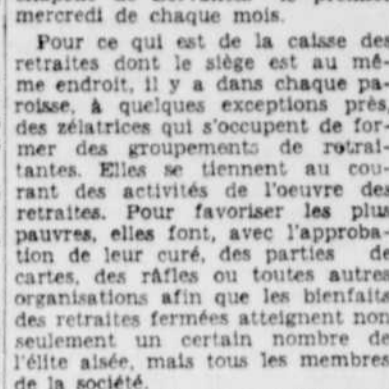
Avril (le 24): L'Eglise et le mariage. Chanoine Arsène Goyette.

LA CIE DE FRAIS FUNERAIRES

H.-N. Biron, gérant.

BILODEAU. — Les funérailles d'Almande Bilodeau fille de Félix Bilodeau et de Bella Gervais, décédée à l'âge de 37 ans, auront lieu lundi le 27 septembre 1937. Le convoi funéraire quittera la résidence des parents, 27 rue Brook à 8:40 heures pour se rendre à la Cathédrale Service à 9 heures.

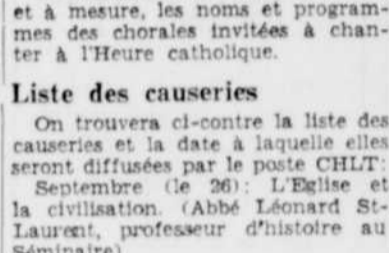
MONUMENTS



E. CHAUSSE & FILS

Marbre et granit. — Marchandises de première qualité. — Ouvrage garanti. DEMANDEZ NOS PRIX ANGLE ABERDEEN & ALEXANDRE. Tél: 264-J. — Sherbrooke.

MONUMENTS



CONTRACTEURS...

Nous avons notre propre carrière et pouvons vous fournir le granite de construction à bas prix.

OSCAR GOSSSELIN

LAC MEGANTIC, QUE.

curé de l'Immaculée-Conception de Sherbrooke.

Mai (le 29): L'Eglise, les lettres, les arts et les sciences. (Abbé Arthur Sidelau, professeur de grec au Séminaire, et de littérature française à l'Université de Montréal.)

Annoncez dans la Tribune.

VOYEZ NOTRE DÉMONSTRATION

chez J. S. MITCHELL & CO., Limited

O'cedar Introduisant UN NOUVEAU MEMBRE DE LA FAMILLE O'CEDAR POLI SANS FROTTAGE EN CREME

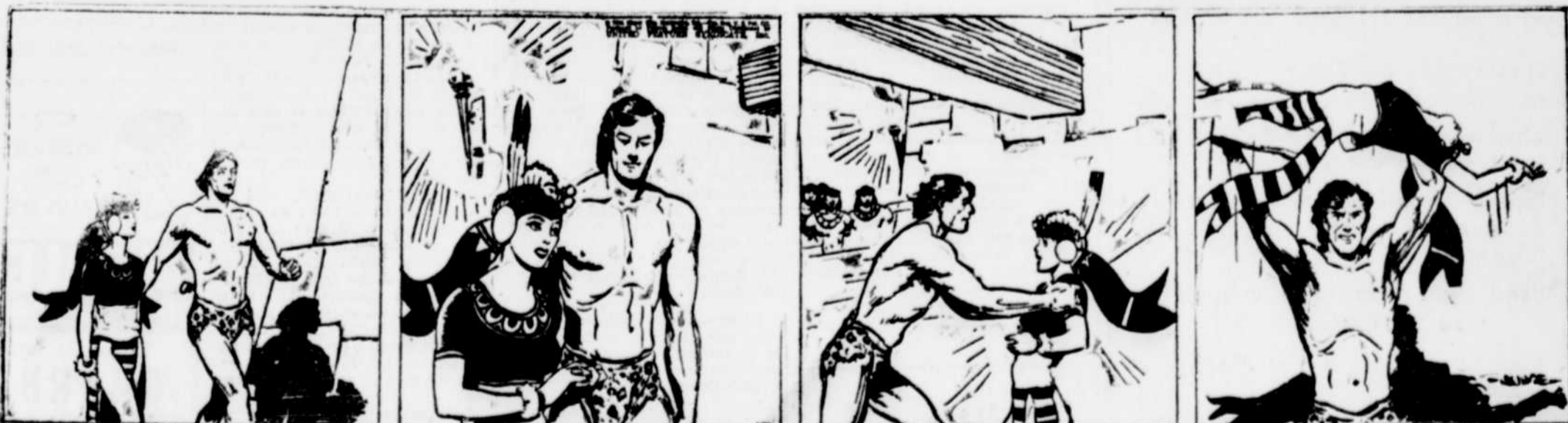
Blendez cette crème sur vos meubles et essuyez à sec. Il n'y restera aucun dépôt de blanc, même sur les plus fines surfaces; au contraire, vos meubles auront un lustre éblouissant. Cette crème à polir ne contient aucun pétrole, aucune acide nuisible, aucune cire gonflante. Peut être employé sur meubles peints, vernis, émaillés ou finis au shellack, ainsi que sur porcelaine, émail ou autres accessoires de la cuisine ou de la chambre à coucher.

GRATIS Un échantillon donné gratuitement à chaque personne adulte assistant à cette démonstration.

Commencement lundi, 27 septembre jusqu'à lundi, 9 octobre.

TARZAN et la DEESSE des MAYAS

Episode No 117



La procession reprit de nouveau sa marche à travers les passages souterrains. Elle se dirigeait maintenant vers la fosse des jaguars, où Tarzan venait d'être condamné mourir. Cependant la reine avait fait en sorte de prendre les devants sur le cortège et elle marchait maintenant auprès de Tarzan, à bonne distance de sa suite.

Elle essaya, par signes, de lui faire comprendre qu'il devait crier de terreur en réalisant qu'il s'en allait droit à la mort. La souveraine des Mayas savait que son peuple dépravé était beaucoup plus intéressé à assister aux souffrances morales et physiques de ses victimes que de les voir mourir en quelques secondes.

Zalya reconnaissait maintenant qu'elle voulait à tout prix sauver le brave étranger. Mais avant même qu'elle ait réussi à se faire comprendre de son compagnon, Tarzan décida d'agir à sa façon. Il se saluta brusquement de la reine et, la soullevant au-dessus de sa tête, il se retourna pour faire face aux guerriers.

Bien qu'il n'eût pas prononcé une parole, il était facile de comprendre ce qu'il voulait faire. A moins qu'on ne lui rende sa liberté, il assomera la souveraine sur les murs de pierre du passage! Le roi de la jungle aurait peut-être réussi dans sa tentative sans un stratagème du chef des guerriers de Zalya.

EXCURSION MONTREAL

par trains réguliers à MONTREAL SAMEDI, 2 OCTOBRE et par les trains de la matinée DIMANCHE, 3 OCTOBRE

\$2.15 de Sherbrooke

Voyages ordinaires seulement. — Aucun bagage enregistré. — Avertissez vos parents et amis par télégramme — attention délicate et peu coûteuse. Expédiez vos colis par Messageries. — Taux très bas pour petits colis. — Service recommandé et sûr. ACHETEZ VOS BILLETS A L'AVANCE 91, rue Wellington-Nord. Tél. 130. Pacifique Canadien

La chronique des Syndicats Catholiques

La prochaine "Semaine Syndicale..."

Il y a plus de quarante-cinq ans que Léon XIII, devant la misère des ouvriers et les efforts faits pour les embrigader dans des associations dangereuses, écrivait: "Dans cet état de choses, les ouvriers chrétiens n'ont plus qu'à choisir entre ces deux partis: ou de donner leur nom à des sociétés dont la religion a tout à craindre, ou de s'organiser eux-mêmes et de joindre leurs forces pour pouvoir secourir hardiment un joug si injuste et si intolérable. Qu'il faille opter pour ce dernier parti, y a-t-il des hommes ayant vraiment à cœur d'arracher le souverain bien de l'humanité à un péril imminent qui puisse avoir là-dessus le moindre doute?"

Cet avertissement conserve aujourd'hui chez nous encore toute son actualité. Il est particulièrement opportun pour les ouvriers de notre province. Aucun observateur impartial ne peut le nier: pris entre les injustices d'un capitalisme oppresseur et la menace grandissante du communisme, le travailleur ne trouvera son salut que dans une forte organisation syndicale.

Plusieurs l'ont compris et agissent en conséquence. Mais la masse des nôtres reste encore indifférente, quand elle n'est pas hostile, à une telle organisation. L'oeuvre cependant presse et chacun peut et doit y contribuer.

Aussi, pour éclairer et réveiller l'opinion publique, pour dissiper les préjugés ou les erreurs et amener tous les hommes d'ordre à faire leur part, l'Ecole Sociale Populaire organise, avec l'approbation et l'encouragement de l'épiscopat, une semaine syndicale, sur le plan de la semaine du dimanche. Cette semaine aura lieu du 7 au 14 novembre prochain. Elle comprendra des articles de journaux et de revues, des causeries à la radio, des sermons dans les églises, des publications de brochures et de tracts, etc.

Nous voulons tenter un effort ordonné et décisif. Les circonstances nous l'imposent. Nous comptons sur l'appui de tous ceux qui comprennent la gravité de l'heure et veulent que notre classe ouvrière demeure attachée à sa foi et à sa nationalité.

Journée syndicale!!

Dimanche, le 10 octobre, Sherbrooke aura sa grande Journée Syndicale. Le programme s'annonce tout nouveau et non moins intéressant.

Tous les ouvriers et ouvrières sans distinction sont d'avance cordialement invités!

RESURRECTION DE LA JUSTICE CHRETIENNE

Une société prise dans les tentacules du libéralisme économique est, par conséquent, vouée à la ruine parce qu'elle est absolument incapable de garantir les droits du travailleur, parce que l'homme est un être social et parce que ses droits personnels s'intègrent au Droit Collectif.

L'homme sa maison ou son champ est tout autre chose que le jouet du travail, car le travail, manie (l'animal n'a pas de mains) est une dignité de l'homme, que "Dieu Lui-Même traite avec grand respect". Donc il n'est permis ni au patron ni à l'ouvrier d'en diminuer la valeur en faisant offrir son corps et ses bras pour un salaire inférieur au coût réel de la vie. Alors, Messieurs les capitalistes, vous aurez beau vous rassembler en conférences mondiales, ou épiloguer à propos des remèdes adéquats aux complexités de la crise économique actuelle, si vous n'admettez à la présidence de vos assemblées, la bonne grand-mère Justice, vous serez toujours en face du même problème: Marchés encombrés et des millions de chômeurs anxieux d'avoir l'argent nécessaire pour soutenir le simple problème de la subsistance. Mais, heureux, cette bonne vieille d'autrefois, Grand-mère Justice, sourit de nouveau à la pauvre humanité souffrante. Si le capital et le travail continuent tous deux à la regarder avec confiance et à tourner le dos pour toujours au démon de l'égoïsme et de l'individualisme, nous nous achèverons maintenant vers le réel progrès. C'est ainsi qu'à l'assurance et fermement — les Syndicats Catholiques gagnent chaque jour, beaucoup de terrain dans le champ industriel et économique de la Province de Québec.

Par les nouvelles conventions collectives de travail, signées récemment par les principaux industriels de cette province avec les divers Syndicats Catholiques Nationaux, nous incorporés, nous pouvons maintenant admirer le magnifique panorama d'une économie toute nouvelle. Grâce à la belle initiative de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada, dont la principale préoccupation est l'assurance de la paix et du bonheur social par des principes purement justes et charitatifs, nous avons obtenu la belle loi des Conventions Collectives du Travail, il y a quelque trois ans seulement. Loi ouvrière indispensable, si l'on veut éviter au gouvernement de cette province, le très grand souci de combattre notre ennemi commun, le communisme, par des lois de cadenas ou autres similaires. Impossible à la révolution communiste de progresser là où le capital et le travail fraternisent par la franchise et cordiale poignée de mains; la Convention Collective de Travail. Et cette paix serait encore plus ardue si nos patrons reconnaissaient l'atelier fermé avec les Syndicats Catholiques et Nationaux Inc. en cette province. Nous sommes tout de même très heureux de constater la grande marque de confiance, clairement manifestée aux Syndicats Catholiques de cette province, par nos principaux manufacturiers, et nous sommes très reconnaissants à M. R. E. Powell, président de l'Aluminium Co. of Canada, Arvida, Co. Chicoutimi, pour avoir signé une convention collective de travail avec le Syndicat Catholique de l'Aluminium d'Arvida. De même la Cie. Sherwin Williams of Canada Ltd, avec le Syndicat National Catholique des Employés de Mine de Red Mill. Et enfin la Dominion Textile Co. of Canada avec la Fédération Catholique Nationale du Textile Inc. et combien d'autres ne craignent pas de négocier avec les Syndicats Catholiques. Nous vous en sommes très reconnaissants, chers messieurs, et nous vous assurons d'avance que nous n'avons nullement l'intention de léser vos intérêts, mais simplement l'intention de rétablir l'ordre social et la destruction toute entière par cet organisme monstrueux qui a fait ses preuves en Russie, en Espagne, en Chine et ailleurs.

Pulsions-nous continuer de voguer vers ces rives enchantées, où le Capital et le Travail fraternisent de ce commun accord: "Le Corporatisme Chrétien."

Elle SIMONEAU, Agent d'Affaires. Le Syndicat Catholique National des Métiers de la Construction de Drummondville.

Annoncez dans la Tribune.

Les membres du comité de l'instruction protestante refusent de démissionner

LE DEFENSEUR DU ROYAUME DU CHRIST

Le Rév. McGreer, M. C. B. Howard et les autres n'entendent pas faire le jeu du gouvernement Duplessis.

UN AFFRONT

(Presse Canadienne) QUÉBEC, 25. — Les membres du comité protestant du Conseil de l'Instruction Publique de Québec ont refusé de démissionner. Ils ont annoncé leur refus de quitter leurs fonctions à moins que le gouvernement provincial ne prenne la responsabilité de rescinder les arrêtés ministériels de leur nomination.

M. W. P. Percival, secrétaire du comité et directeur de l'enseignement protestant du Québec, déclara la démission de 7 membres du comité, le 10 septembre, avec l'autorisation du trésorier provincial, l'hon. Martin B. Fisher. M. Percival assista hier à l'assemblée du comité où 4 membres mentionnés dans la demande de démission se levèrent pour annoncer qu'ils refusaient carrément de démissionner.

Les membres qui refusent cette demande de quitter le comité sont M. Howard Murray, de Montréal; le Rév. Fr. Lennox Williams, ancien évêque de Québec; M. P. C. Duboué, notaire de Richmond; H. C. Cockfield, de Montréal; Charles B. Howard, député de Sherbrooke aux Communes; R. Eric Fisher, et le Rév. A. H. McGreer, principal du Bishop's College.

Refus catégorique

Trois des membres qui refusent la demande de quitter le comité assistaient à l'assemblée et refusèrent carrément, après que le Rév. McGreer eut fait lecture d'un rapport sur la situation déclarant qu'il "existe une raison préemptoire pour que les membres de ce comité ne démissionnent pas — la tradition et l'excellente conduite du comité". Ce rapport fut adopté comme la déclaration de politique du comité.

Le Dr Leslie Pidgeon, de Montréal, désigné après les 7 premiers pour quitter son poste, a déclaré à l'assemblée que "l'acte du trésorier provincial n'est basé sur aucune raison valable".

"Je n'entends pas faciliter pour qui que ce soit une mauvaise action", dit le révérend. "Cette affaire est un affront extraordinaire à l'égard de ce comité et je ne suis pas membre du comité par un arrêté ministériel, et je ne quitterai pas mon poste à moins que le cabinet provincial ne rescinde cet arrêté ministériel. Dans mon cas, je mets la responsabilité sur le gouvernement provincial."

M. Pidgeon a appuyé l'approbation du rapport du Rév. McGreer déclarant que "c'est par dévouement à une cause et comme membre du comité par un arrêté ministériel, que je jette la responsabilité sur les autorités provinciales."

M. C. B. Howard

M. Howard a déclaré que lorsqu'il reçut la demande de sa démission par lettre, il refusa de démissionner parce qu'il n'avait pas cherché à obtenir sa nomination comme membre du comité. "Si j'ai été nommé par un arrêté ministériel, j'y suis entré par la porte d'en avant, et j'en sortirai par la porte d'en arrière. Lorsque cet arrêté ministériel sera rescindé, je quitterai le comité par un arrêté ministériel, que quiconque a étudié ce projet", dit le député de Sherbrooke. "Il a pas compris au juste ce qu'il signifiait. Si nous voulons tenir l'enseignement protestant à l'écart de la politique, il nous faut un système de continuité."

CHEZ LES FERMIERES DE ST-GEORGES

ST-GEORGES DE WINDSOR. — Le cercle des fermières a tenu sa troisième assemblée mensuelle. Ce cercle a été fondé le 21 juin. Il compte déjà 22 membres.

Le cercle est sous la présidence de Madame Odilon Barbin. Au cours de la réunion, Madame Donat Chainey donna une démonstration sur certains points de tricot. Madame Henri Fréchette a donné une recette de consommé aux légumes et Mme Oscar Fréchette décrit des recettes de tartes et de gelée aux pommes par Madame Oscar Fréchette. Mme Dionis Fréchette chanta la chanson de la fermière par Alphonse Deslauriers.

Comme prix de présence, Mme Odilon Barbin fit don d'un calendrier qui fut gagné par Madame Henri Fréchette.

Annoncez dans la Tribune.

ANTALGINE Soulagement toujours MAUX DE TÊTE

ANTALGINE

Toutes les sortes de CHARBON depuis le "buckwheat" jusqu'au "coke" et aux "briquettes".

ST. FRANCIS COAL CO. LTD. 208, rue King-Ouest. Tél. 588.



Fatigue Sans Relâche

Dénote l'épuisement des nerfs

Le traitement ordinaire pour la fatigue est le repos. Cependant, si la dépression nerveuse est la cause de vos sensations de lassitude, vous êtes agité, incapable de dormir, irritable et ne pouvez goûter ni repos, ni sommeil.

Vous êtes alors enclin aux ennuis et aux sursauts, à l'impatience et à la mauvaise humeur, à l'indigestion et aux maux de tête. Le repos, la tranquillité ou le sommeil sont presque impossibles en pareil cas.

Il est nécessaire alors de refaire votre réserve de force nerveuse au moyen d'un traitement restaurateur tel que la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs. Votre système nerveux ayant fait banqueroute, vous avez besoin de réguler et d'énergie nouvelles.

La Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs se recommande par son propre record d'efficacité éprouvé par le temps dans des milliers de cas comme le vôtre. Etant composée des véritables ingrédients qui contribuent à enrichir le sang, la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs engendre une force nerveuse nouvelle provenant du sang riche et rouge qu'elle a créé. C'est pourquoi, chaque dose que vous prenez devrait vous aider à rétablir votre santé, votre vigueur et votre vitalité.

Nourriture du Dr Chase

Pour les nerfs

GAIN DE 20 P.C. DANS MGR OMER PLANTE L'ASSURANCE-VIE A EAST BROUGHTON

Les nouvelles polices vie ordinaire se sont totalisées à \$28,274,000 au Canada et à Terre-Neuve, en août.

(Special à la "Tribune") EAST-BROUGHTON. — Les paroissiens d'East-Broughton ont eu le bonheur de recevoir son Ex. Mgr Omer Plante à l'occasion de sa visite pastorale. Son Excellence était accompagné des RR. PP. Martineau et Caron, de la Société de St. Basile, de St. Basile, et de M. L. P. B. Nicol, son secrétaire. Le R. P. Martineau fit une intéressante instruction, laquelle fut suivie du sermon de Mgr Plante qui donna d'utiles conseils aux paroissiens. Le salut du T.-S.-Sacrement termina ces exercices.

Le lendemain matin à 8 hres et 30 eut lieu la messe solennelle, après laquelle 314 enfants furent confirmés, dont 151 garçons et 163 filles. M. Thomas Lessard, marguillier en charge, et son épouse représentaient les parrains et marraines.

Il y eut ensuite cérémonie pour les morts, instruction par le Rév. Père Martineau. Tout se termina par le sermon de Mgr Plante sur les principaux points à observer pour être parfait chrétien.

A son départ dans l'après-midi, plusieurs paroissiens sont allés rendre Son Excellence jusqu'à \$28,274,000 St-Frédéric.

Colombie-Anglaise	\$ 2,386,000
Alberta	1,038,000
Saskatchewan	937,000
Manitoba	1,527,000
Ontario	11,631,000
Québec	8,014,000
Nouveau Brunswick	944,000
Nouvelle-Ecosse	1,266,000
Île du Prince Edouard	153,000
Terre-Neuve	283,000
Total	\$28,274,000

THE DOMINION LIFE ASSURANCE COMPANY

De nouvelles assurances? Peut-être pas. Mais tirez-vous tout le bénéfice possible de celles que vous possédez déjà!

Notre "plan d'ensemble" économique vous indiquera comment tirer un meilleur parti de vos assurances, pour votre propre sécurité et celle de votre famille.

Succursale de Sherbrooke: LEO LANDRY, Gérant.

JOUR D' ACTIONS DE GRACE EXCURSION

de Sherbrooke et autres gares du Q.C. au sud

\$8.00 Monnaie Canadienne \$12.00 Monnaie Canadienne

BOSTON NEW YORK

Concord, Manchester, Nashua, Lowell, Springfield et points intermédiaires — et Retour

Billets valables en voitures ordinaires et en wagons-lits sur paiement du prix d'un lit

Départ par tous les trains VENDREDI, LE 8 OCTOBRE

aussi samedi, 9 octobre

Voitures ordinaires et wagons-lits directs vendredi 8 octobre jusqu'à Boston et Springfield, se rattachant à ce dernier endroit avec voitures ordinaires à destination de New York, Retour mardi, 12 octobre.

A partir de Theiford Mines, Sherbrooke, etc., les billets à destination de Boston et autres endroits intermédiaires seront aussi acceptés sur les autobus de l'avant-midi, jusqu'à Newport, où le rattachement avec le train 212 du C. P. R.

Limite de retour — Mardi, 12 octobre 1937 — pour parvenir au point de départ, pas plus tard que par le train No. 1 du Q.C.R., mercredi matin, 13 octobre (heure d'arrivée: 7:15 du matin).

Taux proportionnellement aussi bas de toutes les stations du Q. C. R. Renseignements, billets et réservation sur wagons-lits des agents.

QUÉBEC CENTRAL

CONVOICATIONS

Textile Coton Aujourd'hui, assemblée très importante de la Dominion Textile à 3 heures, au sous-basement de l'Église de l'Immaculée-Conception. M. Alb. Côté, président de la Fédération du Textile, a de très intéressantes communications à faire à tous les employés de cette usine.

Conseil Central Lundi, 27 septembre, très importante assemblée du Conseil Central.

Julius Kayser Mercredi, 29 septembre, grande assemblée de la Julius Kayser à la salle des Syndicats.

NOUVELLE BATTERIE D'AUTOMOBILE QUI ETABLI UN RECORD

L'Electro-Pak de Goodrich émerge les automobilistes par son surplus de pouvoir.

Nouvelle-clair! — La nouvelle batterie d'automobile "Electro-Pak" de Goodrich a maintenant un surplus de pouvoir de 20%. Elle a établi un nouveau record mondial — soit 2906 démarrages; ce record a été vérifié et contrôlé par la Western Union. C'est une preuve non équivoque que la batterie "Electro-Pak" de Goodrich est bien celle dont vous avez besoin pour les matins froids où le moteur refroidi ne prend pas de temps à mettre hors de service une batterie ordinaire.

ACUCNE CHARGE ADDITIONNELLE

Évitez les troubles causés par la batterie de votre automobile. "Electro-Pak" est scellée et ni la boue, ni l'humidité ou l'acide ne peuvent la détériorer.

"ELECTRO-PAK" DE GOODRICH LA BATTERIE AU SURPLUS DE POUVOIR

vendue par HODGE AUTO PARTS LTD. 51, rue Wellington-Sud. Sherbrooke. Tél. 446.

GRANBY!!

Dimanche, 3 octobre, Granby aura une magnifique Journée Syndicale dont l'organisation se poursuit activement.

Billets en vente par le secrétaire des Syndicats, 29, rue Gordon. Prix aller et retour: \$1.00.

ECHOS DE CONGRES...

Les 12-13-14-15 septembre dernier, la C.T.C.C. tenait son grand Congrès annuel à Jonquière. Un véritable succès tant par le nombre des délégués présents que par le sérieux et l'enthousiasme des délibérations.

Voici quelques unes des résolutions adoptées:

Salaires raisonnables: Qu'il soit proposé et résolu à l'unanimité que demande soit faite au Gouvernement provincial de cesser sa propagande en faveur de la loi des salaires dont veut se servir le gouvernement actuel.

Comité d'arbitrage: Attendu que dans la loi des "Différents Ouvriers", la province, les conseils de conciliation et d'arbitrage ne peuvent être constitués qu'avec le consentement des parties en cause.

Attendu qu'il faut au moins dix ouvriers intéressés pour que de tels Conseils soient constitués, qu'il soit résolu:

Que le Congrès prie le Gouvernement de la province de modifier cette législation en rendant ces Conseils de Conciliation et d'Arbitrage obligatoires lorsque la partie ouvrière l'aurait demandé, plus que ces Conseils puissent être rendus obligatoires pour tout employeur s'il a cinq employés ou plus à son emploi.

Atelier fermé et Conseil Economique: La C.T.C.C. a réaffirmé qu'elle reste toujours favorable à l'atelier syndical fermé et qu'elle est prête à lutter pour défendre ce principe. Elle a approuvé les démarches de ses officiers Charpentier et Côté et l'accord intervenu à Québec en règlement de la grève du Textile.

Dans d'autres résolutions, les congressistes réclament une magistrature du travail, l'établissement immédiat du Conseil Economique la pension de vieillesse à soixante ans, la formation d'une commission sur le prix de revient de l'industrie de la boulangerie.

Progrès de la C.T.C.C. La Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada compte présentement un effectif global de cinquante mille membres, et les corps affiliés comprennent onze fédérations, dix Conseils Centraux, huit Conseils de métiers, huit cercles d'études, et cent soixante et quinze syndicats particuliers affiliés soit directement, soit par l'intermédiaire des fédérations.

Trente sept syndicats nouveaux ont été affiliés au cours de l'année courante.

Indigestion

Après avoir mangé ou bu, prenez

ABBÉY'S

Le sel de santé

L'HÔTEL WINDSOR Rue Peel, près de la rue Ste-Catherine Face au Square DOMINION, Tél. PLATON 7181



De passage à Montréal?

Lodgez et mangez à l'Hôtel WINDSOR

Et vous serez enchanté de votre séjour en ville!

Chambres très modernes et confortables, à partir de deux dollars par jour.

Repas excellents à des prix réellement modiques, au Coffee Shoppe du Windsor.

Quand vous serez venu une fois au WINDSOR...

Vous ne voudrez plus aller ailleurs, ensuite!

L'HÔTEL WINDSOR

Rue Peel, près de la rue Ste-Catherine Face au Square DOMINION, Tél. PLATON 7181

TEMOIGNAGES...

Nombreux sont les Canadiens-Français Catholiques qui, fidèles aux directives sociales des Papes, marchent à la suite de leurs chefs et luttent vaillamment pour instaurer les Conventions Collectives de travail dans les rapports entre employeurs et employés. Il est intéressant de constater combien l'idée fait peu à peu son chemin...

Voici, d'une part, les bûcherons — des employés canadiens français — qui, à leur Congrès de la Tuque, tout en remerciant le Gouvernement des améliorations apportées à leur sort, réclament fermement la Convention Collective.

A.J. Swanson, représentant du Western Hospital de Toronto, qui prend au Congrès des hôpitaux canadiens une attitude semblable.

"Trop de nos employés sont mal payés, déclare-t-il. Dans certains hôpitaux, l'échelle des salaires n'a pas été revue depuis vingt-cinq ans. Nous ne pouvons pas empêcher nos employés de s'émouvoir. Nous devrions négocier avec eux un Contrat Collectif."

LE DANGER DU C.I.O.

Sympathique d'abord au mouvement de Lewis en qui ses directeurs voyaient un louable effort pour organiser les ouvriers sur un plan conforme aux directives de l'Église, la revue "America" dénonce maintenant sans merci les dirigeants dont le chef s'entoure et les tactiques qu'il emploie. Ces dirigeants sont des communistes notoires et ces tactiques s'inspirent de leurs idées. Que Lewis lui-même n'adhère pas officiellement au parti de Moscou, peu importe, ce sont ses hommes de confiance et les méthodes qu'il lui est lié et fait son jeu. Tous les hommes d'ordre aux États-Unis, même les plus sympathiques au syndicalisme ouvrier, regardent aujourd'hui avec inquiétude les progrès du C.I.O.

C'est agir sagement au Canada que de barrer aussitôt le chemin à ce mouvement étranger.

trage obligatoires lorsque la partie ouvrière l'aurait demandé, plus que ces Conseils puissent être rendus obligatoires pour tout employeur s'il a cinq employés ou plus à son emploi.

Atelier fermé et Conseil Economique: La C.T.C.C. a réaffirmé qu'elle reste toujours favorable à l'atelier syndical fermé et qu'elle est prête à lutter pour défendre ce principe. Elle a approuvé les démarches de ses officiers Charpentier et Côté et l'accord intervenu à Québec en règlement de la grève du Textile.

Dans d'autres résolutions, les congressistes réclament une magistrature du travail, l'établissement immédiat du Conseil Economique la pension de vieillesse à soixante ans, la formation d'une commission sur le prix de revient de l'industrie de la boulangerie.

Progrès de la C.T.C.C. La Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada compte présentement un effectif global de cinquante mille membres, et les corps affiliés comprennent onze fédérations, dix Conseils Centraux, huit Conseils de métiers, huit cercles d'études, et cent soixante et quinze syndicats particuliers affiliés soit directement, soit par l'intermédiaire des fédérations.

Trente sept syndicats nouveaux ont été affiliés au cours de l'année courante.

Indigestion

Après avoir mangé ou bu, prenez

ABBÉY'S

Le sel de santé

L'HÔTEL WINDSOR

Rue Peel, près de la rue Ste-Catherine Face au Square DOMINION, Tél. PLATON 7181

QUARANTE-HEURES A WINDSOR-EST

WINDSOR-EST. — Lundi s'ouvrait en notre église les pieux exercices des quarante-heures par une messe solennelle chantée par M. l'abbé Hormidas Morin, curé de St-Claude. M. le curé Gosselin et M. l'abbé Charles-Emile Pepin, de Windsor-Est, étaient comme diacre et sous-diacre. Au salut du Sacrement le soir M. l'abbé Emile Duchrocher, de Richmond, officiait assisté de MM. les abbés Chs-Emile Pepin et Valère Dupin, vicaires.

Mardi matin, M. l'abbé Duchrocher, curé de St-Claude, assisté de M. l'abbé H. Morin, curé de St-Claude, de M. l'abbé Chs-Emile Pepin et M. l'abbé V. Dupin, comme diacre et sous-diacre, M. l'abbé Ubald Poulin, du Séminaire St-Charles-Borromée de Sherbrooke, fit le sermon de circonstance.

M. l'abbé Raoul Dubé, curé de Stoke célébrant la messe de clôture mercredi matin. Il était assisté de MM. les abbés Emile Duchrocher et Chs-Emile Pepin. Notre chorale St-Philippe fit les frais du chant à chacun des exercices. Le chœur magnifiquement décoré de gladiolus rouges d'hydraogées, de marguerites et de lumières, présentait un fort bel aspect. Les exercices se sont déroulés dans la plus grande solennité.

Sont venus prêter leur concours aux prêtres de la paroisse: MM. les abbés Raoul Dubé, curé de Stoke, Hormidas Morin, curé de St-Claude, Omer Robin, curé de St-François X. de Brompton, Emile Duchrocher, vicaire de Richmond, Edgar Parent, vicaire de Bromptonville et Ubald Poulin, du Séminaire St-Charles-Borromée de Sherbrooke.

Elle SIMONEAU, Agent d'Affaires. Le Syndicat Catholique National des Métiers de la Construction de Drummondville.

Annoncez dans la Tribune.

ANTALGINE

Toutes les sortes de CHARBON depuis le "buckwheat" jusqu'au "coke" et aux "briquettes".

ST. FRANCIS COAL CO. LTD. 208, rue King-Ouest. Tél. 588.

QUÉBEC CENTRAL

Voitures ordinaires et wagons-lits directs vendredi 8 octobre jusqu'à Boston et Springfield, se rattachant à ce dernier endroit avec voitures ordinaires à destination de New York, Retour mardi, 12 octobre.

A partir de Theiford Mines, Sherbrooke, etc., les billets à destination de Boston et autres endroits intermédiaires seront aussi acceptés sur les autobus de l'avant-midi, jusqu'à Newport, où le rattachement avec le train 212 du C. P. R.

Limite de retour — Mardi, 12 octobre 1937 — pour parvenir au point de départ, pas plus tard que par le train No. 1 du Q.C.R., mercredi matin, 13 octobre (heure d'arrivée: 7:15 du matin).

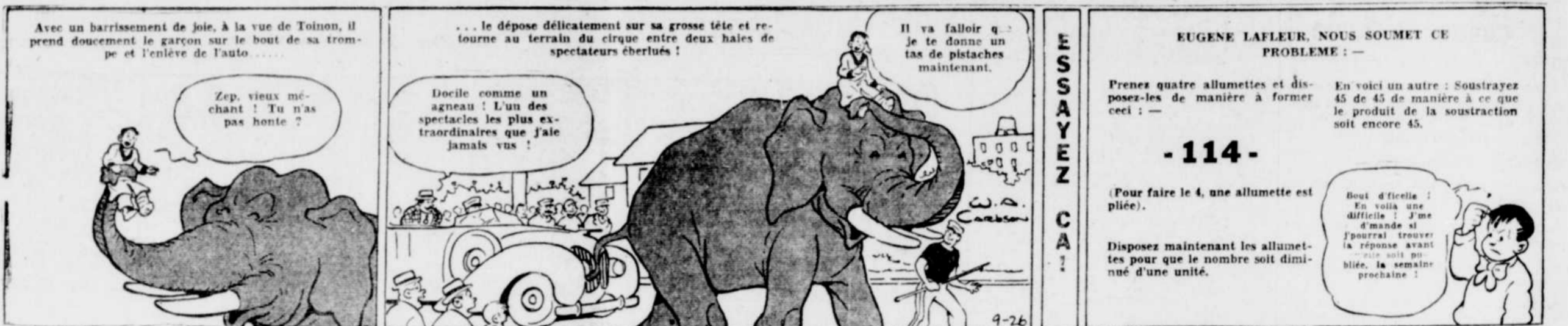
Taux proportionnellement aussi bas de toutes les stations du Q. C. R. Renseignements, billets et réservation sur wagons-lits des agents.

QUÉBEC CENTRAL

LA FAMILLE FRIC

-: Toinon calme l'éléphant Zep-:

PAR SOL HESS



ZEF LE NAIF

-: Qui est le plus imbécile des deux -:

PAR SOL HESS



Ne soyez pas plus longtemps Perplexe !



Ne vous cassez pas la tête



Ne sortez pas de votre caractère



Réfléchissez



Et Voilà

Si vous avez quelque chose à faire imprimer, c'est à l'atelier de LA TRIBUNE que vous devez vous adresser. C'est le seul atelier COMPLET de toute la Rive Sud. Qu'il s'agisse d'une entête de lettre ou d'une affiche de dix pieds carrés, vous trouverez à l'atelier de LA TRIBUNE tout ce qu'il faut pour l'exécuter promptement et bien. Téléphonnez

971
Service des Impressions
La Tribune